

Normes
Complémentaires
au Code de Droit
Canonique de 1983

Complementary
Norms to the
1983 Code
of Canon Law

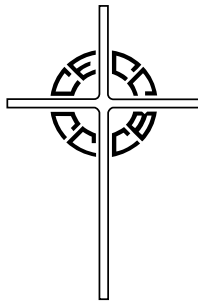
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA
CANADIAN CONFERENCE OF CATHOLIC BISHOPS



**CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU CANADA
CANADIAN CONFERENCE OF CATHOLIC BISHOPS**

**NORMES COMPLÉMENTAIRES
AU CODE DE
DROIT CANONIQUE DE 1983**

**COMPLEMENTARY NORMS
TO THE
1983 CODE OF CANON LAW**



**OTTAWA
1996**

Publication autorisée par le Conseil permanent de la CÉCC
Approved for publication by the CCCB Permanent Council

Art et montage:

Service des Éditions, CÉCC

En couverture:

Dessin de Ron Tourangeau

Publié par:

Service des Éditions
Conférence des évêques catholiques
du Canada
90, avenue Parent
Ottawa (Ontario)
K1N 7B1

Imprimé au Canada par:

Tri-Graphic Printing (Ottawa) Limited

La version française du Code est celle du
*Code de droit canonique. Édition bilingue et
annotée ...* sous la direction de E. Caparros,
M. Thériault et J. Thorn, Montréal, Wil-
son & Lafleur Limitée, 1990, 1500 p.

Art & Design:

Creative Art & Design,
Publications Service, CCCB

Cover Design:

Ron Tourangeau

Published by:

Publications Service
Canadian Conference
of Catholic Bishops
90 Parent Avenue
Ottawa, Ontario
K1N 7B1

Printed in Canada by:

Tri-Graphic Printing (Ottawa) Limited

The English-language version of the Code is
that of *The Code of Canon Law, in English trans-
lation*, prepared by The Canon Law Society
of Great Britain and Ireland in association
with The Canon Law Society of Australia
and New Zealand and The Canadian Canon
Law Society; Ottawa: Canadian Conference
of Catholic Bishops, © 1983; 319 pp.

*Normes Complémentaires au Code de Droit Canonique de 1983 / Complementary Norms to the 1983
Code of Canon Law*, Copyright © Concacan Inc., 1996.

Tous droits réservés. All rights reserved.

ISBN 0-88997-371-7

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Canada, Ottawa

Legal Deposit:

National Library of Canada, Ottawa

Toute reproduction ou représentation inté-
grale ou partielle sous quelque forme ou
par quelque procédé que ce soit, des pages
publiées dans le présent ouvrage, faite sans
l'autorisation écrite de l'éditeur est illicite
et constitue une contrefaçon.

No part of this publication may be repro-
duced or transmitted in any form or by any
means, electronic, photographic, or mechani-
cal, or by any information storage and
retrieval system, without the prior written
permission of the publisher.

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

Présentation / Foreword	4-5
Table des canons et des décrets correspondants / Index of Canons with Corresponding Decrees	6-7
Table des décrets et des canons correspondants / Index of Decrees with Corresponding Canons	8-9
Normes Complémentaires au Code de Droit Canonique de 1993 / Complementary Norms to the 1983 Code of Canon Law	10-123

PRÉSENTATION

Le Code de droit canonique promulgué en 1983 par le pape Jean-Paul II confiait aux Conférences épiscopales le soin de compléter sa législation sur plusieurs points où il était important de tenir compte des conditions historiques, culturelles et pastorales de l'Église dans ses diverses régions. De fait, dans un geste innovateur, le décret conciliaire sur l'office pastoral des évêques dans l'Église (*Christus Dominus*, n° 38) en définissant la configuration juridique des Conférences épiscopales, leur reconnaissait le droit de légiférer dans les matières où le droit commun les y invitait ou les y autorisait. Cette déclaration de principe ne trouverait son application qu'après la parution du Code, vingt ans plus tard.

La Conférence des évêques catholiques du Canada confia donc à la Commission épiscopale de droit canonique/inter-rites le soin de préparer les normes complémentaires demandées par le nouveau Code. C'est ainsi que, de 1984 à 1995, trente-huit décrets ont été portés par la Conférence épiscopale, et promulgués à mesure qu'ils recevaient la reconnaissance par le Saint-Siège. Plusieurs ont pourtant souhaité que ces décrets paraissent un jour ensemble, dans un livret pratique, afin d'être d'une plus grande utilité aux pasteurs et aux autres personnes qui s'intéressent à la législation ecclésiastique canadienne.

Chaque décret est précédé du canon qu'il veut compléter, et suivi d'un commentaire canonico-pastoral préparé par des canonistes consultants de la Commission épiscopale de droit canonique et approuvé ensuite par le Conseil permanent de la Conférence.

Puisse cette publication rendre plus facile la consultation de ces textes de droit particulier canadien et leur application par les responsables du ministère en notre pays. Au nom des évêques canadiens, j'exprime notre sincère gratitude à ceux et celles qui au long de ces douze années ont contribué à la rédaction de ces décrets et des commentaires qui les accompagnent.

+ Jean-Guy Couture
Évêque de Chicoutimi
Président de la Commission épiscopale
de droit canonique/inter-rites

FOREWORD

The Code of Canon Law, promulgated in 1983 by Pope John Paul II, entrusts Bishops' Conferences with responsibility for completing particular sections of its legislation, especially when cultural, historical and pastoral aspects are involved. Indeed, the conciliar decree on the pastoral office of bishops in the Church (*Christus Dominus*, No. 38) had already signalled this innovation. In outlining the juridical configuration of Bishops' Conferences, it recognized that they had the right to legislate on matters as indicated and authorized by the universal law. However, this principle was not applied until the Code was published twenty years later.

The Canadian Conference of Catholic Bishops in turn has entrusted to its Episcopal Commission for Canon Law/Inter-Rite the task of preparing the complementary norms required by the new Code. From 1984 to 1995, thirty-eight decrees were passed by this Bishops' Conference and promulgated in accordance with the *recognitio* given by the Apostolic See. It has been suggested that these decrees be collected in a practical format, in order to be of greater usefulness for pastors and others in the Church with an interest in Canadian ecclesiastical legislation.

Each decree is preceded by the canon that it is intended to supplement. Following the decree is a canonical and pastoral commentary, prepared by the canonists who serve as consultants to the Commission for Canon Law, and subsequently approved by the Permanent Council of the Conference.

It is hoped that this publication will make it easier to consult these texts of particular Canadian law and to apply them as appropriate to pastoral ministry in our country. In the name of the Bishops of Canada, I wish to express our sincere gratitude to those who have contributed over the past twelve years in preparing the decrees and their commentaries.

+ Jean-Guy Couture
Bishop of Chicoutimi
Chairman
Episcopal Commission for
Canon Law/Inter-Rite

TABLE DES CANONS ET DES DÉCRETS CORRESPONDANTS

Canons	Décrets		Pages
8/455	14	Promulgation des décrets de la CÉCC	10
230	24	Ministères de lecteur et d'acolyte	12, 14
236	27	Formation des diacres permanents	14, 16
242	22	Programmes de formation sacerdotale	18, 20
276	17	Office liturgique récité par les diacres permanents . . .	20
284	25	Habit ecclésiastique	22
451	15	Statuts de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC)	22, 24, 26, 28, 30, 32
496	26	Statuts des conseils presbytéraux	32, 34
502	4	Collège des consultants	34, 36
522	5	Durée du mandat des curés	36, 38
538	31	Subsistance des prêtres retraités	38, 40
766	6	Permission de prêcher donnée aux personnes non ordonnées	42, 44
772	18	Présentation de la doctrine chrétienne dans les médias électroniques	44, 46
788	23	Le catéchuménat	46, 48
792	32	Accueil et soin pastoral de ceux qui viennent au Canada des pays de mission	48, 50
804	29	L'éducation religieuse catholique dans les écoles	52
830	30	Approbation d'écrits	54, 56
831	28	Participation des clercs et religieux aux émissions radiodiffusées et télévisées	56, 58
851	35	Le baptême des adultes	60, 62, 64
877	19	Inscription du baptême des enfants adoptés	64, 66
891	11	Âge de la confirmation	66, 68
964	20	Lieu des confessions sacramentelles	68, 70
1067	36	L'enquête pré-nuptiale	70, 72, 74
1067	37	Publication des bans de mariage	76, 78
1083	12	Âge minimum pour la célébration licite du mariage .	80, 82
1112	3	Laïcs délégués pour recevoir le consentement matrimonial	82, 84
1125/1126	34	Promesses requises de la partie catholique en vue d'un mariage mixte	84, 86, 88, 90
1127	13	Dispense de la forme canonique du mariage	90, 92, 94
1236	21	Matière pour la construction d'un autel fixe	94, 96
1246	7	Jours de fêtes d'obligation	96, 98
1253	8	Jours de jeûne et d'abstinence	98, 100
1262	33	Quêtes et contributions financières	102, 104
1277	9	Actes d'administration extraordinaire	104, 106, 108
1292	10	Montants concernant l'aliénation des biens ecclésiastiques	108, 110, 112
1292	38	Somme maximale pour l'aliénation des biens ecclésiastiques	112, 114
1297	16	La location des biens immobiliers de l'église	116, 118
1421	1	Juges laïcs dans les tribunaux ecclésiastiques	118, 120
1425	2	Le juge unique dans les causes de mariage	120, 122

INDEX OF CANONS WITH CORRESPONDING DECREES

Canons	Decrees		Pages
8/455	14	Promulgation of CCCB Decrees	11
230	24	Ministries of lector and acolyte	13, 15
236	27	Formation of permanent deacons	15, 17
242	22	Programme of priestly formation	19, 21
276	17	Liturgy of the hours for permanent deacons	21
284	25	Ecclesiastical dress	23
451	15	Constitution of the Canadian Conference of Catholic Bishops (CCCB)	23, 25, 27, 29, 31, 33
496	26	Statutes of presbyteral councils	33, 35
502	4	College of consultors	35, 37
522	5	Appointment of pastors	37, 39
538	31	Support for retired priests	39, 41
766	6	Permission to preach given to non-ordained persons .	43, 45
772	18	Presentation of christian doctrine through the electronic media	45, 47
788	23	The catechumenate	47, 49
792	32	Welcome and pastoral care for those coming to Canada from mission countries	49, 51
804	29	Catholic religious education in schools	53
830	30	Approval of publications	55, 57
831	28	Participation of clerics and religious in radio and television programmes	57, 59
851	35	Adult baptism	61, 63, 65
877	19	Registration of baptism of adopted children	65, 67
891	11	Age of confirmation	67, 69
964	20	Place for sacramental confession	69, 71
1067	36	The pre-nuptial inquiry	71, 73, 75
1067	37	Publication of marriage banns	77, 79
1083	12	Minimum age for marriage	81, 83
1112	3	Permission for laity to solemnize marriage	83, 85
1125/1126	34	Promises required of the catholic party in view of a mixed marriage	85, 87, 89, 91
1127	13	Dispensation from canonical form of marriage . . .	91, 93, 95
1236	21	Material to be used for a fixed altar	95, 97
1246	7	Holy days of obligation	97, 99
1253	8	Fast and abstinence	99, 101
1262	33	Collections and financial contributions	103, 105
1277	9	Acts of extraordinary administration	105, 107, 109
1292	10	Sums concerning the alienation of church property	109, 111, 113
1292	38	Maximum amount for the alienation of church property	113, 115
1297	16	Leasing of ecclesiastical immovable property	117, 119
1421	1	Lay judges in ecclesiastical tribunals	119, 121
1425	2	Sole judge in matrimonial cases	121, 123

TABLE DES DÉCRETS ET DES CANONS CORRESPONDANTS

Décrets	Canons		<i>Pages</i>
1	1421	Juges laïcs dans les tribunaux ecclésiastiques	118, 120
2	1425	Le juge unique dans les causes de mariage	120, 122
3	1112	Laïcs délégués pour recevoir le consentement matrimonial	82, 84
4	502	Collège des consultants	34, 36
5	522	Durée du mandat des curés	36, 38
6	766	Permission de prêcher donnée aux personnes non ordonnées	42, 44
7	1246	Jours de fêtes d'obligation	96, 98
8	1253	Jours de jeûne et d'abstinence	98, 100
9	1277	Actes d'administration extraordinaire	104, 106, 108
10	1292	Montants concernant l'aliénation des biens ecclésiastiques	108, 110, 112
11	891	Âge de la confirmation	66, 68
12	1083	Âge minimum pour la célébration licite du mariage	80, 82
13	1127	Dispense de la forme canonique du mariage	90, 92, 94
14	8/455	Promulgation des décrets de la CÉCC	10
15	451	Statuts de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC)	22, 24, 26, 28, 30, 32
16	1297	La location des biens immobiliers de l'église	116, 118
17	276	Office liturgique récité par les diacres permanents .	20
18	772	Présentation de la doctrine chrétienne dans les médias électroniques	42, 46
19	877	Inscription du baptême des enfants adoptés	64, 66
20	964	Lieu des confessions sacramentelles	68, 70
21	1236	Matière pour la construction d'un autel fixe	94, 96
22	242	Programmes de formation sacerdotale	18, 20
23	788	Le catéchuménat	46, 48
24	230	Ministères de lecteur et d'acolyte	12, 14
25	284	Habit ecclésiastique	22
26	496	Statuts des conseils presbytéraux	32, 34
27	236	Formation des diacres permanents	14, 16
28	831	Participation des clercs et religieux aux émissions radiodiffusées et télévisées	56, 58
29	804	L'éducation religieuse catholique dans les écoles . .	52
30	830	Approbation d'écrits	54, 56
31	538	Subsistance des prêtres retraités	38, 40
32	792	Accueil et soin pastoral de ceux qui viennent au Canada des pays de mission	48, 50
33	1262	Quêtes et contributions financières	102, 104
34	1125/1126	Promesses requises de la partie catholique en vue d'un mariage mixte	84, 86, 88, 90
35	851	Le baptême des adultes	60, 62, 64
36	1067	L'enquête pré-nuptiale	70, 72, 74
37	1067	Publication des bans de mariage	76, 78
38	1292	Somme maximale pour l'aliénation des biens ecclésiastiques	112, 114

INDEX OF DECREES WITH CORRESPONDING CANONS

Decrees	Canons		Pages
1	1421	Lay judges in ecclesiastical tribunals	119, 121
2	1425	Sole judge in matrimonial cases	121, 123
3	1112	Permission for laity to solemnize marriage	83, 85
4	502	College of consultors	35, 37
5	522	Appointment of pastors	37, 39
6	766	Permission to preach given to non-ordained persons	43, 45
7	1246	Holy days of obligation	97, 99
8	1253	Fast and abstinence	99, 101
9	1277	Acts of extraordinary administration	105, 107, 109
10	1292	Sums concerning the alienation of church property	109, 111, 113
11	891	Age of confirmation	67, 69
12	1083	Minimum age for marriage	81, 83
13	1127	Dispensation from canonical form of marriage . .	91, 93, 95
14	8/455	Promulgation of CCCB Decrees	11
15	451	Constitution of the Canadian Conference of Catholic Bishops (CCCB)	23, 25, 27, 29, 31, 33
16	1297	Leasing of ecclesiastical immovable property	117, 119
17	276	Liturgy of the hours for permanent deacons	21
18	772	Presentation of christian doctrine through the electronic media	45, 57
19	877	Registration of baptism of adopted children	65, 67
20	964	Place for sacramental confession	69, 71
21	1236	Material to be used for a fixed altar	95, 97
22	242	Programme of priestly formation	19, 21
23	788	The catechumenate	47, 49
24	230	Ministries of lector and acolyte	13, 15
25	284	Ecclesiastical dress	23
26	496	Statutes of presbyteral councils	33, 35
27	236	Formation of permanent deacons	15, 17
28	831	Participation of clerics and religious in radio and television programmes	57, 59
29	804	Catholic religious education in schools	53
30	830	Approval of publications	55, 57
31	538	Support for retired priests	39, 41
32	792	Welcome and pastoral care for those coming to Canada from mission countries	49, 51
33	1262	Collections and financial contributions	103, 105
34	1125/1126	Promises required of the catholic party in view of a mixed marriage	85, 87, 89, 91
35	851	Adult baptism	61, 63, 65
36	1067	The pre-nuptial inquiry	71, 73, 75
37	1067	Publication of marriage banns	77, 79
38	1292	Maximum amount for the alienation of church property	113, 115

Canon 8
PROMULGATION DES DÉCRETS DE LA CÉCC

§2. Les lois particulières sont promulguées selon le mode déterminé par le législateur et commencent à obliger un mois à compter du jour de leur promulgation, à moins que la loi elle-même ne fixe un autre délai.

Canon 455

§3. Le mode de promulgation et la date à partir de laquelle les décrets entrent en vigueur seront déterminés par la Conférence des évêques elle-même.

Décret n° 14

Conformément aux prescriptions des cc. 8, §2 et 455, §3, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les décrets décidés par la Conférence des évêques sont promulgués, après leur reconnaissance par le Siège apostolique, par leur publication dans la collection «Document officiel – Official Document» de la Conférence. Dans des cas particuliers, un autre mode de promulgation peut être prescrit.

Ces décrets commencent à obliger un mois de calendrier après la date indiquée sur le décret de publication, à moins qu'ils n'obligent immédiatement en raison de la nature du cas ou qu'un intervalle plus court ou plus long ne soit spécifiquement et explicitement déterminé dans le décret même.

(Document officiel n° 572; 26-06-87)

COMMENTAIRE

Le décret n° 14 a été approuvé par la Conférence lors de la réunion du Conseil permanent en date des 19 et 20 mars 1986. Il n'a pas besoin d'être reconnu par le Siège apostolique.

Les 30 et 31 janvier 1985, le Bureau de direction a décidé qu'après promulgation, les décrets soient envoyés pour publication à différentes revues (*Studia canonica*, *L'Église canadienne*, etc.).

Canon 8
PROMULGATION OF CCCB DECREES

§2. Particular laws are promulgated in the manner determined by the legislator; they begin to oblige one month from the date of promulgation, unless a different period is prescribed in the law itself.

Canon 455

§3. The manner of promulgation and the time they come into force are determined by the Episcopal Conference.

Decree No. 14

In accordance with the prescriptions of cc. 8, §2 and 455, §3, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the decrees enacted by the Conference of Bishops, after recognition by the Apostolic See, are promulgated through publication in the series “Official Document – Document officiel” of the Conference. In certain cases, another method of promulgation may also be prescribed.

These decrees come into force one calendar month after the date affixed to the decree of publication, unless, because of the nature of the case, they bind at once, or unless a shorter or longer interval has been specifically and expressly prescribed in the decree itself.

(Official document No. 572; 26-06-87)

COMMENTARY

Decree No. 14 was approved by the Conference at the March 19-20, 1986, meeting of the Permanent Council. It does not require recognition by the Apostolic See.

At its meeting of January 30-31, 1985, the Executive Committee had agreed that, after promulgation, decrees be circulated to various publications for reprinting (*Studia canonica*, *L'Église canadienne*, etc.).

Canon 230
MINISTÈRES DE LECTEUR ET D'ACOLYTE

§1. Les laïcs hommes qui ont l'âge et les qualités requises établies par décret de la Conférence des évêques, peuvent être admis d'une manière stable par le rite liturgique prescrit aux ministères de lecteur et d'acolyte; cependant, cette collation de ministère ne leur confère pas le droit à la subsistance ou à une rémunération de la part de l'Église.

Décret n° 24

Conformément aux prescriptions du c. 230, §1, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que l'âge requis pour être institué aux ministères de lecteur et d'acolyte sera de vingt et un (21) ans accomplis pour les *laïcs hommes* qui ne sont pas candidats au diaconat ou au presbytérat.

En plus, ils doivent avoir une vie chrétienne sérieuse et une maturité humaine reconnue, une bonne réputation qui permette d'assumer cette responsabilité pour une communauté, la capacité de collaborer en Église, et avoir acquis la compétence nécessaire à l'exercice du ministère envisagé.

*Ce décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 1988.
(Document officiel n° 583; 01-12-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 24, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique le 25 avril 1987 (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84).

1. Les ministères du lectorat et de l'acolytat ont été réorganisés par Paul VI dans son Motu proprio *Ministeria quaedam* du 15 août 1972. Ces deux ministères succédaient aux Ordres mineurs antérieurs, mais ils devenaient aussi accessibles aux laïcs hommes qui désiraient s'intégrer plus directement au ministère de l'Église.

2. Le décret stipule que ceux qui veulent être institués lecteurs ou acolytes sans pour autant poursuivre jusqu'aux Ordres sacrés, doivent remplir certaines conditions énumérées dans le décret, parmi lesquelles:

- un âge minimal (21 ans);
- des qualités humaines et spirituelles;
- une bonne réputation;
- une disposition à collaborer avec d'autres;
- la compétence nécessaire à l'exercice du ministère envisagé.

3. Conformément au Code, le décret de la Conférence limite aux hommes l'accès aux ministères. Pourtant, bien que la présente législation n'autorise pas l'installation

Canon 230
MINISTRIES OF LECTOR AND ACOLYTE

§1. Lay men whose age and talents meet the requirements prescribed by decree of the Bishops' Conference, can be given the stable ministry of lector and of acolyte, through the prescribed liturgical rite. This conferral of ministry does not, however, give them a right to sustenance or remuneration from the Church.

Decree No. 24

In accordance with the prescriptions of c. 230, §1, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that if laymen who are not candidates for the diaconate or the priesthood are to be admitted to the ministries of lector and acolyte, they must be 21 years of age.

In addition, they are to have a serious Christian life and a recognized human maturity; a good reputation which would enable them to assume that responsibility for a community; and must be able to cooperate with others and have acquired the competence necessary to exercise the intended ministry.

This decree becomes effective January 1, 1988.
(Official document No. 583; 01-12-87)

COMMENTARY

Decree No. 24, approved by the Conference on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987).

1. The ministries of lector and acolyte were reorganized by Pope Paul VI in the *Motu proprio Ministeria quaedam* (August 15, 1972). These replaced the former minor orders, but also became separate ministries for lay men who wished to be more directly identified with the ministry of the Church.

2. The decree notes that those who wish to be instituted lector or acolyte, but who do not intend to proceed to Orders, must meet a number of criteria spelled out in this decree. Among such criteria, we note

- a minimum age;
- human and faith qualities;
- a good reputation;
- the capacity to cooperate with others;
- having the necessary competence to exercise the ministry.

3. The decree of the Conference, in accordance with the Code, limits the reception of such ministries to men. Although, according to the present legislation – probably

des femmes dans le lectorat et l'acolytat – probablement à cause du lien étroit entre les ministères et les ordres – les femmes peuvent en exercer les fonctions là où le besoin de l'Église le demande (voir c. 230, §3).

4. Quant aux candidats aux Ordres, ils doivent observer la législation en vigueur concernant l'installation dans les ministères du lectorat et de l'acolytat (voir cc. 1029, 1035, et les programmes approuvés pour la formation presbytérale au Canada).

Canon 236

FORMATION DES DIACRES PERMANENTS

Les aspirants au diaconat permanent seront formés à nourrir leur vie spirituelle et ils seront instruits à remplir dûment les devoirs propres à leur ordre, selon les dispositions de la Conférence des évêques:

- 1° les jeunes gens passeront trois années dans une maison appropriée, à moins que pour des raisons graves l'évêque diocésain n'en ait décidé autrement;
- 2° les hommes d'âge mûr, célibataires ou mariés, seront formés selon un programme de trois ans tel qu'il est déterminé par la même Conférence des évêques.

Décret n° 27

Conformément aux prescriptions du c. 236, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, pour la formation des diacres permanents, on observera les normes suivantes:

1. Les normes présentées par la Conférence des évêques catholiques du Canada et approuvées par la Sacrée Congrégation des sacrements le 20 janvier 1969 (Prot. n° 2150/68), demeurent en vigueur (Document officiel n° 166).
2. La formation spirituelle et doctrinale des candidats au diaconat permanent s'étalera sur une période d'au moins trois ans, compte tenu de leurs expériences et études antérieures. Durant cette période, ils feront une retraite chaque année et participeront aux sessions de formation prescrites.
3. Le candidat au diaconat permanent, aidé par son conseiller spirituel, se nourrira assidûment de l'Écriture Sainte et de l'Eucharistie. Il se familiarisera avec la Liturgie des Heures.
4. Il est recommandé que l'épouse d'un candidat au diaconat permanent soit associée à sa formation doctrinale et spirituelle.

(Document officiel n° 592; 28-03-88)

because of the close relation still remaining between ministries and orders – women may not be instituted in the ministries of Lector and Acolyte, they may nevertheless exercise the same functions (see c. 230, §3) when the needs of the Church require.

4. Candidates to Orders must observe the present legislation concerning the installation into the ministries of Lector and Acolyte (see cc. 1029, 1035, and the approved programmes for priestly formation in Canada).

Canon 236 **FORMATION OF PERMANENT DEACONS**

Those who aspire to the permanent diaconate are to be formed in the spiritual life and appropriately instructed in the fulfilment of the duties proper to that order, in accordance with the provisions made by the Bishops' Conference:

- 1° young men are to reside for at least three years in a special house, unless the diocesan Bishop for grave reasons decides otherwise;
- 2° men of more mature years, whether celibate or married, are to prepare for three years in a manner determined by the same Episcopal Conference.

Decree No. 27

In accordance with the prescriptions of c. 236, the Canadian Conference of Catholic Bishops shall be in effect for the formation of permanent deacons:

1. The norms prepared by the Canadian Conference of Catholic Bishops and approved by the Sacred Congregation for the Sacraments, January 20, 1969 (Prot. no. 2150/68) remain in effect (cf. Official document No. 166);
2. The spiritual and doctrinal formation of candidates for the permanent diaconate shall extend over a period of at least three years, taking into account previous experience and studies. During this period, they shall make an annual retreat and attend prescribed formation sessions;
3. The candidate to the permanent diaconate, assisted by his spiritual director, shall take steps to nourish himself regularly with the Sacred Scriptures and the Eucharist. He shall familiarize himself with the Liturgy of the Hours;
4. It is recommended that a married candidate to the diaconate associate his wife in this doctrinal and spiritual preparation.

(Official document No. 592; 28-03-88)

COMMENTAIRE

Le décret n° 27, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 7 au 9 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 10 octobre 1987).

1. En 1969, la Conférence catholique canadienne du temps a approuvé la restauration du diaconat permanent au Canada. Les différents règlements établis à ce moment-là demeurent en vigueur. Ces règlements concernant les différents points déterminés par le pape Paul VI dans son Motu proprio *Sacram diaconatus ordinem* du 18 juin 1967, ainsi que le programme d'études dressé par la Congrégation pour l'éducation catholique.

2. Le décret n° 17 de la Conférence a déjà établi que «les diacres permanents sont tenus à la prière du matin et du soir selon la Liturgie des Heures».

Le Code de droit canonique demande que la formation complète pour les ordres comprenne une formation spirituelle, doctrinale, pastorale et pratique. Le présent décret s'occupe principalement de la formation spirituelle et doctrinale des futurs candidats au diaconat permanent. D'autres documents parlent de leur formation académique et pratique.

En s'appuyant sur le c. 276, qui décrit les principales obligations spirituelles des clercs, le décret n° 27 centre son attention sur l'Écriture Sainte, l'Eucharistie et la Liturgie des Heures comme moyens de pourvoir à cette formation spirituelle. Le décret évite d'établir des directives. L'évêque diocésain (ou le Supérieur majeur religieux) des candidats pourra en formuler s'il le juge à propos.

3. Une période minimum de trois ans est prescrite pour la formation; elle correspond à la période minimum de formation pour les études académiques (voir c. 1032, §1). Si, toutefois, un candidat a une préparation académique suffisante, l'évêque diocésain (ou le supérieur majeur religieux) peut à juste titre raccourcir cette période. Ceci peut se présenter, par exemple, quand un frère dans un institut religieux est proposé au diaconat permanent, ou quand une personne ayant passé un certain temps dans un séminaire ou une maison de formation est jugée comme ayant reçu une formation suffisante.

4. La durée de la retraite annuelle (prescrite pour tous les clercs – c. 276, §2, 4°) sera déterminée par la loi particulière ou propre en autant qu'elle peut s'appliquer.

5. Chaque candidat aura un directeur spirituel qui l'aidera, comme le prescrit le c. 244 pour les séminaristes, à acquérir «la maturité humaine requise, l'esprit de l'Évangile et une étroite union avec le Christ». Les directeurs spirituels seront «désignés par l'Évêque pour cette fonction» (c. 239, §2) ou par le Supérieur majeur religieux compétent.

6. Le c. 1032, §3, demande qu'un aspirant au diaconat permanent ne soit promu à cet ordre qu'après avoir complété le temps de formation.

7. Le c. 1031, §2 détermine que, si un candidat est marié, il ne sera pas ordonné sans le consentement de son épouse. C'est pour cette raison que le présent décret demande dans la mesure du possible que l'épouse soit associée à la formation spirituelle du candidat.

COMMENTARY

Decree No. 27, approved by the Conference at its Plenary Meeting of October 7-9, 1986, was reviewed by the Apostolic See, October 10, 1987 (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84).

1. In 1969, the then Canadian Catholic Conference approved the establishment of the permanent diaconate in Canada. The various prescriptions decreed at that time remain in effect. These concern the various conditions outlined by Pope Paul VI in the *Motu proprio Sacrum diaconatus ordinem* of June 18, 1967, as well as the programme of studies determined by the Congregation for Catholic Education.

2. In addition, Decree No. 17 of the Conference has already prescribed that permanent deacons are to pray daily the Morning and Evening Prayer from the Liturgy of the Hours.

The Code of Canon Law foresees that integral formation for orders will comprise spiritual formation, doctrinal instruction, pastoral formation, and practical preparation. The present decree is concerned primarily with the spiritual and doctrinal formation of candidates to the permanent diaconate. Other documents refer to their academic and practical preparation.

Basing itself on c. 276, which outlines the general spiritual obligations of clerics, Decree No. 27 focuses its attention on the Sacred Scriptures, the Eucharist, and the Liturgy of the Hours as means of providing for spiritual and doctrinal formation. It avoids setting out prescriptions; these, if any, would be left to the diocesan bishop (or the major religious superior) of the candidates.

3. A minimum formation period of three years is prescribed; this corresponds to the minimum formation time for academic purposes (see c. 1032, §1). However, if a candidate already has sufficient preparation in this regard, the diocesan bishop (or the major religious superior) could shorten the period appropriately. Such could occur, for instance, when a brother in a religious institute is proposed for the permanent diaconate or when a person who has already spent some time in a seminary or a house of formation is judged to have a sufficient background.

4. The duration of the annual retreat (which is prescribed for all clerics – c. 276, §2, 4^o) is to be determined by the applicable particular or proper law.

5. Each candidate is to have a spiritual director to enable him, as c. 244 prescribes for seminaries, to “develop the requisite human maturity and acquire the spirit of the Gospel and a close relationship with Christ.” Spiritual directors would “be deputed to this work by the diocesan bishop” (c. 239, §2) or by the competent major religious superior.

6. C. 1032, §3, prescribes that an aspirant to the permanent diaconate is not to be promoted to this order until he has completed the prescribed period of formation.

7. C. 1031, §2, determines that if a candidate is married, he is not to be ordained without the consent of his wife; for this reason, the present decree recommends that, where possible, the wife be associated with the doctrinal and spiritual formation of the candidate.

Canon 242
PROGRAMMES DE FORMATION SACERDOTALE

- §1. Dans chaque nation, il y aura un Programme de la formation sacerdotale établi par la Conférence des évêques, tenant compte des règles émanant de l'autorité suprême de l'Église, approuvé par le Saint-Siège, et qui sera adapté aux nouvelles situations, moyennant encore l'approbation du Saint-Siège; ce Programme définira les principes fondamentaux de la formation à donner dans les séminaires et les règles générales adaptées aux besoins pastoraux de chaque région ou province.
- §2. Les dispositions du Programme dont il s'agit au §1 seront observées dans tous les séminaires, tant diocésains qu'interdiocésains.

Décret n° 22

Conformément aux prescriptions du c. 242, la Conférence des évêques catholiques du Canada maintient par la présente que les Programmes de formation sacerdotale déjà approuvés par le Siège apostolique pour le Canada continuent de l'être pour le pays.

Pour le secteur francophone, c'est le document intitulé: «La formation des futurs prêtres. Normes fondamentales pour l'application au Canada de la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*», approuvée par la Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique, en date du 19 décembre 1983 (Prot. n° 1897/65/CAN/III/55).

Pour le secteur anglophone, c'est The Programme of Priestly Formation, approuvé par la Sacrée Congrégation pour l'éducation catholique, en date du 15 mai 1980 (Prot. n° 1897/65/CAN/III/55).

Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 581; 01-12-87)

COMMENTAIRE

Le décret n° 22, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

1. Le Synode des évêques tenu à Rome en octobre 1967 a demandé, entre autres, que soit préparé par la Congrégation pour l'Éducation catholique, en collaboration avec les Conférences épiscopales, un schéma de normes fondamentales (*Ratio fundamentalis*) pour la formation des futurs prêtres, qui soit en accord avec les documents conciliaires et qui puisse servir de guide pour la rédaction de programmes de formation par les Conférences épiscopales individuelles. La *Ratio fundamentalis*, approuvée par le pape Paul VI, parut en date du 6 janvier 1970.

Canon 242
PROGRAMME OF PRIESTLY FORMATION

- §1. In each country there is to be a Programme of Priestly Formation. It is to be drawn up by the Bishops' Conference, taking account of the norms issued by the supreme ecclesiastical authority, and it is to be approved by the Holy See; moreover, it is to be adapted to new circumstances, likewise with the approval of the Holy See. This Programme is to define the overall principles governing formation in the seminary and the general norms which take account of the pastoral needs of each region or province.
- §2. The norms of the Programme mentioned in §1 are to be observed in all seminaries, whether diocesan or inter-diocesan.

Decree No. 22

In accordance with the prescriptions of c. 242, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby maintains that the programme of priestly formation previously approved by the Apostolic See for Canada shall continue to be the approved programme for the country.

For the French Sector, the document is: "La formation des futurs prêtres. Normes fondamentales pour l'application au Canada de la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, approved by the Sacred Congregation for Catholic Education, December 19, 1983 (Prot. No. 1897/65/CAN/III).

For the English Sector, the document is The Programme of Priestly Formation, approved by the Sacred Congregation for Catholic Education, May 15, 1980 (Prot. No. 1897/65/CAN/III/55).

This decree is effective immediately.
(Official document No. 581; 01-12-87)

COMMENTARY

Decree No. 22, approved by the Conference at the Plenary Assembly on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987).

1. The Synod of Bishops held in Rome in October, 1967, requested, among other things, that the Congregation for Catholic Education, in cooperation with Bishops' Conferences, prepare a schema of fundamental norms (*Ratio fundamentalis*) for the formation of future priests which would be in accord with the conciliar documents and would serve as guide for the drafting of formation programs by individual Bishops' Conferences. The *Ratio fundamentalis*, approved by Pope Paul VI, was published on January 6, 1970.

2. En octobre 1971, la Congrégation pour l'Éducation catholique approuvait pour six ans les Normes rédigées et approuvées par la Conférence catholique canadienne pour le secteur francophone. La Conférence entreprit une révision de cette *ratio* en 1977, et suite à un effort concerté de comités, de commissions épiscopales et de responsables de la formation des prêtres, les évêques du secteur francophone réunis en Assemblée plénière le 27 octobre 1982 ont approuvé le texte révisé de la *ratio*, lequel a été subséquemment approuvé pour dix ans par le Siège apostolique, le 19 décembre 1983.
3. Quant au programme de formation sacerdotale pour le secteur anglophone, il a été préparé par un Comité d'évêques, de formateurs de futurs prêtres et de membres du Secrétariat de la CÉCC à partir de 1972. Il a été approuvé par les évêques du secteur anglophone lors de l'Assemblée plénière de la Conférence le 28 septembre 1978. Le 15 mai 1980, la Congrégation pour l'Éducation catholique lui a accordé son approbation pour cinq ans.
4. Ces normes pour la formation sacerdotale au Canada demeurent en vigueur jusqu'à ce qu'elles soient modifiées lors d'une future révision.

Canon 276

OFFICE LITURGIQUE RÉCITÉ PAR LES DIACRES PERMANENTS

§2. Pour être en mesure de parvenir à cette perfection:

- 3^o les prêtres ainsi que les diacres qui aspirent au presbytérat sont tenus par l'obligation de s'acquitter tous les jours de la liturgie des heures selon les livres liturgiques propres et approuvés; et les diacres permanents s'acquitteront de la partie fixée par la Conférence des évêques.

Décret n° 17

Conformément aux prescriptions du c. 276, §2, 3^o, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les diacres permanents sont tenus à la prière du matin et du soir selon la liturgie des heures.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 576; 01-12-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 17, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

1. Ce décret concerne tous les diacres permanents.
2. Les diacres qui se préparent à devenir prêtres sont tenus de célébrer toute la liturgie des heures, selon le canon 276, §2, 3^o.

2. In October 1971, the Congregation for Catholic Education approved for six years the Norms prepared and approved by the Canadian Catholic Conference for the Francophone Sector. A revision of the Norms in 1977, and after a common effort of committees, episcopal Commissions and those in charge of priestly formation, the bishops of the francophone sector of the Conference approved the revised text at the Plenary Assembly on October 27, 1982. The text was then approved for ten years by the Apostolic See on December 19, 1983.
3. In the Anglophone Sector, starting in 1972, the programme of priestly formation was prepared by a committee of bishops, formators of future priests and members of the CCCB Secretariat. It was approved by the bishops of the sector at the Plenary Assembly of the Conference on September 28, 1978. On May 15, 1980, the Congregation for Catholic Education approved the Programme for five years.
4. The Norms for priestly formation in Canada remain in force until they are modified at a future review.

Canon 276

LITURGY OF THE HOURS FOR PERMANENT DEACONS

§2. In order that they can pursue this perfection:

- 3° priests, and deacons aspiring to the priesthood, are obliged to carry out the Liturgy of the Hours daily, in accordance with their own approved liturgical books; permanent deacons are to recite that part of it determined by the Bishops' Conference.

Decree No. 17

In accordance with the prescriptions of c. 276, §2, 3°, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that permanent deacons are obliged to pray daily the Morning and Evening Prayer from the Liturgy of the Hours.

*This decree is effective immediately.
(Official document No. 576; 01-12-87)*

COMMENTARY

Decree No. 17, approved by the Conference, October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987).

1. This decree applies to all permanent deacons.
2. Transitional deacons preparing for ordination to the priesthood are bound to celebrate the entire Liturgy of the Hours, as per c. 276, §2, 3°.

Canon 284
HABIT ECCLÉSIASTIQUE

Les clercs porteront un habit ecclésiastique convenable, selon les règles établies par la Conférence des évêques et les coutumes légitimes des lieux.

Décret n° 25

Conformément aux prescriptions du c. 284, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, sans préjudice aux dispositions du canon 288, les clercs se vêtent de façon à être identifiables comme tels.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 590; 28-03-88)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 25, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 7 au 9 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 10 octobre 1987).

1. Ce décret concerne tous les clercs. Toutefois, compte tenu des prescriptions du canon 288, les diacres permanents ne sont pas tenus d'observer les prescriptions du décret.

2. Le décret ne détermine pas ce qu'est l'habit ecclésiastique. Il demande cependant un signe identifiable, qui peut varier d'un lieu à l'autre. Ce signe peut être le col romain, une croix fixée au revers du veston ou un crucifix porté au cou. Dans le cas d'un clerc, membre d'un institut religieux, ce peut être l'insigne de l'institut.

Canon 451
STATUTS DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES
CATHOLIQUES DU CANADA (CÉCC)

Chaque Conférence des évêques élaborera ses propres statuts qui doivent être reconnus par le Siège apostolique, dans lesquels il faut prévoir entre autres la tenue de l'Assemblée plénière de la Conférence et pourvoir au Conseil permanent des évêques et au secrétariat général de la Conférence, ainsi qu'aux autres fonctions et commissions qui au jugement de la Conférence favoriseront le mieux le but à poursuivre.

Canon 284
ECCLESIASTICAL DRESS

Clerics are to wear suitable ecclesiastical dress, in accordance with the norms established by the Bishops' Conference and legitimate local custom.

Decree No. 25

In accordance with the prescriptions of c. 284, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that, without prejudice to the provisions of c. 288, clerics are to dress in such a way as to be identifiable as clerics.

This decree is effective immediately.
(Official document No. 590; 28-03-88)

COMMENTARY

Decree No. 25, approved by the Conference at its Plenary Meeting of October 7-9, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, October 10, 1987).

1. The decree applies to all clerics. However, in virtue of the prescriptions of c. 288, permanent deacons are not bound by its prescriptions.
2. The decree does not specify what would constitute clerical dress. Instead, it calls for some identifying sign, which may vary from place to place. This sign could be the Roman collar, a crucifix or cross worn either on a lapel or around the neck. In the case of a cleric who belongs to a religious institute, it could consist of the insignia of the institute.

Canon 451
CONSTITUTION OF THE
CANADIAN CONFERENCE OF CATHOLIC BISHOPS (CCCB)

Each Bishops' Conference is to draw up its own statutes, to be reviewed by the Apostolic See. In these, among other things, arrangements for the plenary meetings of the Conference are to be set out, and provision is to be made for a permanent committee of Bishops, and a general secretariat of the Conference, and for other offices and commissions by which, in the judgement of the Conference, its purposes can more effectively be achieved.

Décret n° 15

Conformément aux prescriptions du c. 8, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par les présentes la promulgation des statuts de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC).

(Document officiel n° 573; 26-06-87)

PRINCIPES GÉNÉRAUX**Article 1 – DESCRIPTION**

La Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC) est l'assemblée des évêques catholiques du Canada. À son niveau, cet organisme est l'expression de la responsabilité collégiale et de l'activité collective de l'épiscopat canadien au service du peuple de Dieu. La CÉCC est instituée dans le but d'assurer plus efficacement la croissance de l'Église, la coordination des activités catholiques au Canada et la collaboration entre les Conférences épiscopales spécialement les plus voisines ainsi qu'avec toutes les autres Églises et Religions.

Article 2 – MANDAT

C'est par délégation de la Conférence des évêques qu'un mandat est confié à un organisme au nom de l'épiscopat; l'organisme demeure responsable devant la Conférence des évêques.

I – ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE**Article 3 – AUTORITÉ**

3.1 – L'Assemblée plénière des membres constitue l'organisme essentiel et l'autorité supérieure au sein de la Conférence des évêques.

3.2 – Les membres du Conseil permanent détiennent leurs pouvoirs directement et exclusivement de la Conférence des évêques devant laquelle ils doivent répondre.

Article 4 – MEMBRES

4.1 – Les membres de la Conférence des évêques sont tous les évêques diocésains du Canada et tous ceux qui leur sont équiparés en droit, ainsi que les évêques coadjuteurs, les évêques auxiliaires et autres évêques titulaires chargés dans le pays d'une fonction particulière qui leur a été confiée par le Siège apostolique ou par la Conférence des évêques, de quelque Rite qu'ils soient dans l'Église catholique.

4.2 – Tous les membres de la Conférence des évêques qui sont présents constituent l'Assemblée plénière.

Article 5 – PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENT

5.1 – La Conférence des évêques élit son Président et son Vice-président à l'Assemblée plénière.

Decree No. 15

In accordance with the prescriptions of c. 8, §2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees the promulgation of the Constitution of the Canadian Conference of Catholic Bishops (CCCCB).

(Official document No. 573; 26-06-87)

GENERAL PRINCIPLES**Article 1 – DESCRIPTION**

The Canadian Conference of Catholic Bishops (CCCCB) is the association of the Catholic Bishops of Canada. This organization is the expression, at its level, of collegial responsibility and collective activity of the Canadian Episcopate at the service of the People of God. The CCCC is established to serve more effectively the growth of the Church, the coordination of Catholic activities in Canada and collaboration with Episcopal Conferences, especially neighbouring ones, and with all other Churches and religions.

Article 2 – MISSION OR AUTHORITY

Any mission or authority given to an organism in the name of the Episcopate is granted by delegation from the Episcopal Conference; any such delegate is responsible to the Episcopal Conference.

I – PLENARY MEETING**Article 3 – COMPETENCE**

3.1 – The Plenary Meeting of the Members constitutes the basic structure and the highest authority within the Episcopal Conference.

3.2 – The members of the Permanent Council hold their powers directly and exclusively from the Episcopal Conference to which they are responsible.

Article 4 – MEMBERS

4.1 – The Episcopal Conference includes as Members all diocesan bishops and those equivalent to them in law, all coadjutor bishops, auxiliary bishops and other titular bishops who exercise in the territory a special office assigned to them by the Apostolic See or by the Episcopal Conference of any rite within the Catholic Church.

4.2 – The Plenary Meeting of the Episcopal Conference is constituted by the Members of the Conference who attend it.

Article 5 – PRESIDENT AND VICE PRESIDENT

5.1 – The Episcopal Conference elects its President and its Vice President in Plenary Meeting.

5.2 – Le Président et le Vice-président doivent être élus parmi les évêques diocésains ou ceux qui leur sont équiparés en droit.

5.3 – Le Président de la Conférence des évêques ou, s'il est légitimement empêché, le Vice-président, préside non seulement les assemblées plénières de la Conférence des évêques, mais aussi le Conseil permanent et le Bureau de direction.

Article 6 – VOIX DÉLIBÉRATIVE

6.1 – Tous les membres de la Conférence des évêques ont le droit de voter, d'élire et d'être élus. En plus du vote régulier en assemblée plénière, ils peuvent être, au besoin, appelés à voter par correspondance si le scrutin est demandé par le Président, le Bureau de direction ou le Conseil permanent.

6.2 – Les évêques émérites et les évêques titulaires qui ne sont pas membres de la Conférence ont voix consultative.

Article 7 – RÉUNIONS

7.1 – L'Assemblée plénière se réunit au moins une fois l'an.

7.2 – Comme le Légat pontifical ne fait pas partie de droit de la Conférence des évêques, cette dernière l'invite, à l'occasion de l'Assemblée plénière, à venir rencontrer ses membres et à leur adresser la parole.

Article 8 – ORGANISMES ÉPISCOPAUX

8.1 – Pour assurer son bon fonctionnement, la Conférence des évêques met elle-même sur pied les organismes dont elle a besoin; elle peut aussi demander à son Conseil permanent de le faire.

8.2 – Toute activité pastorale et toute institution de caractère national qui est d'une façon ou d'une autre sous la responsabilité de la Conférence des évêques doivent être liées à l'un des organismes épiscopaux.

Article 9 – SCRUTIN

9.1 – Dans toutes les assemblées délibérantes, les décisions sont prises à la majorité absolue des évêques qui sont présents et qui ont suffrage délibératif. Toutefois, au moins la majorité des deux tiers des membres de la Conférence des évêques est requise pour les questions qui ont valeur juridique obligatoire, soit en vertu de la législation universelle, soit en vertu des règlements de la CÉCC.

9.2 – Le vote est pris à main levée à moins qu'un membre demande qu'il soit secret. Toute élection se fait au vote secret.

Article 10 – DÉCISIONS

10.1 – Les décisions de la Conférence des évêques ont force de loi uniquement dans les questions où le droit universel l'a prescrit ou lorsque le Siège apostolique a confié à la Conférence des évêques un mandat particulier, soit de sa propre initiative, soit à la demande de la Conférence des évêques elle-même. Ces décisions doivent être rendues au moins à la majorité des deux tiers des suffrages des membres de la Conférence des évêques qui jouissent d'un suffrage délibératif.

10.2 – Ces décisions n'entrent en vigueur que lorsqu'elles ont été reconnues par le Siège apostolique et légitimement promulguées selon le mode et le moment déterminés par la Conférence des évêques.

5.2 – The President and Vice President must be elected among the diocesan bishops or those equivalent in law to a diocesan bishop (cf. Official Document No. 626)

5.3 – The President of the Episcopal Conference or, when he is lawfully impeded, the Vice President presides over the Plenary Meetings of the Episcopal Conference as well as over the Permanent Council and the Executive.

Article 6 – DELIBERATIVE VOTE

6.1 – All Members of the Episcopal Conference have the right to vote, the power to elect and the capacity to be elected. In addition to the regular vote in Plenary Meeting, they can, if necessary, be called to vote by correspondence if requested by the President, the Executive or the Permanent Council.

6.2 – An “emeritus” bishop and a titular bishop who is not a Member of the Conference has a consultative vote.

Article 7 – MEETINGS

7.1 – The Plenary Meeting is held at least once a year.

7.2 – Although the Papal Legate is not by law a member of the Episcopal Conference, on the occasion of the Plenary Meeting the Episcopal Conference invites him to meet the Members and address the meeting.

Article 8 – EPISCOPAL STRUCTURES

8.1 – The Episcopal Conference sets up – or may delegate the Permanent Council to do so – all the structures required for its effective operation.

8.2 – Every pastoral activity and institution of a national character for which the Episcopal Conference is in some way responsible are linked to one of these Episcopal structures.

Article 9 – VOTING

9.1 – In all deliberative meetings, decisions are taken by an absolute majority of votes of those bishops present with a deliberative vote. However, a majority of at least two-thirds of the Members of the Episcopal Conference is required for those matters which are juridically binding by virtue of either universal law or the CCCB By-Laws.

9.2 – Voting is done by raising hands, unless one Member requests a secret ballot. All elections are held by secret ballot.

Article 10 – DECISIONS

10.1– Decisions of the Episcopal Conference have force of law only in cases determined by universal law or when a special mandate is given to the Episcopal Conference by the Apostolic See, either on its own initiative or at the request of the Episcopal Conference. These decisions must receive a majority of at least two-thirds of the votes of Members of the Episcopal Conference who have a deliberative vote.

10.2– These decisions are not binding until they have been recognized by the Apostolic See and legitimately promulgated at the time and in the manner determined by the Episcopal Conference.

II – CONSEIL PERMANENT

Article 11 – POUVOIRS

11.1– Le Conseil permanent détient ses pouvoirs de la Conférence des évêques à laquelle il doit rendre compte.

11.2– Entre les assemblées plénières de la Conférence des évêques, le Conseil permanent est principalement responsable de l'orientation générale de la Conférence des évêques. Il voit à la préparation de l'Assemblée plénière et au suivi à donner aux décisions les plus importantes, ce qui doit se faire en étroite collaboration tant avec les organismes épiscopaux qu'avec les organismes non épiscopaux intéressés.

Article 12 – MEMBRES

Le Conseil permanent est constitué d'au moins quatorze (14) membres.

Article 13 – RÉUNIONS

Le Conseil permanent se réunit au moins deux fois l'an.

III – BUREAU DE DIRECTION

Article 14 – POUVOIRS

14.1– Le Bureau de direction détient ses pouvoirs du Conseil permanent auquel il doit rendre compte.

14.2– Entre les réunions du Conseil permanent, le Bureau de direction est principalement responsable de l'animation et de la coordination des actions entreprises par la Conférence des évêques. Il doit également veiller à l'exécution des décisions de la Conférence des évêques et du Conseil permanent. Il voit à l'administration financière et règle les questions courantes et urgentes.

Article 15 – MEMBRES

Le Bureau de direction de la Conférence des évêques comprend le Président, le Vice-président et au moins deux conseillers.

Article 16 – RÉUNIONS

Le Bureau de direction se réunit au moins quatre fois l'an.

IV – SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Article 17 – LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

17.1 – La Conférence des évêques dispose des services d'un secrétariat général.

17.2 – Les activités du secrétariat général sont exercées sous la responsabilité d'au moins un secrétaire général.

Article 18 – LES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX

18.1– C'est à la Conférence des évêques qu'il appartient de nommer le(s) Secrétaire(s) général(aux) sur présentation des candidats par le Conseil permanent. Le(s) Secrétaire(s) général(aux) détient(nent) leur autorité directement de la Conférence des évêques et doit(vent) lui rendre compte.

18.2 – Dans l'exercice des fonctions d'office, le(s) Secrétaire(s) général(aux) est(sont) soumis à la responsabilité du Président de la Conférence des évêques.

II – THE PERMANENT COUNCIL

Article 11 – COMPETENCE

11.1– The Permanent Council holds its authority from the Episcopal Conference to which it is responsible.

11.2– Between Plenary meetings of the Episcopal Conference, the Permanent Council has the principal responsibility for the overall orientation of the Episcopal Conference. It sees to the preparation of the plenary Meeting and to the follow-up to its major decisions, in close collaboration with the various Episcopal and non-episcopal bodies concerned.

Article 12 – MEMBERS

The Permanent Council is made up of at least fourteen (14) members.

Article 13 – MEETINGS

The Permanent Council shall meet at least twice a year.

III – THE EXECUTIVE

Article 14 – COMPETENCE

14.1– The Executive holds its authority from the Permanent Council to which it is responsible.

14.2– Between the Permanent Council meetings, the Executive is principally responsible for promoting and coordinating the Episcopal Conference’s initiatives. It must also see to the carrying out of the decisions of the Episcopal Conference and the Permanent Council. It also deals with the financial affairs of the Episcopal Conference and with current and urgent matters.

Article 15 – MEMBERS

The Executive of the Episcopal Conference is made up of the President, Vice President and at least two Councillors.

Article 16 – REUNIONS

The Executive shall meet at least four times a year.

IV – THE GENERAL SECRETARIAT

Article 17 – THE GENERAL SECRETARIAT

17.1 – The Episcopal Conference has at its service a General Secretariat.

17.2 – The General Secretariat carries out its activities under the jurisdiction of at least one General Secretary.

Article 18 – THE GENERAL SECRETARIES

18.1– The Episcopal Conference is responsible for the appointment of the General Secretary or Secretaries from among candidates presented by the Permanent Council. The authority of the General Secretary or Secretaries comes directly from the Episcopal Conference, to which the General Secretary or Secretaries must render account.

18.2– In the exercise of all office functions, the General Secretary or Secretaries is or are immediately subject to the President of the Episcopal Conference.

V – DISPOSITIONS COMPLÉMENTAIRES

Article 19 – RÈGLEMENTS ET PROCÉDURES

19.1 – Les présents statuts s'assortissent de règlements adoptés par la Conférence des évêques, à la majorité des deux tiers, sur présentation du Conseil permanent. Ces règlements déterminent notamment les pouvoirs et les devoirs respectifs des membres du Conseil permanent, des membres du Bureau de direction, du Secrétaire général ou des Secrétaires généraux et des dirigeants des divers organismes mis sur pied par la Conférence des évêques. Ces mêmes règlements précisent le mode de scrutin et la durée des mandats; ils déterminent la manière de convoquer les réunions et le quorum.

19.2 – Au besoin, un «code de procédure» complète ces règlements. Ce code de procédure précise la ligne d'autorité et détermine le mode d'exécution des décisions et résolutions de la Conférence des évêques et du secrétariat général. Il est promulgué par le Conseil permanent sur présentation du Bureau de direction.

Article 20 – ADOPTION, CONFIRMATION ET AMENDEMENT

20.1 – Les présents statuts doivent être adoptés par la Conférence des évêques au vote secret et au moins à la majorité des deux tiers des évêques diocésains et de ceux qui leur sont équiparés en droit, et également des évêques coadjuteurs.

20.2 – La Conférence des évêques pourra modifier les statuts à condition:

- 20.2.1 – qu'un avis de motion soit présenté trois mois à l'avance et soit agréé par la majorité des membres du Conseil permanent;
- 20.2.2 – qu'on consulte ensuite tous les évêques habilités à adopter les statuts;
- 20.2.3 – que toute décision soit mise au vote secret et adoptée à la majorité des deux tiers des évêques habilités à adopter les statuts;
- 20.2.4 – que les nouveaux statuts soient reconnus par le Siège apostolique.

COMMENTAIRE

Le décret n° 15 contenant les statuts de la Conférence des évêques catholiques du Canada a été approuvé par la Conférence lors de l'Assemblée plénière des 22-26 octobre 1984, et reconnu par le Siège apostolique le 24 mai 1986 (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 234/58).

1. La Conférence catholique canadienne (CCC) a été établie le 12 octobre 1943 et régie par quelques normes rédigées à cette occasion.

2. Les premiers statuts de la CCC ont été approuvés par l'Assemblée plénière le 13 octobre 1948, et subséquemment par Rome *ad nutum Sanctae Sedis*. Ces statuts étaient assortis de règlements inclus dans le texte.

3. Une première révision des Statuts a été approuvée par la Sacrée Congrégation de la Consistoriale le 23 janvier 1955 pour cinq ans. L'approche du Concile Vatican II et sa célébration de 1962 à 1965 prolongèrent la durée des Statuts de 1955. La révision postconciliaire commença en 1970, et un nouveau texte fut approuvé par l'Assemblée plénière de la Conférence des 26-29 octobre 1976. La reconnaissance par la Congrégation pour les évêques fut accordée le 20 mai 1978 pour cinq ans. L'Assemblée plénière de 1976 a aussi approuvé un texte de règlements et un code de procédures distincts des Statuts.

V – SUPPLEMENTS

Article 19 – OFFICIAL BY-LAWS AND CODES OF PROCEDURES

19.1 – This Constitution is supplemented by official By-Laws adopted by a two-thirds vote of the Episcopal Conference on presentation by the Permanent Council. These By-Laws determine mainly the respective powers and duties of the Permanent Council, the Executive, the General Secretary or Secretaries and the directors of the various bodies established by the Episcopal Conference. These By-Laws determine election procedures, duration of mandates, ways of convoking meetings and questions of quorum.

19.2 – The By-Laws are themselves complemented, as required, by a “Code of Procedure”, which specifies the line of authority and execution for acts of the Episcopal Conference and the General Secretariat. It is promulgated by the Permanent Council on presentation by the Executive.

Article 20 – ADOPTION, CONFIRMATION AND AMENDMENT

20.1 – This Constitution shall be adopted by the Episcopal Conference in a secret ballot by a two-thirds vote of the diocesan bishops and those equivalent to them in law, and of coadjutor bishops.

20.2 – The Episcopal Conference can make amendments to the Constitution under the following conditions:

20.2.1 – that a notice of motion be presented three months in advance and be accepted by a majority of the members of the Permanent Council;

20.2.2 – that a regular consultation be made of all the bishops entitled to adopt the Constitution;

20.2.3 – that decisions be made by secret ballot and a majority of two-thirds of the bishops entitled to adopt the Constitution;

20.2.4 – that this new Constitution be recognized by the Apostolic See.

COMMENTARY

Decree No. 15, containing the Constitution of the Canadian Conference of Catholic Bishops, was approved by the Conference at its Plenary Assembly on October 22-26, 1984, and reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 234/58, May 24, 1986).

1. The Canadian Catholic Conference (CCC) was established on October 12, 1943, and governed by norms prepared for the occasion.

2. The first Constitution of the CCC was approved by the Plenary Assembly on October 13, 1948, and subsequently by Rome *ad nutum Sanctae Sedis*. The Constitution was completed by rules included in the text.

3. A first revised text of the Constitution was approved for five years by the Sacred Congregation of the Consistorial on January 23, 1955. The celebration of the Second Vatican Council from 1962 till 1965 extended the duration of the 1955 text. The postconciliar revision began in 1970, and a new text was approved by the Plenary Assembly of October 26-29, 1976. The review by the Congregation for Bishops was granted for five years on May 20, 1978. The Plenary Assembly of 1976 also approved a text of By-Laws and Codes of procedures distinct from the Constitution.

4. Suite à la promulgation du nouveau Code de droit canonique en 1983, les Statuts de la CÉCC ont été révisés et approuvés par l'Assemblée plénière des 22-26 octobre 1984. Le Saint-Siège leur accorda sa reconnaissance le 24 mai 1986.

5. Une réponse de la Commission pontificale pour l'interprétation authentique du Code de droit canonique du 19 janvier 1988 conduisit à l'ajout du paragraphe 2 de l'article 5 des Statuts, lequel fut approuvé par les membres de la Conférence le 2 mars 1990 et reconnu par le Saint-Siège le 28 avril 1990.

Canon 496 **STATUTS DES CONSEILS PRESBYTÉRAUX**

Le Conseil presbytéral aura ses propres statuts approuvés par l'évêque diocésain, en tenant compte des règles établies par la Conférence des évêques.

Décret n° 26

Conformément aux prescriptions du c. 496, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, dans chaque diocèse, le Conseil presbytéral aura un bureau de direction, présidé par l'évêque diocésain ou son délégué.

Le Conseil presbytéral siège au moins deux fois par an; il n'a que voix consultative.

Le mandat de représentation des prêtres élus et celui des prêtres nommés par l'évêque diocésain au Conseil presbytéral ne seront pas inférieurs à deux ans ni supérieurs à cinq ans, mais ils peuvent être reconduits.

Le travail du Conseil presbytéral sera coordonné avec celui des divers organismes du diocèse.

(Document officiel n° 591; 28-03-88)

COMMENTAIRE

Le décret n° 26 approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 7 au 9 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 10 octobre 1987).

1. Le c. 495 détermine qu'il y aura dans chaque diocèse un Conseil presbytéral, présidé par l'évêque diocésain. Ce dernier n'est pas membre du Conseil, mais, selon le c. 500, c'est à lui qu'il revient de le convoquer, de le présider, de déterminer les questions qui doivent y être traitées, ou d'accueillir les questions proposées par les membres.

4. Following the promulgation of the new Code of Canon Law in 1983, the Constitution of the CCCB was revised and approved by the Plenary Assembly of October 22-26, 1984. The Apostolic See granted its review on May 24, 1986.
5. A response of the Pontifical Commission for the authentic interpretation of the Code of Canon Law on January 19, 1988 brought the addition of par. 2 in art. 5 of the Constitution, which was approved by the members of the Conference on March 2, 1990 and reviewed by the Apostolic See on April 28, 1990.

Canon 496
STATUTES OF PRESBYTERAL COUNCILS

The council of priests is to have its own statutes. These are to be approved by the diocesan Bishop, having taken account of the norms laid down by the Bishops' Conference.

Decree No. 26

In accordance with the prescriptions of c. 496, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the Presbyteral Council in each diocese shall have an Executive Committee, chaired by the diocesan bishop or his delegate.

The Presbyteral Council is to meet at least twice a year; it has a consultative vote.

The term of office of priests elected to the Presbyteral Council or appointed by the diocesan bishop is not less than two years nor more than five years, renewable.

The duties of the Presbyteral Council shall be coordinated with those of other diocesan groups.

(Official document No. 591; 28-03-88)

COMMENTARY

Decree No. 26, approved by the Conference at its Plenary Meeting of October 7-9, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, October 10, 1987).

1. C. 495 prescribes that in each diocese there is to be a Presbyteral Council, presided over by the diocesan bishop. He is not a member of the Council, but, according to c. 500, it is his prerogative to convene the Council, to preside over it, and to determine the matters to be discussed in it or to accept items proposed by the members.

2. Ce décret précise que chaque Conseil aura son bureau de direction. Il n'en détermine pas le nombre de membres; cela relève des statuts particuliers et dépend, d'une certaine façon, du nombre des membres du Conseil.
3. Ce décret rappelle que le Conseil a voix consultative, selon le c. 500, §2, et non pas délibérative. Toutefois, dans certains cas prévus par le Code, l'évêque diocésain doit consulter le Conseil avant de procéder. Ces cas sont mentionnés aux cc. 461; 500, §2; 531; 536; 1215, §2; 1222, §2; 1263; 1742. La validité de ces actes dépend alors d'une consultation antérieure (c. 127).
4. Selon le c. 496, chaque Conseil presbytéral aura ses propres statuts, qui tiendront compte des points déterminés dans ce décret. Ces statuts, une fois établis, seront approuvés par l'évêque diocésain.
5. Le nombre de réunions prescrit est un minimum; le nombre de réunions dépendra donc des statuts particuliers ou des situations locales.
6. Le c. 501, §1, détermine que le Conseil se renouvellera tous les cinq (5) ans. C'est pour cela que le mandat maximum pour les membres élus ou nommés a été établi entre deux (2) et cinq (5) ans. Les statuts particuliers de chaque Conseil préciseront davantage le mandat et le nombre de fois qu'un mandat peut être renouvelé. Les membres *ex officio* le demeurent tant qu'ils occupent leur office car, selon les règlements particuliers, cet office en fait des membres du Conseil (c. 497, 2^o).
7. Ce décret rappelle enfin que le travail du Conseil sera coordonné avec celui des divers organismes diocésains comme le Conseil diocésain de pastorale (c. 511), le Collège des consultants (c. 502), le Conseil pour les affaires économiques (c. 492), le Chapitre des chanoines (là où il existe - c. 503), et les autres organismes diocésains qui oeuvrent pastoralement dans une Église locale.

Canon 502

COLLÈGE DES CONSULTEURS

- §1. Parmi les membres du Conseil presbytéral, quelques prêtres sont nommés librement par l'évêque diocésain au nombre d'au moins six et pas plus de douze, qui constitueront pour une durée de cinq ans le Collège des consultants, auquel revienne les fonctions fixées par le droit; toutefois à l'expiration des cinq années, le Collège continue d'exercer ses fonctions propres jusqu'à ce qu'un nouveau collège soit constitué.
- §2. L'évêque diocésain préside le Collège des consultants; cependant, lorsque le siège est empêché ou vacant, c'est celui qui tient provisoirement la place de l'évêque, ou s'il n'a pas été encore constitué, c'est le prêtre le plus ancien d'ordination au sein du Collège des consultants.
- §3. La Conférence des évêques peut décider que les fonctions du Collège des consultants soient confiées au Chapitre cathédral.

2. The present decree provides that each Council shall have its Executive. The number of members has not been determined; this is left to the particular statutes, and will depend to some extent on the number of members in the Council itself.
3. The decree recalls the prescription of c. 500, §2, to the effect that the vote of the Council is consultative, and not deliberative. However, in those instances foreseen in law, the diocesan bishop must first consult the Council before proceeding. Such instances are mentioned in cc. 461; 500, §2; 515, §2; 531; 536; 1215, §2; 1222, §2; 1263; 1742. The validity of the actions mentioned therein depends on the fact of prior consultation (cf. c. 127).
4. According to c. 496, each Presbyteral Council is to have its own statutes, which are to take into account the points listed in the present decree. Such statutes, once prepared, are to be approved by the diocesan bishop (c. 496).
5. The number of meetings prescribed is a minimum; the actual number of meetings will depend, then, on the particular statutes or on local situations.
6. C. 501, §1, provides that the Council is to be renewed over a five-year period. For this reason, the maximum term of the elected or appointed members has been set from two to five years. The particular statutes of each Council will determine the terms in more detail, as well as the number of times membership may be renewed. Those who are *ex officio* members of the Council retain their seat on it for as long as they hold the office which, according to the particular statutes, gives them membership on the Council (cf. c. 497, 2^o).
7. Finally, the decree calls for coordination with other diocesan groups. Such would be the Diocesan Pastoral Council (c. 511), the College of Consultors (c. 502), the Diocesan Finance Council (c. 492), the Chapter of Canons (where such exists – c. 503), and any other diocesan organisms established for the purpose of promoting pastoral care within the particular Church.

Canon 502 **COLLEGE OF CONSULTORS**

- §1. From among the members of the council of priests, the diocesan Bishop freely appoints not fewer than six and not more than twelve priests, who are for five years to constitute the College of Consultors. To it belong the functions determined by law; on the expiry of the five year period, however, it continues to exercise its functions until the new College is constituted.
- §2. The diocesan Bishop presides over the College of Consultors. If, however, the see is impeded or vacant, that person presides who in the interim takes the Bishop's place or, if he has not yet been appointed, then the priest in the College of Consultors who is senior by ordination.
- §3. The Bishops' Conference can determine that the functions of the College of Consultors be entrusted to the cathedral chapter.

§4. Dans le vicariat ou la préfecture apostolique, les fonctions du Collège des consultants reviennent au Conseil de la mission dont il s'agit au c. 495, §2, sauf autre disposition du droit.

Décret n° 4

Conformément aux prescriptions du c. 502, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que là où les chapitres de chanoines ont été légitimement établis au Canada, pourra leur être confié le rôle assigné au Collège des consultants, si l'évêque diocésain le désire ainsi.

(Document officiel n° 531; 14-05-85)

COMMENTAIRE

Le décret n° 4 approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985).

1. Les cc. 272, 501 et 1018 décrivent quelques-unes des fonctions réservées au Collège des consultants; d'autres responsabilités sont indiquées dans le Code. Par exemple, le c. 421 dit que le Collège des consultants élit l'administrateur diocésain durant la vacance du siège; les cc. 1277 et 1294 demandent son intervention dans un certain nombre de transactions financières. Ces fonctions et toutes les autres assignées présentement par le Code au Collège des consultants peuvent, pour ne pas créer double emploi, être attribuées au Chapitre cathédral, là où il existe.
2. Tel que reconnu par le Siège apostolique, le décret ne requiert pas une politique uniforme pour tous les diocèses où existe un chapitre. L'évêque diocésain peut décider ou d'établir un Collège des consultants tout en maintenant le Chapitre, ou de confier au Chapitre toutes les fonctions que le Code reconnaît au Collège des consultants.
3. Le décret ne permet pas que seules certaines fonctions appartenant au Collège des consultants soient attribuées au Chapitre; il faut choisir l'un ou l'autre.
4. Le décret s'applique aux fonctions canoniques du Chapitre; quant aux droits établis par le Code civil, le décret ne les modifie pas.

Canon 522 **DURÉE DU MANDAT DES CURÉS**

Le curé doit jouir de la stabilité et c'est pourquoi il sera nommé pour un temps indéterminé; l'évêque diocésain ne peut le nommer pour un temps fixé que si cela a été admis par un décret de la Conférence des évêques.

§4. Unless the law provides otherwise, in a vicariate or prefecture apostolic the functions of the College of Consultors belong to the council of the mission mentioned in c. 495, §2.

Decree No. 4

In accordance with the prescriptions of c. 502, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that where Chapters of Canons have been legitimately established in Canada, they may be given the role assigned to the College of Consultors if the diocesan bishop so desires.

(Official document No. 531; 14-05-85)

COMMENTARY

Decree No. 4, approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985).

1. Cc. 272, 501 and 1018 spell out some of the functions reserved to the College of Consultors; other duties are listed throughout the Code. For instance, c. 421 states that the College of Consultors elects the diocesan administrator in case of vacancy of the see; cc. 1277 and 1294 call for its intervention in a number of financial transactions. These, and all the other functions which the Code presently assigns to the College of Consultors may, to avoid duplication, be assigned to the Cathedral Chapter where one now exists.
2. As confirmed by the Apostolic See, the decree does not require one uniform policy for all the dioceses where a Chapter exists. Rather, the diocesan bishop may decide to establish a College of Consultors while retaining the Chapter, or he may assign to the Chapter all those functions given by law to the College of Consultors.
3. The decree does not provide that only some of the functions belonging to the College of Consultors be assigned to the Chapter; the choice must be made for either one option or the other.
4. The decree applies to the canonical functions of the Chapter; as regards those duties foreseen by the civil law, these remain unchanged by the decree.

Canon 522 **APPOINTMENT OF PASTORS**

It is necessary that a parish priest have the benefit of stability, and therefore he is to be appointed for an indeterminate period of time. The diocesan Bishop may appoint him for a specified period of time only if the Bishops' Conference has by decree allowed this.

Décret n° 5

Conformément aux prescriptions du c. 522, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les curés de paroisse peuvent être nommés pour un terme de six ans renouvelable; une telle décision sera prise après consultation avec le Conseil presbytéral.

(Document officiel n° 532; 14-05-85)

COMMENTAIRE

Le décret n° 5, approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985)

1. Les curés de paroisse peuvent maintenant être nommés de deux façons: ou bien pour un temps indéterminé, ou bien pour un mandat de six ans renouvelable. Le décret ne permet pas de terme d'une durée plus courte ou plus longue.

En plus, le décret n'exige pas que tous les curés d'un diocèse soient nommés soit pour un terme, soit indéfiniment; l'évêque diocésain peut choisir au moment de la nomination.

Toutefois, avant d'appliquer le décret, l'évêque diocésain doit consulter le Conseil presbytéral; la loi ne demande pas le consentement du Conseil, mais son avis.

2. Même s'il n'y a pas de limite précise sur le nombre de termes qu'un curé peut remplir, l'esprit de la législation est tel que, si un terme de nomination existe, le curé peut s'attendre à être nommé ailleurs après un certain nombre d'années de service dans une paroisse.

3. Les curés qui ont été nommés à leurs paroisses actuelles selon un autre mode de nomination rempliront ce mandat jusqu'à expiration.

Canon 538**SUBSISTANCE DES PRÊTRES RETRAITÉS**

§1. La charge du curé cesse par révocation ou transfert décidé par l'évêque diocésain selon le droit, par renonciation présentée pour une juste cause par le curé lui-même, et qui n'a de valeur que si elle est acceptée par l'évêque, et enfin à expiration des délais si, selon les dispositions du droit particulier dont il s'agit au c. 522, le curé avait été constitué pour un temps déterminé.

§2. Le curé, membre d'un institut religieux ou incardiné à une société de vie apostolique, est révoqué selon le c. 682, §2.

§3. À soixante-quinze ans accomplis, le curé est prié de présenter à l'évêque diocésain la renonciation à son office; après examen de toutes

Decree No. 5

In accordance with the prescriptions of c. 522, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that pastors of parishes may be appointed for a renewable six-year term; such decision shall be made after consultation with the Presbyteral Council.

(Official document No. 532; 14-05-85)

COMMENTARY

Decree No. 5, approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985).

1. Pastors of parishes may now be appointed in one of two ways: either for an indefinite term, or for a six-year term, renewable. The decree does not provide for terms of longer or shorter duration.

Likewise, the decree does not require that all pastors in a diocese be appointed either for a term or indefinitely; the diocesan bishop is free to make the choice at the time of the appointment.

However, before implementing the decree, the diocesan bishop must consult with the Presbyteral Council; the law does not call for the consent of the Council, but for its advice.

2. While no specific limit has been placed on the number of terms a pastor can hold, the spirit of the legislation is such that if a term appointment has been made, the pastor, after a number of years of service in a given parish, could expect a transfer to another one.

3. Pastors who have been appointed to their present parishes under another system of appointments would observe the terms of this appointment until its expiry.

Canon 538**SUPPORT FOR RETIRED PRIESTS**

§1. A parish priest ceases to hold office by removal or transfer effected by the diocesan Bishop in accordance with the law; by his personal resignation, for a just reason, which for validity requires that it be accepted by the diocesan Bishop; and by the lapse of time if, in accordance with the particular law mentioned in c. 522, he was appointed for a specified period of time.

§2. A parish priest who is a member of a religious institute or is incardinated in a society of apostolic life, is removed in accordance with c. 682 § 2.

§3. A parish priest who has completed his seventy fifth year of age is requested to offer his resignation from office to the diocesan Bishop who, after

les circonstances de personne et de lieu, l'évêque diocésain décidera de l'accepter ou de la différer; il devra procurer au démissionnaire un logement et une subsistance convenables, en observant les règles édictées par la Conférence des évêques.

Décret n° 31

Conformément aux prescriptions du c. 538, §3 et aux dispositions du c. 281, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, tout en observant la justice naturelle et l'équité ainsi que les coutumes et les particularités propres à chaque diocèse:

1. Tout évêque diocésain verra à ce qu'il existe pour ses prêtres incardinés retraités une caisse de retraite spécifique capable de leur assurer le logement et une subsistance convenables, compte tenu des Fonds gouvernementaux de pension, du Régime de rentes public et des autres bénéfices sociaux;
2. Tout évêque diocésain verra aussi à ce que les prêtres incardinés à son diocèse, souffrant d'incapacité avant l'âge de la retraite, reçoivent une aide suffisante pour défrayer le logement et une subsistance convenables, compte tenu des avantages sociaux auxquels ils ont droit;
3. L'administration et la rentabilité de ces caisses de retraite et d'invalidité seront confiées à des personnes compétentes et reconnues comme telles.

*Ce décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 1989.
(Document officiel n° 599; 28-06-88)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 31, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 14 au 17 septembre 1987, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, le 9 janvier 1988).

1. Ce décret, qui satisfait à une des exigences majeures du Code de droit canonique de 1983 concernant la responsabilité de l'évêque diocésain à l'égard des prêtres retraités ou malades incardinés à son diocèse, laisse à chaque évêque de choisir le moyen le plus approprié pour répondre à cette loi. Le c. 1274 permet, si cela est opportun, que des diocèses se regroupent pour constituer cette caisse de retraite et d'invalidité, mais cela n'est pas obligatoire au Canada.

2. Le décret concerne les prêtres incardinés au diocèse, qu'ils y travaillent ou non. Dans des cas particuliers, il peut toutefois y avoir d'autres mesures comme, par exemple, lorsqu'un prêtre oeuvre dans un ministère où il y a déjà un fonds adéquat de pension pour les employés.

3. L'administration de ces deux caisses sera confiée à des personnes compétentes, choisies ou approuvées par l'évêque diocésain. D'une façon générale, un ou plusieurs prêtres diocésains feront partie du Bureau de direction de ces caisses. Il faudra réviser périodiquement la pertinence de ces caisses de retraite et d'invalidité.

considering all the circumstances of person and place, is to decide whether to accept or defer it. Having taken account of the norms laid down by the Bishops' Conference, the diocesan Bishop must make provision for the appropriate maintenance and residence of the priest who has resigned.

Decree No. 31

In accordance with the prescriptions of c. 538, § 3, and the provisions of c. 281, § 2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that, taking into account the principles of natural justice and equity, as well as the traditions and circumstances of each diocese:

1. Each diocesan bishop shall see to it that a specific and funded plan is established to provide adequate support and accommodation for all retired priests incardinated in his diocese; available Government pension programmes, public pension plans, and other social benefit programmes shall be taken into account;
2. Each diocesan bishop shall also see to it that priests incardinated in the diocese who become incapacitated before the regular retirement age, will receive sufficient assistance to provide for adequate support and accommodation, taking into account any social assistance programmes to which they may be entitled;
3. The administration and verification of the adequacy of these retirement and disability funds shall be entrusted to persons who are recognized as being truly competent in the field.

*This decree is effective January 1, 1989.
(Official document No. 599; 28-06-88)*

COMMENTARY

Decree No. 31, approved by the Conference at its Plenary Meeting of September 14-17, 1987, was reviewed by the Apostolic See, January 9, 1988 (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84).

1. This decree, which implements one of the major requirements of the 1983 Code of Canon Law regarding the diocesan bishop's responsibilities for retired and ill priests incardinated in the diocese, leaves to each bishop the choice of the most appropriate means whereby to further the purpose of the law. C. 1274 provides that, if opportune, a number of dioceses can group together to set up joint retirement and compensation funds, but this is not prescribed in Canada.
2. The decree applies directly to priests incardinated in the diocese, whether actually working there or elsewhere. In particular cases, however, suitable alternative provisions could be made, as, for instance, when a priest is engaged in a ministry where suitable employee benefit plans are already in place.
3. The administration of the two funds is to be entrusted to truly competent persons, selected or approved by the diocesan bishop. Generally, one or more diocesan priests would serve on the administrative board overseeing these funds. The adequacy of such pension and compensation plans should be reviewed periodically.

Canon 766
PERMISSION DE PRÊCHER DONNÉE
AUX PERSONNES NON ORDONNÉES

Les laïcs peuvent être admis à prêcher dans une église ou un oratoire si l'utilité le suggère dans des cas particuliers, selon les dispositions de la Conférence des évêques et restant sauf le c. 767, §1.

Décret n° 6

Conformément aux prescriptions du c. 766, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les personnes non ordonnées peuvent être autorisées à prêcher par l'évêque diocésain dans les églises et les chapelles dans les cas suivants, en respectant toujours le c. 767:

- quand il n'y a pas de prêtre ou de diacre qui peut convenablement parler la langue des gens;
- quand se célèbre la liturgie de la Parole sans prêtre ou diacre;
- quand les séminaristes qui ont commencé leurs études théologiques sont envoyés en paroisse pour poursuivre leur formation pastorale;
- quand certaines circonstances demandent la participation de laïcs (questions financières, campagnes spéciales, circonstances spéciales);
- quand l'évêque diocésain le juge opportun.

(Document officiel n° 533; 14-05-85)

COMMENTAIRE

Le décret n° 6, approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985).

1. Ce décret se réfère à la délicate question de ceux ou celles qui peuvent être autorisés à prêcher en certaines occasions. Selon le c. 763, les évêques ont le droit de prêcher la Parole de Dieu partout, à moins que l'évêque du lieu ne l'ait expressément défendu dans des cas particuliers. Le c. 764 accorde la même faculté aux prêtres et aux diacres. Le c. 766 traite des autres personnes qui peuvent être autorisées à prêcher en certaines occasions. Le Code établit une importante distinction entre diverses formes de prédication et l'homélie «qui fait partie de la liturgie elle-même et est réservée au prêtre ou au diacre, (et y) tient une place éminente» (c. 767) puisqu'elle est liée directement aux textes liturgiques du jour.

2. Le décret de la Conférence ne traite pas de l'homélie qui est réservée à un clerc, mais il se réfère aux autres types de prédication (voir réponse de la Commission

Canon 766
PERMISSION TO PREACH
GIVEN TO NON-ORDAINED PERSONS

The laity may be allowed to preach in a church or oratory if in certain circumstances it is necessary, or in particular cases it would be advantageous, according to the provisions of the Bishops' Conference and without prejudice to c. 767, §1.

Decree No. 6

In accordance with the prescriptions of c. 766, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that non-ordained persons may be authorized by the diocesan bishop to preach in churches and chapels on the following occasions, in accord with c. 767:

- when there is no priest or deacon who can converse in the language of the people;
- when the Liturgy of the Word is celebrated without a priest or deacon;
- when seminarians who have begun their studies in theology are sent to parishes as part of their pastoral formation;
- when certain circumstances require the participation of lay persons (financial questions, special appeals, special circumstances);
- when the diocesan bishop judges it opportune.

(Official document No. 533; 14-05-85)

COMMENTARY

Decree No. 6, approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985).

1. This decree addresses the delicate question of who can be authorized to preach on occasion. According to c. 763, bishops have the right to preach everywhere, unless the local bishop has expressly forbidden it in particular cases. c. 764 provides the same for priests and deacons. c. 766 addresses the question of other persons who could be authorized, on occasion, to preach. The Code makes an important distinction between preaching, in its various forms, and the homily which "is the most important form of preaching... and is reserved to a priest or deacon" (c. 767), since it is based directly on the liturgical texts of the day.

2. The decree of the Conference does not address the issue of the homily which is reserved to a cleric, but refers to other types of preaching (see response of the then Pontifical Commission for the Interpretation of the Code of Canon Law, May 26, 1987 – *AAS*, 79(1987), p. 1249). The decree limits itself to preaching in churches and

pontificale pour l'interprétation du Code, le 26 mai 1987, AAS, 79(1987), p. 1249). Le décret se limite à la prédication dans les églises et oratoires; il ne couvre pas la prédication à la radio ou à la télévision dont traite le décret n° 28.

3. Afin de laisser une certaine souplesse en ce domaine, le décret n'énumère pas toutes les occasions possibles pour la prédication par des personnes non ordonnées, telles que les retraites ou les missions, la célébration de la liturgie de la Parole en l'absence d'un prêtre ou d'un diacre, les réunions de prière, etc. Il mentionne plutôt les conditions générales pour accorder l'autorisation de prêcher.

4. Diverses interventions par des laïcs à l'occasion de la célébration de l'Eucharistie pourraient avoir lieu soit avant le début de la messe, soit sous forme de réflexion avant les lectures, soit après la communion. Dans les autres occasions, les circonstances dicteront quand et comment la prédication doit être faite.

Canon 772
PRÉSENTATION DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE
DANS LES MÉDIAS ÉLECTRONIQUES

§2. Pour parler de la doctrine chrétienne à la radio ou à la télévision, les dispositions établies par la Conférence des évêques seront observées.

Décret n° 18

Conformément aux prescriptions du c. 772, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada établit que, pour parler de la doctrine catholique dans les médias électroniques, les dispositions suivantes seront observées:

- a) ne seront considérées comme officiellement «catholiques» que les émissions explicitement reconnues comme telles par l'autorité ecclésiastique compétente;
- b) les personnes engagées dans ce travail auront été adéquatement formées au langage propre aux médias électroniques et tiendront particulièrement compte:
 - de la diversité des publics et de leur situation différenciée par rapport à la foi;
 - des dimensions missionnaire et oecuménique de l'annonce de l'Évangile dans une société pluraliste;
 - du statut des organismes émetteurs.

Ce décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 1988.
(Document officiel n° 577; 01-12-87)

oratories; it does not cover preaching on radio and television, which is the object of Decree No. 28.

3. In order to retain flexibility, the decree does not list all possible cases such as preaching retreats or missions, celebrations of the Liturgy of the Word without the presence of a priest or deacon, prayer meetings, and so forth. Rather, it simply gives general conditions for granting the permission to preach.

4. Various forms of preaching by lay persons on the occasion of the celebration of the Eucharist would usually take place either before the Mass begins, or possibly take the form of a brief reflection before the readings, or after Communion. On other occasions, the circumstances would dictate when and how the preaching is to be given.

Canon 772
PRESENTATION OF CHRISTIAN DOCTRINE
THROUGH THE ELECTRONIC MEDIA

§2. In expounding christian teaching on radio or television, the provisions of the Bishops' Conference are to be observed.

Decree No. 18

In accordance with the prescriptions of c. 772, §2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that to expound Catholic teaching through the electronic media, the following provisions are to be observed:

- a) only those programmes which have been explicitly recognized as "Catholic" by the competent ecclesiastical authority shall be considered as Catholic;
- b) the persons working in this field will have been properly trained in the specialized language of the electronic media and will take into account:
 - the diversity of audiences and their various situations vis-à-vis the faith;
 - the missionary and ecumenical dimensions of the proclamation of the Gospel in a pluralistic society;
 - the status of the broadcasting companies.

This decree is effective January 1, 1988.
(Official document No. 577, December 1, 1987)

COMMENTAIRE

Le décret n° 18, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

1. Ce décret établit les orientations générales pour parler de la doctrine chrétienne à la radio, à la télévision ou en utilisant les autres médias électroniques (v.g. la vidéo). Il est complété par le décret n° 28 (c. 831, §2) qui concerne la participation des clercs et religieux aux émissions radio-diffusées et télévisées.

2. Le présent décret insiste de façon particulière sur la formation adéquate de ceux qui sont engagés dans ce ministère, laquelle formation peut être acquise par l'intermédiaire de programmes déjà établis ou, s'il y a lieu, de programmes nouveaux.

Canon 788 **LE CATÉCHUMÉNAT**

§3. Il appartient à la Conférence des évêques d'édicter des statuts qui organiseront le catéchuménat, en déterminant ce qui est requis des catéchumènes et en définissant les prérogatives qui leur sont reconnues.

Décret n° 23

Conformément aux prescriptions du c. 788, §3, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente ce qui suit:

1. Le catéchuménat ou l'équivalent sera établi là où c'est nécessaire pour les adultes (cf. c. 852, §1). Un cheminement semblable sera adopté pour les enfants d'âge scolaire qui n'ont pas encore été baptisés.

2. Seuls seront considérés comme catéchumènes ceux et celles qui auront reçu le rite liturgique de l'entrée en catéchuménat (cf. *Ordo initiationis*, n° 18).

3. On inscrira les différentes étapes entreprises par les candidats et candidates. Ces actes seront signés par les candidats et candidates et par la personne qui aura présidé la cérémonie.

4. La préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne ne se limitera pas à une simple catéchèse individuelle. A moins de circonstances particulières qui commandent un autre cheminement, le candidat ou la candidate s'intégrera à un groupe d'accompagnement catéchuménal dans lequel il ou elle pourra vivre une expérience de communauté ecclésiale.

Ce décret entre en vigueur le 1^{er} juillet 1988.
(Document officiel n° 582; 01-12-87)

COMMENTARY

Decree No. 18, approved by the Conference at the Plenary Assembly on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987)

1. This decree presents general guidelines for speaking on Christian doctrine on radio and television, as well as through the other means of social communication (v.g., video). It is completed by Decree No. 28 (c. 831, §2) which concerns the participation of clerics and religious in radio and television programmes.
2. The decree insists particularly on the proper preparation of those engaged in this ministry, specially through the use of existing programmes or, if opportune, by establishing new programmes.

Canon 788
THE CATECHUMENATE

- §3. It is the responsibility of the Bishops' Conference to establish norms concerning the arrangement of the catechumenate, determining what should be done by catechumens and what should be their prerogatives.

Decree No. 23

In accordance with the prescriptions of c. 788, §3, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that:

1. The catechumenate or its equivalent shall be established where necessary for adults (cf. c. 852, §1). A similar provision shall be made for school-age children who have not yet been baptized;
2. Only those persons who have received the liturgical rite of admission to the catechumenate (cf. *Ordo initiationis*, No. 18) shall be considered as catechumens;
3. The various steps undertaken by the candidates shall be indicated. These acts shall be signed by the candidate(s) and by the person who presided over the ceremony;
4. Preparation for the sacraments of Christian initiation shall not be limited to individual catechesis. Unless particular circumstances call for another practice, the candidate shall be integrated into a support group organized for this purpose, so that the experience of ecclesial life can be experienced.

This decree is effective July 1, 1988.
(Official document No. 582, December 1, 1987)

COMMENTAIRE

Le décret n° 23, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

1. Ce décret établit les règles générales sur le catéchuménat en se référant au *Rituel du baptême des adultes*. Il est complété par le décret n° 35 (c. 851) qui porte sur le baptême des adultes.
2. Le catéchuménat s'adresse aux non-baptisés et ne concerne pas les chrétiens qui désirent entrer en pleine communion avec l'Église catholique. Ces derniers suivent une préparation adéquate et adaptée à leurs conditions, en vue de la profession de foi à émettre (cf. Décret n° 35, par. 5).
3. Le décret recommande que la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne soit faite avec un groupe d'accompagnement qui soutiendra le candidat ou la candidate dans son cheminement et son expérience graduelle de la vie en Église.
4. Le décret prescrit aussi que le nom des catéchumènes soient inscrits dans un registre à cet effet, où seront notées les différentes étapes parcourues jusqu'aux sacrements d'initiation.

Canon 792

ACCUEIL ET SOIN PASTORAL DE CEUX QUI VIENNENT AU CANADA DES PAYS DE MISSION

Les Conférences des évêques établiront et encourageront des oeuvres grâce auxquelles ceux qui viennent des pays de mission pour travailler ou étudier dans leur territoire seront accueillis fraternellement et bénéficieront d'un soutien pastoral adéquat.

Décret n° 32

Conformément aux prescriptions du c. 792, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, en continuité avec la tradition missionnaire de l'Église canadienne et en reconnaissance de tout ce qui a été fait par les organismes ecclésiastiques de ce pays, un encouragement sera donné à ces organismes dans leur engagement à accueillir fraternellement et à aider pastoralement ceux qui viennent au Canada des pays de mission pour travailler ou étudier.

En ce qui concerne les prêtres:

1. Ceux qui viennent au Canada pour étudier auront une lettre de leur évêque diocésain ou de leur Ordinaire religieux établissant qu'ils

COMMENTARY

Decree No. 23, approved by the Conference on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987)

1. This decree presents general guidelines for the catechumenate based on the Order for the Christian Initiation of Adults. It is completed by Decree No. 35 (c. 851) on the baptism of adults.
2. The catechumenate concerns non-baptized persons and not those Christians who wish to enter into the full communion with the Catholic Church. The latter follow an appropriate preparation adapted to their condition in view of the profession of faith they are called to make (see Decree No. 35, §5).
3. The Decree recommends a support group preparation for the reception of the sacraments of initiation, where the candidate will be accompanied in his or her progress and the gradual experience of life in the Church.
4. The Decree also prescribes that the names of the catechumens be properly registered, and that the different stages of their catechumenate be duly noted.

Canon 792
WELCOME AND PASTORAL CARE
FOR THOSE COMING TO CANADA FROM MISSION COUNTRIES

The Bishops' Conference is to establish and promote means by which those who come to their territory from the missions, for the purpose of work or study, are to be given a fraternal welcome and helped with suitable pastoral care.

Decree No. 32

In accordance with the prescriptions of c. 792, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that in keeping with the missionary traditions of the Church in Canada, and recognizing all that has been done in this regard by various ecclesiastical agencies in this country, encouragement be given to such agencies in their endeavour to give fraternal welcome and pastoral care to those who come to Canada from mission countries to work or study.

As regards priests:

1. Priests who come to Canada to study shall have a letter from their diocesan bishop or religious Ordinary stating that they are in good

sont en règle et qu'ils auront une subsistance convenable durant leur séjour au Canada.

2. Ceux qui viennent faire du ministère au Canada, obtiendront, comme tout prêtre étranger, l'approbation de leur évêque diocésain ou de leur Ordinaire religieux ainsi que celle de l'Ordinaire du lieu où ils feront ce ministère.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 607; 23-03-89)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 32, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 14 au 17 septembre 1987, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 23 avril 1988).

1. Même si les deux derniers paragraphes concernent plus particulièrement les prêtres, l'introduction générale s'applique à tous ceux qui viennent au Canada des pays de mission pour étudier ou travailler. Le décret encourage tous les organismes missionnaires du pays à maintenir leur haut standard d'aide et d'accueil; la Conférence appuie leurs efforts dans ce domaine.

2. Les prêtres qui viennent *étudier* au Canada ont besoin, en plus du visa officiel d'étudiant émis par le gouvernement du Canada, d'une lettre d'autorisation de leur évêque ou de leur Ordinaire religieux. Cette lettre leur permettra d'obtenir les facultés nécessaires pour *un ministère occasionnel* dans le diocèse canadien où ils étudieront. De plus, des mesures devraient être garanties par l'Ordinaire de ces prêtres pour leur subsistance convenable durant leur séjour au Canada; d'autre part, cette entente est aussi nécessaire pour obtenir un visa canadien d'étudiant.

3. En conformité avec les dispositions du c. 271, les prêtres qui viennent au Canada *pour exercer un ministère pastoral de façon régulière* ont, eux aussi, besoin de l'autorisation de leur évêque ou de leur Ordinaire religieux; cette autorisation doit être écrite. D'autre part, ils ont aussi à obtenir l'autorisation de l'Ordinaire du lieu où ils feront leur ministère, même s'ils sont parrainés par une personne ou un organisme. Cette autorisation permettra à l'évêque diocésain et à la chancellerie locale de savoir qui fait du ministère dans le diocèse et de s'assurer que des mesures adéquates soient prises pour le bien-être de ces prêtres.

4. Les facultés générales pour prêcher et entendre les confessions, données en vertu des cc. 764 et 967, ne sont pas touchées par ce décret.

standing and that suitable arrangements have been made for their support while in Canada.

2. Priests from mission countries wishing to exercise pastoral ministry while in Canada, shall first obtain, like any priest from outside the diocese, the approval of their diocesan bishop or religious Ordinary, as well as that of the Ordinary of the place where they intend to exercise their ministry.

*This decree is effective immediately.
(Official document No. 607, 23-03-1989)*

COMMENTARY

Decree No. 32, approved by the Conference at its Plenary Meeting of September 14-17, 1987, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 23, 1988).

1. Although the two final paragraphs refer specifically to priests, the general introduction applies to all who come to Canada from mission countries to work or study. The decree encourages the various missionary organisms in the country to maintain the high standards of caring and welcoming they have always shown; the Conference supports their efforts in this regard.

2. Priests coming to Canada for *study* purposes require, in addition to an official student visa issued by the Government of Canada, a letter of approval from their diocesan bishop or religious Ordinary. This letter will also be used to enable them to obtain the required faculties for *occasional ministry* in the Canadian diocese where they are studying. In addition, the Ordinaries of these priests must guarantee that arrangements have been made beforehand for the proper support of these priests during their stay in Canada; this is also required in order to obtain a Canadian student visa.

3. Likewise, in accordance with c. 271, priests coming to Canada *to exercise pastoral ministry on a regular basis* require approval from their diocesan bishop or religious Ordinary; this should be given in writing. On the other hand, even though they are sponsored by an individual or an organism, before they can exercise pastoral ministry in a given diocese, they also need the approval of the Ordinary of the place where the ministry is to be exercised; this will enable the diocesan bishop and the local chancery office to be aware of who is exercising ministry in the diocese and to make certain that adequate arrangements have been made for the welfare of these priests.

4. The general faculties for preaching and hearing confessions, granted in virtue of cc. 764 and 967, are not affected by this decree.

Canon 804**L'ÉDUCATION RELIGIEUSE CATHOLIQUE DANS LES ÉCOLES**

- §1. L'enseignement et l'éducation religieuse catholique donnés en toute école, ou transmis par les divers instruments de communication sociale, sont soumis à l'autorité de l'Église; il appartient à la Conférence des évêques d'édicter des règles générales concernant ce champ d'action, et à l'évêque diocésain de l'organiser et de veiller sur lui.
- §2. L'Ordinaire du lieu veillera à ce que les maîtres affectés à l'enseignement de la religion dans les écoles, même non catholiques, se distinguent par la rectitude de la doctrine, le témoignage d'une vie chrétienne et leur compétence pédagogique.

Décret n° 29

Conformément aux prescriptions du c. 804, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, tenant compte de la compétence et des activités des Commissions épiscopales pour l'éducation chrétienne et des différents offices de catéchèse, qui surveillent ensemble ce domaine de l'éducation chrétienne et qui conseillent aussi la Conférence et les assemblées régionales d'évêques, les normes présentement en vigueur le demeurent et que d'autres normes seront établies si cela est requis.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 597; 28-06-88)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 29, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 14 au 17 septembre 1987, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 9 janvier 1988).

1. Le c. 804 détermine qu'il «appartient à la Conférence des évêques d'édicter des règles générales concernant ce champ d'action, et à l'évêque diocésain de l'organiser et de veiller sur lui».

Comme l'organisation de l'éducation n'est pas uniforme au Canada, il ne serait pas possible ni recommandable d'avoir un seul système d'éducation religieuse catholique pour toutes les provinces et territoires. C'est pour cette raison que le décret n° 29 confie cette question aux deux Commissions épiscopales pour l'éducation chrétienne (secteur francophone et secteur anglophone), ainsi qu'aux différents offices de catéchèse tant au plan régional que diocésain.

2. Les normes actuellement en vigueur ont été approuvées par la Conférence en janvier 1966. Quand les programmes actuels seront révisés, ces programmes révisés seront soumis aux mêmes procédures d'approbation que ceux présentement en vigueur.

Canon 804
CATHOLIC RELIGIOUS EDUCATION IN SCHOOLS

- §1. The formation and education in the catholic religion provided in any school, and through various means of social communication, is subject to the authority of the Church. It is for the Bishops' Conference to issue general norms concerning this field of activity and for the diocesan Bishop to regulate and watch over it.
- §2. The local Ordinary is to be careful that those who are appointed as teachers of religion in schools, even non-catholic ones, are outstanding in true doctrine, in the witness of their christian life, and in their teaching ability.

Decree No. 29

In accordance with the prescriptions of c. 804, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that, taking into account the competence and activities of the Episcopal Commission for Christian Education and the various catechetical offices, all of which constantly monitor Catholic religious education and advise the Conference and regional assemblies of Bishops accordingly, the general norms presently in force remain operative and new norms may be issued if necessary.

This decree is effective immediately.
(Official document No. 597, 28-06-1988)

COMMENTARY

Decree No. 29, approved by the Conference at its Plenary Meeting of September 14-17, 1987, was reviewed by the Apostolic See, January 9, 1988 (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84).

1. C. 804 provides that it is for the Conference of Bishops to issue general norms concerning this field of study. It is, however, for the diocesan bishop to regulate and watch over it.

Because of the fact that the educational system in Canada is not uniform, it would not be possible or even advisable to have simply one system of Catholic religious education for all the Provinces and Territories. For this reason, Decree No. 29 refers the matter to the two Episcopal Commissions for Christian Education (French sector and English sector), as well as to the various catechetical offices at the regional and diocesan levels.

2. The general norms presently in effect were approved by the Conference in January, 1966. If and when the existing programmes are revised, these will be subject to the same approval procedures as were the existing programmes.

Canon 830
APPROBATION D'ÉCRITS

- §1. Demeurant entier le droit de chaque Ordinaire du lieu de confier le jugement sur les livres à des personnes approuvées par lui, la Conférence des évêques peut dresser une liste de censeurs remarquables par leur science, la rectitude de leur doctrine et leur prudence, qui soient à la disposition des curies diocésaines, ou même constituer une commission de censeurs que les Ordinaires des lieux puissent consulter.
- §2. Dans l'accomplissement de son office, le censeur, écartant toute acception de personne, aura seulement en vue la doctrine de l'Église sur la foi et les moeurs telle qu'elle est présentée par le magistère ecclésiastique.
- §3. Le censeur doit donner son opinion par écrit; si elle est favorable, l'Ordinaire accordera la permission d'éditer, selon son jugement prudent, en mentionnant son nom ainsi que la date et le lieu où la permission a été donnée; s'il ne l'accorde pas, l'Ordinaire indiquera à l'auteur les raisons de son refus.

Décret n° 30

Conformément aux prescriptions du c. 830, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que l'approbation d'écrits à être publiés relève de l'autorité de chaque Ordinaire du lieu.

Toutefois, la Conférence des évêques dressera une liste de censeurs que les Ordinaires du lieu pourront consulter si nécessaire.

La liste sera révisée périodiquement, tenant compte des changements dans les sciences ecclésiastiques et de la disponibilité des personnes.

Ce décret entre en vigueur le 1^{er} juillet 1988.

(Document officiel n° 598; 28-06-88)

COMMENTAIRE

Le décret n° 30, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 14 au 17 septembre 1987, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 9 janvier 1988).

1. Le c. 830 détermine qu'il appartient à «chaque Ordinaire du lieu de confier le jugement sur les livres à des personnes approuvées par lui». Le décret de la Conférence épiscopale tient compte de cette prescription.

Toutefois, pour faciliter la tâche des Ordinaires du lieu qui peuvent ne pas avoir dans leurs diocèses des personnes disponibles et compétentes pour réviser les publications dans le domaine des sciences religieuses, la Conférence dressera une liste de censeurs

Canon 830
APPROVAL OF PUBLICATIONS

- §1. Every local Ordinary retains the right to appoint persons whom he considers competent to give a judgement about books. The Bishops' Conference, however, may draw up a list of censors who are outstanding for their knowledge, right doctrine and prudence to be available to diocesan curias; it may even establish a commission of censors whom the local Ordinary can consult.
- §2. In carrying out this task, a censor must put aside all preference of persons and look only to the teaching of the Church concerning faith and morals, as declared by its magisterium.
- §3. The censor must give an opinion in writing. If it is favourable, the Ordinary may, in his prudent judgement, give his permission for the work to be published, adding his own name and the date and place of the permission. If he does not give this permission, the Ordinary must inform the author of the reasons for the refusal.

Decree No. 30

In accordance with the prescriptions of c. 830, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the approval of writings to be published remains under the authority of each local Ordinary.

However, the Conference of Bishops shall draw up a list of persons whom the local Ordinaries may consult if necessary.

This list shall be revised periodically, to correspond to developments in the ecclesiastical sciences and to the availability of persons.

*This decree is effective July 1, 1988.
(Official document No. 598, 28-06-1988)*

COMMENTARY

Decree No. 30, approved by the Conference at its Plenary Meeting of September 14-17, 1987, was reviewed by the Apostolic See, January 9, 1988 (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84).

1. C. 830 provides that it is the responsibility of local Ordinaries to appoint persons whom they consider competent to give a judgement about books to be published. The decree of the Canadian Conference of Catholic Bishops takes this fact into consideration.

However, in order to facilitate the task of local Ordinaries who might not always have immediately available in their dioceses persons who are competent to review various

qui pourront être consultés lorsque nécessaire. Cette liste ne restreint pas le choix de l'Ordinaire, mais permet plus d'options au plan diocésain.

2. Le rôle du censeur, selon le c. 830, §2, est d'avoir «seulement en vue la doctrine de l'Église sur la foi et les moeurs telle qu'elle est présentée par le magistère ecclésiastique». Sa tâche ne laisse pas automatiquement entendre qu'il approuve tout ce qu'il y a dans le livre.

3. Quand l'Ordinaire autorise la publication du livre, cette permission sera indiquée dans le livre.

Canon 831 **PARTICIPATION DES CLERCS ET RELIGIEUX** **AUX ÉMISSIONS RADIODIFFUSÉES ET TÉLÉVISÉES**

§1. Les fidèles n'écriront rien dans les journaux, brochures ou revues périodiques qui ont coutume d'attaquer ouvertement la religion catholique ou les bonnes moeurs, sauf pour une cause juste et raisonnable; mais les clercs et les membres des instituts religieux ne le feront qu'avec la permission de l'Ordinaire du lieu.

§2. Il appartient à la Conférence des évêques d'établir des règles sur les conditions requises pour qu'il soit permis aux clercs et aux membres des instituts religieux de prendre part à des émissions radiophoniques ou télévisées où l'on traite de questions touchant à la doctrine catholique ou aux moeurs.

Décret n° 28

Conformément aux prescriptions du c. 831, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente les normes suivantes en ce qui concerne la participation des clercs et des membres d'instituts religieux aux émissions radiodiffusées et télévisées où l'on traite de questions touchant la doctrine catholique et la morale:

1. Pour intervenir habituellement dans de telles émissions, les clercs et les membres d'instituts religieux doivent être autorisés par leurs supérieurs compétents et l'Ordinaire du lieu d'où originent ces émissions; les supérieurs majeurs des religieux seront informés de tels engagements de la part des membres de leur Institut;

2. La Conférence des évêques sera informée des engagements habituels dans l'apostolat des communications sociales de la part des clercs, religieux et religieuses;

publications in the area of the sacred sciences, the Conference shall draw up a list of persons who could be consulted if necessary. This list does not limit the Ordinary's choice, but provides for more options at the diocesan level.

2. The censor's task, according to c. 830, § 2, is to look only to the teaching of the Church concerning faith and morals, as declared by its magisterium. This task does not necessarily imply the approval of all that has been stated in the work to be published.

3. When the Ordinary grants permission to publish the work, this is to be indicated in the work itself.

Canon 831
PARTICIPATION OF CLERICS AND RELIGIOUS
IN RADIO AND TELEVISION PROGRAMMES

§1. Unless there is a just and reasonable cause, no member of Christ's faithful may write in newspapers, pamphlets or periodicals which clearly are accustomed to attack the catholic religion or good morals. Clerics and members of religious institutes may write in them only with the permission of the local Ordinary.

§2. It is for the Bishops' Conference to lay down norms determining the requirements for clerics and members of religious institutes to take part in radio and television programmes which concern catholic doctrine or morals.

Decree No. 28

In accordance with the prescriptions of c. 831, § 2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the following norms are in effect for the participation of clerics and members of religious institutes in radio and television programmes which involve Catholic doctrine or morals:

1. To take part regularly in such programmes, clerics and members of religious institutes must have the authorization of their respective superior and of the Ordinary of the place where these programmes originate; the major superiors of religious shall be informed of such commitments on the part of members of their institutes;

2. The Conference of Bishops shall be informed of habitual commitments in the communications apostolate undertaken by clerics, or by religious men and women;

3. Les personnes qui interviennent habituellement dans l'apostolat des communications sociales doivent avoir la formation requise pour accomplir ce ministère;
4. Pour intervenir occasionnellement dans de telles émissions, il suffit:
 - a) qu'un clerc ait l'autorisation de prêcher et la compétence requise;
 - b) que les membres d'instituts religieux aient l'autorisation de leur supérieur compétent;
5. En vue d'une meilleure communication, et pour aider les professionnels dans ce domaine, les évêques diocésains et les supérieurs majeurs établiront des listes de personnes qui pourront être consultées par les organismes de communications;
6. Dans les cas difficiles, sauf urgence, les évêques diocésains et les supérieurs majeurs référeront à la Commission épiscopale pour les communications sociales; en cas d'urgence, on consultera l'Ordinaire du lieu d'où ces émissions originent, ou son délégué;
7. Ces prescriptions s'appliquent aussi aux divers secteurs de la production audio-visuelle.

(Document officiel n° 593; 28-03-88)

COMMENTAIRE

Le décret n° 28, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 7 au 9 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 10 octobre 1987).

1. Ce décret est relié au décret n° 18 sur la présentation de la doctrine chrétienne dans les médias électroniques. Il distingue très clairement entre une participation habituelle dans des émissions de radio et de télévision, et une participation occasionnelle.
2. Ce décret demande que ceux qui interviennent habituellement dans l'apostolat des communications sociales aient la formation requise et la préparation pour exercer ce ministère, et qu'ils soient d'avance approuvés par l'autorité ecclésiastique compétente. Ce qui constituera une telle préparation est laissé au jugement des autorités compétentes.
3. Étant donné l'importance de cet apostolat des communications sociales, le décret s'applique à tous les secteurs de ce ministère: radio, télévision, production de films, présentations audio-visuelles, préparation de cassettes pour distribution, et aussi tout le monde de l'imprimé.
4. Ce décret vaut pour les clercs et les religieux, mais pas directement pour les membres d'instituts séculiers ou pour les laïcs. Toutefois, les principes invoqués dans ce décret s'appliquent à ces derniers avec les adaptations appropriées (voir aussi le décret n° 18).
5. Il demande d'établir une liste des personnes qui pourront être consultées par les organismes de communications. Ainsi le travail des médias en sera facilité puisque les producteurs pourront avoir une information adéquate.

3. Those who take part habitually in the social communications apostolate should be adequately prepared to carry out this ministry;
4. To take part occasionally in such programmes, it is sufficient that:
 - a) a cleric be authorized to preach and have the necessary competence;
 - b) members of religious institutes have the authorization of their respective superior;
5. To promote better communication, and to assist professionals in this area, diocesan bishops and religious superiors shall draw up lists of persons who could be consulted by the communications media;
6. In instances which are difficult but not urgent, diocesan bishops and major superiors shall refer the matter to the Episcopal Commission for Social Communications; in urgent cases, the Ordinary of the place where the programme originates, or his delegate, shall be consulted;
7. These prescriptions apply also to the various sectors of audio-visual production.

(Official document No. 593, 28-03-1988)

COMMENTARY

Decree No. 28, approved by the Conference at its Plenary Meeting of October 7-9, 1986, was reviewed by the Apostolic See, October 10, 1987 (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84).

1. This decree must be read along with Decree No. 18 on the presentation of Christian doctrine through the electronic media. It distinguishes clearly between a regular participation on radio and television programmes, and an occasional intervention.
2. It provides that those who are regularly involved in the communications apostolate are to have the necessary training and preparation for this work, and are to be approved beforehand by the competent ecclesiastical authority. What would constitute such preparation is left to the judgement of the competent authorities.
3. Given the importance of the communications apostolate, the decree is applicable in the various sectors of this ministry: radio, television, film production, audio-visual presentations, preparation of cassettes for distribution, and also the printed word.
4. The decree applies to clerics and to religious, not directly to members of secular institutes or to the laity. However, the principles outlined herein can readily be applied to the latter with the necessary adaptations (see also Decree No. 18).
5. It provides for the preparation of a list of persons who can be consulted as the occasion arises. This will facilitate the work of the media and also ensure that the various producers have access to proper information.

Canon 851

LE BAPTÊME DES ADULTES

La célébration du baptême doit être dûment préparée. Par conséquent:

- 1° l'adulte qui a l'intention de recevoir le baptême sera admis au catéchuménat et, dans la mesure du possible, sera conduit par les divers degrés à l'initiation sacramentelle, selon le rituel de l'initiation adapté par la Conférence des évêques et selon les règles particulières édictées par celle-ci;
- 2° les parents de l'enfant à baptiser, ainsi que les personnes qui vont assumer la charge de parrains, seront dûment instruits de la signification de ce sacrement et des obligations qu'il comporte; en réunissant plusieurs familles et, là où c'est possible, en leur rendant visite, le curé, par lui-même ou par d'autres, veillera à ce que, par des exhortations pastorales et surtout par la prière en commun, les parents soient convenablement préparés.

Décret n° 35

Conformément aux prescriptions du c. 851 et compte tenu du décret n° 23 de la Conférence sur le catéchuménat, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète que:

1. Pour les adultes et les enfants parvenus à l'âge de raison qui demandent le baptême, le catéchuménat est la voie normale à suivre. Le catéchuménat se fera conformément aux livres liturgiques approuvés et aux directives diocésaines.
2. Les catéchumènes adultes, ayant été initiés à la vie chrétienne au sein d'un groupe d'accompagnement catéchuménal (paroissial ou diocésain) reconnu et ayant été trouvés prêts à participer aux sacrements de l'initiation, seront présentés à l'évêque diocésain. Celui-ci, ou son délégué, présidera à l'appel de ces catéchumènes.
3. Le baptême des adultes, au moins de ceux qui ont quatorze ans accomplis, sera déferé à l'évêque diocésain pour qu'il l'administre lui-même s'il le juge opportun.
4. La veillée pascale est le moment privilégié pour les baptêmes d'adultes.
5. Les chrétiens déjà baptisés validement dans une communauté ecclésiale non catholique et désireux d'entrer dans la pleine communion de l'Église catholique suivront un cheminement analogue à celui proposé aux catéchumènes, avec plein respect toutefois pour leur propre condition baptismale (cf. *Ordo initiationis*, Appendix).

Canon 851
ADULT BAPTISM

The celebration of baptism should be properly prepared. Accordingly:

- 1° an adult who intends to receive baptism is to be admitted to the catechumenate and, as far as possible, brought through the various stages to sacramental initiation, in accordance with the rite of initiation as adapted by the Bishops' Conference and with the particular norms issued by it;
- 2° the parents of a child who is to be baptised, and those who are to undertake the office of sponsors, are to be suitably instructed on the meaning of this sacrament and the obligations attaching to it. The parish priest is to see to it that either he or others duly prepare the parents, by means of pastoral advice and indeed by communal prayer, bringing a number of families together and, where possible, visiting them.

Decree No. 35

In accordance with the prescriptions of c. 851, and taking into account Decree No. 23 of the Conference on the catechumenate, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that:

1. For adults and children having reached the age of reason who request baptism, the catechumenate process shall normally be observed according to the approved liturgical books and diocesan guidelines.
2. Adult catechumens are to be initiated into the Christian life, with the assistance of a special parochial or diocesan support group established for this purpose. Those who, at the conclusion of their preparation period, are recognized as being ready to receive the sacraments of Christian initiation are presented to the diocesan bishop who shall preside, personally or through a delegate, at the election of these candidates.
3. The baptism of adults, at least of those who have completed their fourteenth year, is to be referred to the diocesan bishop so that he himself may confer it if he judges this appropriate.
4. The Easter Vigil is the privileged time for adult baptisms.
5. Christians who are already validly baptized in another non-Catholic ecclesial community and who wish to enter into full communion with the Catholic Church, shall follow a journeying similar to the catechumenate, with full respect however of their baptismal status (cf. *Ordo initiationis*, Appendix).

6. Lorsqu'un candidat ou une candidate demande le baptême, la confirmation ou l'admission dans l'Église catholique à l'occasion d'un prochain mariage, les deux célébrations, initiation et mariage, devraient être séparées de manière à accorder un temps convenable à la préparation des sacrements.

(Document officiel n° 633; 03-04-91)

COMMENTAIRE

Ce décret n° 35, approuvé par la Conférence le 2 mars 1990, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 29 septembre 1990).

1. Ce décret traitant du baptême des adultes s'applique aussi aux enfants parvenus à l'âge de raison car «ce qui est prescrit par les canons sur le baptême des adultes s'applique à tous ceux qui, sortis de l'enfance, sont parvenus à l'âge de raison» (c. 852, §1). Le décret prescrit le catéchuménat comme la voie normale à suivre dans ces cas (voir décret n° 23 de la CÉCC sur le catéchuménat).

2. Tout en soulignant la diversité possible des groupes d'accompagnement catéchuménal, au plan paroissial ou diocésain, le paragraphe 2 insiste sur leur importance. «À moins de circonstances particulières qui commandent un autre cheminement, le candidat ou la candidate s'intégrera à un groupe d'accompagnement catéchuménal dans lequel il ou elle pourra vivre une expérience de communauté ecclésiale» (décret n° 23 de la CÉCC, commentaire, par. 4).

3. Les futurs baptisés qui ont quatorze ans accomplis seront déferés à l'évêque pour l'appel et pour le baptême (voir c. 863), bien que l'évêque ne soit pas tenu de célébrer ces baptêmes personnellement.

4. La veillée pascale est considérée comme le temps approprié pour la célébration des sacrements d'initiation chrétienne. Toutefois, pour des raisons pastorales sérieuses, ils peuvent être célébrés en d'autres temps, mais de préférence pendant le temps pascal et autant que possible, le dimanche. Le programme de préparation prescrit pour le Carême doit toutefois être maintenu (*Rituel du baptême des adultes*, introduction, n^{os} 8, 49, 55, 58).

5. Les chrétiens non catholiques désireux d'entrer dans la pleine communion avec l'Église catholique doivent suivre le même cheminement préparatoire. Bien que se modelant sur le catéchuménat, cette préparation doit toutefois respecter l'état baptismal des candidats. Chaque cas devra donc être examiné avec soin. La préparation devra prendre en considération la formation et l'expérience chrétiennes du candidat ou de la candidate, sa connaissance et sa compréhension de l'Évangile, sa connaissance de l'Église catholique et ses relations antérieures avec elle. Le 1^{er} paragraphe du décret rappelle que l'évêque diocésain peut donner des directives particulières à cet effet. (Voir *Rite pour l'admission de baptisés dans la pleine communion de l'Église catholique*, introduction, n^{os} 5, 12).

6. L'application du paragraphe 6 doit tenir compte à la fois des prescriptions du Code de droit canonique et du Rituel de la confirmation. «Les catholiques qui n'ont

6. When a candidate requests baptism, confirmation or admission into the Catholic Church on the occasion of a forthcoming marriage, the two celebrations (initiation and marriage) should be spaced so as to allow suitable time for preparation of the sacraments.

(Official document No. 633, 05-04-1991)

COMMENTARY

Decree No. 35, approved by the Conference on March 2, 1990, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, September 29, 1990).

1. This decree deals with adult baptism, but refers also to children having reached the age of reason, since “the provisions of the canons on adult baptism apply to all those who, having ceased to be infants, have reached the use of reason” (c. 852, §1). The decree identifies the catechumenate as the normal process for candidates to follow (see CCCB Decree No. 23 on the catechumenate).

2. Recognizing the diversity of support groups existing at either the parochial or the diocesan level, paragraph 2 stresses their need. “Unless particular circumstances call for another practice, the candidate shall be integrated into a support group organized for this purpose, so that the experience of ecclesial life can be lived” (CCCB Decree No. 23, commentary, par. 4).

3. Those who have completed their fourteenth year are to be referred to the diocesan bishop, both for election and for baptism (see c. 863), even though the bishop need not celebrate the baptism personally.

4. The Easter Vigil is the proper time for the celebration of the sacraments of initiation. Because of serious pastoral needs, however, these may be celebrated at some other time, preferably during the Easter season, and as far as possible on a Sunday. The programme of initiation during Lent is always maintained (see *Rite of Christian Initiation of Adults*, Ottawa, Canadian Conference of Catholic Bishops, 1987, Nos. 8, 17, 23, 26-30).

5. Non-Catholic Christians wishing to enter full communion with the Catholic Church are to follow a similar process of preparation. This process, while resembling the catechumenate, must respect the baptismal status of each candidate. Care should be taken, then, to assess each case. The preparation should take into consideration the candidate’s prior Christian formation and experience, exposure to and understanding of the Gospel, and knowledge of and contact with the Catholic Church. (See *Rite of Christian Initiation of Adults*, nos. 387-451). Paragraph 1 of this decree recognizes that the diocesan bishop may establish further directives in this regard.

6. The implementation of paragraph 6 should respect the prescriptions of the Code of Canon Law as well as the Rite of Confirmation. “Catholics who have not yet received the sacrament of confirmation are to receive it before being admitted to marriage, if this can be done without grave inconvenience” (c. 1065, §1). “If it is foreseen that conditions for a fruitful reception of confirmation cannot be satisfied, the local

pas encore reçu le sacrement de confirmation le recevront avant d'être admis au mariage, si c'est possible sans grand inconvénient» (c. 1065, §1). «Si l'on voit que les conditions d'une réception fructueuse de la confirmation ne peuvent être réunies, l'Ordinaire du lieu jugera s'il ne serait pas plus opportun de reporter la confirmation un certain temps après la célébration du mariage» (*Rituel de la confirmation*, introd., par. 12).

7. On doit distinguer entre une personne non baptisée qui veut devenir catholique, un baptisé catholique qui doit encore être confirmé et un baptisé non catholique qui veut être reçu dans la pleine communion avec l'Église catholique. Le «temps convenable» requis variera dans chaque cas. En l'absence d'un temps suffisant pour se préparer à la confirmation avant le mariage, celui-ci pourra être célébré, avec au besoin la permission ou la dispense requise, et les sacrements d'initiation ou l'entrée dans la pleine communion ou le sacrement de confirmation pourront suivre au temps approprié.

Canon 877

INSCRIPTION DU BAPTÊME DES ENFANTS ADOPTÉS

§3. S'il s'agit d'un enfant adopté, les noms des adoptants seront inscrits et, du moins si cela se fait dans l'état civil du pays, ceux des parents naturels, selon les §§1 et 2 et en tenant compte des dispositions de la Conférence des évêques.

Décret n° 19

Conformément aux prescriptions du c. 877, §3, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que le baptême ne peut pas être administré licitement avant l'adoption à moins:

1. qu'il y ait eu une demande expresse par le ou les parents naturels que l'enfant soit baptisé et qu'il y ait un espoir fondé que l'enfant sera élevé dans la foi catholique; OU
2. qu'il y ait danger de mort.

Si les parents adoptifs savent que l'enfant a été baptisé avant l'adoption, ils demanderont que la note suivante soit faite au registre des baptêmes:

«Cet enfant a été légalement adopté

comme _____ (nom)

le _____ (date)

à _____ (endroit)

par _____ (noms des parents adoptifs).»

Ordinary will judge whether it is better to defer confirmation until after the marriage” (*Ritual of Confirmation*, Introd., par. 12).

7. There are differences between a non-baptized person wishing to become Catholic, a baptized Catholic preparing to be confirmed, and a baptized non-Catholic desiring to be received into full communion with the Catholic Church. The required “suitable time” will differ in each case. In the absence of sufficient time before the marriage for preparation for confirmation, the marriage may be celebrated, if need be with proper permission or dispensation, and the sacraments of initiation, or the welcome into full communion, or the conferral of confirmation would follow at the appropriate time.

Canon 877
REGISTRATION OF BAPTISM OF ADOPTED CHILDREN

§3. In the case of an adopted child, the names of the adopting parents are to be registered and, at least if this is done in the local civil registration, the names of the natural parents in accordance with §§1 and 2, subject however to the rulings of the Bishops’ Conference.

Decree No. 19

In accordance with the prescriptions of c. 877, §3, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that baptism may not lawfully be administered before adoption has taken place unless:

1. there has been a specific request by the natural parent(s) that the child be baptized and there is a founded hope that the child will be brought up in the Catholic faith; OR
2. there is danger of death.

If the adopting parents are aware that the child was baptized before adoption, they are to ask that the following note be made in the baptismal register:

“This child was legally adopted

as _____ (name)
 on _____ (date)
 at _____ (place)
 by _____ (names of adopting parents).”

Les certificats de baptême ne donneront désormais que le nom adoptif et les noms des parents adoptifs.

On observera aussi les prescriptions de la loi civile en ce qui concerne l'enregistrement de tels baptêmes et l'émission des certificats.

*Ce décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 1988.
(Document officiel n° 578; 01-12-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 19, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

Ce décret rappelle la législation concernant l'administration licite du baptême (c. 868) et établit les règles générales pour l'inscription du baptême des enfants adoptés. Il souligne l'application des prescriptions de la loi civile, qui peuvent varier d'une province à l'autre. Par conséquent, les directives obtenues des chancelleries diocésaines apporteront un complément à ce décret.

Canon 891 **ÂGE DE LA CONFIRMATION**

Le sacrement de confirmation sera conféré aux fidèles aux alentours de l'âge de raison, à moins que la Conférence des évêques n'ait fixé un autre âge, ou qu'il n'y ait danger de mort ou bien que, au jugement du ministre, une cause grave ne conseille autre chose.

Décret n° 11

Conformément aux prescriptions du c. 891, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par les présentes que le sacrement de confirmation dans le rite latin sera conféré à l'âge déterminé dans les programmes approuvés de catéchèse.

(Document officiel n° 569; 26-06-87)

COMMENTAIRE

Le décret n° 11, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 24 octobre 1985, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84; lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 23621, en date du 2 février 1987).

1. Pour des raisons évidentes, ce décret vaut seulement pour l'Église latine au Canada puisque les Églises orientales confèrent la confirmation immédiatement après le baptême. Le décret ne dit pas qu'il y a nécessairement un seul âge fixe pour la confirmation

Thereafter the certificate of baptism will carry only the child's adopted name and the names of the adopting parents.

However, the prescriptions of civil law shall be observed regarding the registration of baptisms and issuing of certificates.

*This decree is effective January 1, 1988
(Official document No. 578; 01-12-87)*

COMMENTARY

Decree No. 19, approved by the Conference on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987).

This decree presents general guidelines regarding the registration of the baptisms of adopted children. It makes particular reference to the existing civil law applicable in such circumstances, since this legislation can vary from Province to Province. It would, therefore, have to be complemented by such norms where applicable; these may be obtain from the diocesan Chancery office.

Canon 891 AGE OF CONFIRMATION

The sacrament of confirmation is to be conferred on the faithful at about the age of discretion, unless the Bishops' Conference has decided on a different age, or there is a danger of death or, in the judgement of the minister, a grave reason suggests otherwise.

Decree No. 11

In accordance with the prescriptions of c. 891, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the sacrament of confirmation in the latin rite shall be conferred at the age determined in the approved catechetical programmes.

(Official document No. 569; 26-06-87)

COMMENTARY

Decree No. 11, approved by the Conference, October 24, 1985, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84; see also letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 23621, February 2, 1987).

1. For obvious reasons, this decree applies only to the Latin Church in Canada since the Eastern Churches celebrate Confirmation along with Baptism. It does not state that there is necessarily one fixed age for Confirmation in Canada. Rather,

au Canada. En conformité avec le principe de subsidiarité, il se réfère plutôt aux programmes catéchétiques approuvés pour le pays. Ces programmes sont approuvés par les évêques des diverses régions en tenant compte du système d'éducation.

2. Là où les programmes sont flexibles, là aussi le sera l'âge de la confirmation. Il importe avant tout de s'assurer que ce sacrement trouve sa propre place dans la vie d'un chrétien. Il ne doit pas être considéré comme un rite de passage vers la vie adulte, ni comme une occasion de maintenir les jeunes intéressés dans la vie de l'Église. Autrement, le sacrement risquerait de perdre sa signification.

3. De plus, le décret n'insinue pas nécessairement qu'un âge plus avancé que celui mentionné au c. 891, c'est-à-dire l'âge de raison, doit être choisi. Ainsi, en certains cas et pour des raisons pastorales valables, les programmes catéchétiques approuvés peuvent prescrire la célébration de la confirmation avant la première communion, restaurant ainsi l'ordre originel des sacrements de l'initiation chrétienne.

Canon 964

LIEU DES CONFESSIONS SACRAMENTELLES

§2. En ce qui concerne le confessionnal, la Conférence des évêques établira des règles, en prévoyant toutefois qu'il y ait toujours dans un endroit bien visible des confessionnaux munis d'une grille fixe séparant le pénitent du confesseur et dont les fidèles qui le désirent puissent librement user.

Décret n° 20

Conformément aux prescriptions du c. 964, §2, et selon les révisions du Rituel romain faites après la promulgation du Code droit canonique, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, pour la célébration du sacrement du pardon, on observera les prescriptions suivantes:

Le lieu où est célébré le sacrement est important pour donner aux signes d'accueil et de pardon (absolution) toute leur valeur expressive. C'est ordinairement, sauf juste motif, une église ou un oratoire. Pour ce qui est du siège, on accordera toujours aux personnes qui viennent, la liberté d'aller, en un lieu visible,

- soit au confessionnal muni d'une grille;
- soit dans un local offrant la possibilité de s'asseoir et permettant un dialogue plus facile entre pénitent et prêtre.

Les confessions ne seront, sauf juste motif, reçues que là.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 579; 01-12-87)*

applying the principle of subsidiarity, it refers to the approved catechetical programmes of the country. These programmes are approved by the Bishops of a given region, taking into account the education system, and so forth.

2. Where the programmes are flexible, so too will be the age at which Confirmation is celebrated. What is important is to make certain that Confirmation is given its proper place in the life of a Christian. It is not to be considered as a rite to mark entry into adulthood, nor is it to be used as a means to keep young people interested in the life of the Church. Otherwise, the sacrament risks losing its import.

3. Furthermore, the norm does not necessarily imply that an age higher than the one given in c. 891 (i.e., the age of discretion) must be chosen. Thus, in some instances, and for sound pastoral reasons, the approved catechetical programmes could even provide for the celebration of Confirmation before First Communion, thus restoring the original order of the sacraments of initiation.

Canon 964

PLACE FOR SACRAMENTAL CONFESSION

§2. As far as the confessional is concerned, norms are to be issued by the Bishops' Conference, with the *proviso* however that confessionals, fitted with a fixed grille between penitent and confessor, always be available in an open place, so that the faithful who so wish may freely use them.

Decree No. 20

In accordance with the prescriptions of c. 964, §2, and in the light of the revisions made to the Roman Ritual following the promulgation of the Code of Canon Law, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that for the celebration of the sacrament of reconciliation, the following prescriptions are to be observed:

The place where the Sacrament of Reconciliation is celebrated is important in order to give full value to the signs of welcoming and forgiveness. Unless there is a just motive determining otherwise, a Church or an Oratory is the proper place for the celebration of the Sacrament. The place for confessions shall be so arranged that those wishing to go to confession may do so in an open place:

- either in a confessional with a grille;
- or in a place which offers the possibility for the penitent to sit down and engage in a freer dialogue with the confessor.

Unless there is a just motive, confessions will be heard only in those places.

This decree is effective immediately.
(Official document No. 579; 01-12-87)

COMMENTAIRE

Le décret n° 20, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

1. Ce décret traite de l'endroit où sont généralement entendues les confessions. Il permet au pénitent de choisir un endroit discret ou le dialogue face à face.
2. Dans des situations urgentes ou en cas de nécessité, les normes du c. 964, §3 s'appliquent: pour une juste cause, les confessions peuvent être entendues en dehors du confessionnal.

Canon 1067
L'ENQUÊTE PRÉNUPTIALE

La Conférence des évêques fixera les règles concernant l'examen des époux, ainsi que les publications de mariage et les autres moyens opportuns pour mener les recherches nécessaires avant le mariage; ces règles étant soigneusement observées, le curé pourra procéder à l'assistance au mariage.

Décret n° 36

Conformément aux prescriptions du c. 1067, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les procédures suivantes seront observées pour préparer les futurs époux au mariage:

1. Avant qu'un mariage ne soit célébré, il doit être adéquatement préparé selon les dispositions du c. 1063 et les directives diocésaines pour la pastorale du mariage. Il appartient à l'Ordinaire propre ou au curé propre de l'une des parties de s'assurer que les préparations prescrites soient dûment accomplies et l'enquête prénuptiale menée à bonne fin. Si un autre que le curé doit assister au mariage, la responsabilité de l'enquête prénuptiale pourra lui être confiée, mais il informera aussitôt le curé du résultat de l'enquête par document authentique.
2. Les parties doivent être interrogées séparément et sous serment, concernant en particulier leur liberté civile et canonique de se marier, leur compréhension et leur acceptation des fins et propriétés essentielles du mariage, et l'existence possible d'empêchements.
3. Les formulaires d'enquête prénuptiale autorisés dans les diocèses du Canada doivent être utilisés. Ils peuvent être maintenus dans leur présente forme.

COMMENTARY

Decree No. 20, approved by the Conference on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987).

1. This decree refers to the place where sacramental confessions are to be heard on a regular basis. It provides both for privacy and for face to face confessions, according to the choice of the penitent.
2. In urgent situations, or in special circumstances, the norms of c. 964, §3, are to be applied: for a just reason, confessions may be heard elsewhere than in the confessional.

Canon 1067
THE PRENUPTIAL INQUIRY

The Bishops' Conference is to lay down norms concerning the questions to be asked of the parties, and concerning the publication of marriage banns or other appropriate means of enquiry to be carried out as a pre-requisite for marriage. When he has carefully observed these norms the parish priest may proceed to assist at a marriage.

Decree No. 36

In accordance with the prescriptions of c. 1067, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the following procedures shall be observed in preparing a couple for marriage:

1. Before marriage is celebrated, there must be proper preparation in accordance with the prescriptions of c. 1063 and diocesan guidelines for the pastoral care of marriage. It is the responsibility of the proper Ordinary or the proper parish priest of one of the parties to make certain that the required preparations are duly made and the prenuptial inquiry is carried out. If someone other than the parish priest is to assist at the marriage, the responsibility for the prenuptial inquiry may be entrusted to that person, who is, however, by an authentic document to inform that parish priest of the outcome of this inquiry as soon as possible.
2. The parties are to be interviewed separately, under oath, particularly concerning their civil and canonical freedom to marry, their understanding and acceptance of the ends and essential properties of marriage, and any possible impediments.
3. The prenuptial inquiry forms authorized for use in Canadian dioceses are to be used. They may be retained in their present form.

4. Le dossier de l'enquête préuptiale comprendra les questionnaires habituels, les certificats de baptême et de confirmation, le consentement des parents ou des tuteurs quand cela est nécessaire, le certificat de publication des bans s'ils ont été publiés (cf. décret n° 37 de la CÉCC), ainsi que tous les autres documents pertinents. Dans le cas d'un mariage mixte, le formulaire approuvé au Canada sera rempli par la personne procédant à l'enquête et versé au dossier.

5. Si l'une ou l'autre des parties ou les deux ont déjà été mariées, on ne procédera pas à l'enquête préuptiale avant d'avoir une certitude fondée que l'union ou les unions précédentes ont été dissoutes ou déclarées nulles. Il ne faut pas fixer de date pour le mariage avant d'avoir obtenu l'attestation de la liberté requise et, le cas échéant, les autorisations prescrites.

6. Dans le cas d'un deuxième mariage pour l'une ou l'autre des parties ou les deux, lorsqu'une première union a été déclarée nulle ou dissoute pour une autre raison que la mort, il faudra vérifier s'il y a un *vetitum* ou un *monitum* imposé à l'une ou l'autre des parties ou aux deux par le Siège apostolique ou par un tribunal matrimonial. Dans de tels cas, il faut avant de fixer une date pour le mariage, consulter l'Ordinaire du lieu où le mariage sera célébré, selon les normes établies dans le diocèse. D'autres situations qui exigent l'autorisation de l'Ordinaire du lieu sont mentionnées au c. 1071.

(Document officiel n° 634; 03-04-91)

COMMENTAIRE

Le décret n° 36, approuvé par la Conférence le 27 janvier 1989, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 29 septembre 1990).

1. Puisque l'Église enseigne de longue date l'indissolubilité du mariage, et puisque le mariage concerne le bien public, le c. 1067 vise à la protection des époux, des enfants et de la communauté, de même qu'à la sauvegarde de l'institution du mariage chrétien.

2. Le but spécifique du canon est de prévenir les obstacles à la célébration valide et licite du mariage. Il est donc requis de vérifier l'état baptismal des parties, leur liberté d'empêchements canoniques ou civils, la liberté de leur consentement, leur compréhension adéquate et leur acceptation des éléments essentiels du mariage chrétien de façon à sauvegarder le consentement de défauts éventuels.

Si des difficultés particulières se posaient concernant l'un ou l'autre de ces éléments, on devra recourir à la chancellerie diocésaine.

3. Si quelqu'un d'autre que le curé se voit confier la responsabilité de conduire l'enquête préuptiale, le formulaire d'enquête dûment rempli sera remis au curé. En

4. The prenuptial inquiry file shall contain the standard questionnaires, the baptismal and confirmation certificates, consent of parents or guardians where opportune, certification of publication of banns if they were published (cf. Decree No. 37 of the CCCB), as well as other pertinent documentation. In the case of a mixed marriage, the special form approved for use in Canada shall also be completed by the person conducting the interview and included in the file.

5. If either or both parties intending to enter into marriage have been previously married, the prenuptial inquiry is not to proceed until there is a well-founded certainty that the former union has been dissolved or declared null. No date is to be set for the wedding until the required proof of freedom to marry and, where necessary, the appropriate approvals have been received.

6. In the case of a second marriage for either or both parties, when a previous union has been declared null, or has been dissolved for a reason other than death, particular care is to be taken if a *vetitum* or a *monitum* has been placed against either or both parties by the Apostolic See or a matrimonial tribunal. In such instances, before a date is set for the wedding, the Ordinary of the place where the marriage is to be celebrated is to be consulted according to the norms established in each diocese. Other situations which require the permission of the local Ordinary are listed in c. 1071.

(Official document No. 634; 03-04-91)

COMMENTARY

Decree No. 36, approved by the Conference on 27 January 1989, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, 29 September 1990).

1. Because of the longstanding teaching of the Church on the indissolubility of marriage and because marriage concerns the public good, c. 1067 is directed to the protection of the spouses, the children and the community as well as of the institution of Christian marriage.

2. The specific purpose of the canon is to determine that there is no obstacle to the valid and licit celebration of the marriage. This requires the verification of the baptismal status of the spouses, the assurance that both are free from civil or ecclesiastical impediments, that they have the capacity for consent and they have an appropriate understanding and acceptance of the essentials of Christian marriage in order to protect it against defects of consent.

If particular difficulties arise concerning the above, the matter is to be referred to the chancery office for advice and assistance.

3. If someone other than the pastor whose responsibility it is conducts the inquiry, the completed prenuptial inquiry form should be submitted to the pastor.

tant que document officiel, il sera signé et muni du sceau, puis versé au dossier (voir c. 1070).

4. Le certificat de baptême à fournir, dans le cas de catholiques, ne doit pas remonter à plus de six mois. Une partie baptisée qui n'est pas en pleine communion avec l'Église catholique fournira un certificat de baptême ou un autre document authentique quand cela sera possible.

5. La publication des bans n'est plus exigée par le droit. Si les bans sont publiés, on observera les dispositions prescrites par le décret n° 37 de la CÉCC, de même que les prescriptions diocésaines et civiles. On rappellera aussi aux fidèles leur devoir de faire connaître tout empêchement ou tout élément qui mettrait en danger la célébration valide et licite du mariage (voir c. 1069).

6. Le c. 1071 énumère des situations qui pourraient mettre en danger l'établissement d'une véritable communauté conjugale et qui, par conséquent, appellent une autorisation de l'Ordinaire du lieu pour que le mariage puisse être célébré. Les pasteurs devraient se familiariser avec ces cas afin de pouvoir sauvegarder la licéité du mariage.

7. Une personne qui projette un second mariage peut être liée par des obligations naturelles provenant d'une union antérieure, concernant en particulier le soutien financier des enfants qui seraient nés de cette union. Il devra être établi que ces obligations sont ou ont été respectées et qu'elles ne posent pas de danger à la stabilité de la seconde union.

8. Bien que des programmes précis de préparation au mariage ne soient pas prescrits par le Code, ils sont néanmoins hautement recommandés. De tels programmes, en accord avec le c. 1063, doivent porter sur les aspects tant spirituel que matériel de la vie conjugale et aider à disposer les époux «à la sainteté et aux devoirs de leur nouvel état» (c. 1063, 2°). Si les parties ne peuvent pas suivre ces programmes, en personne ou par correspondance, d'autres arrangements appropriés doivent être pris avec l'aide du curé responsable de l'enquête pré-nuptiale. Une évaluation psychologique peut aider à préparer les couples au mariage et à juger de leur aptitude à assumer les obligations de leur vocation.

9. Dans les cas de mariages mixtes ou de mariages où existe un empêchement de disparité de culte, les dispositions du décret n° 34 de la CÉCC devront être observées.

10. Une attention toute particulière doit être portée aux paragraphes 5 et 6 du décret afin d'éviter tout malentendu et d'assurer que les droits de toutes les parties soient sauvegardés: ceux ou celles qui se préparent à entrer dans un deuxième mariage ne doivent pas fixer de date pour sa célébration avant que les autorisations requises n'aient été accordées et les restrictions éventuelles levées.

11. Les termes *vetitum* et *monitum* mentionnés au paragraphe 6 se réfèrent à des restrictions qui ont pu être imposées en vue d'une union éventuelle après une déclaration de nullité ou une dispense apostolique. Ces documents indiqueront si une restriction a été imposée et comment elle pourra être levée.

As an official document, it should be signed and sealed. This document is also to be included in the marriage file (see c. 1070).

4. The baptismal certificates to be presented must, in the case of Catholics, be dated less than six months previously. In the case of a baptized party who is not in full communion with the Catholic Church, where possible a baptismal certificate or some other authentic documents shall be presented.

5. The publication of banns is no longer obligatory in Church law. If banns are published, the approved norms of the Canadian Conference of Catholic Bishops (Decree No. 37) are to be observed. The faithful should be reminded of their obligation to make known impediments and anything else of which they are aware that would hinder the valid and licit celebration of the sacrament (see c. 1069).

6. C. 1071 lists a number of situations which could pose a threat to the establishment of a true conjugal community, and which require the permission of the local Ordinary before the wedding may take place. Pastoral ministers should familiarize themselves with these cases in order to ensure the liceity of the marriage.

7. A person planning to enter a second union may be bound by natural obligations arising from the previous union, particularly with respect to the financial support of any children of that union. It should be established that these obligations are being or have been respected and that they will not threaten the stability of the second union.

8. While particular marriage preparation programmes are not prescribed, they are nevertheless highly recommended. In accordance with c. 1063, such programs should include the spiritual, as well as the material aspects of the conjugal relationship, and should be of help “so that the spouses are disposed to the holiness and the obligations of their new state” (c. 1063, 2^o). If the parties cannot partake of such programs, either in person or by correspondence, then suitable alternative arrangements are to be made with the assistance of the parish priest responsible for the prenuptial inquiry. Psychological evaluations can also be helpful in preparing couples for marriage and in assessing their readiness to assume the obligations of their vocation.

9. In the case of mixed marriages or of marriage where the impediment of disparity of worship exists, the approved norms established by the Canadian Conference of Catholic Bishops (Decree No. 34) are also to be observed.

10. In order to avoid misunderstandings, and to make certain that the rights of all parties are respected, particular attention is drawn to paragraphs 5 and 6 of the decree: those preparing to enter a second union should not set a date for the wedding until appropriate authorizations have been received and any restrictions lifted.

11. The terms *vetitum* and *monitum* in paragraph 6 refers to restrictions which may be placed on a second union after a declaration of nullity or an apostolic dispensation have been granted. This decree of dissolution or invalidity will indicate if such a restriction has been placed and how it may be lifted.

Canon 1067
PUBLICATION DES BANS DE MARIAGE

La Conférence des évêques fixera les règles concernant l'examen des époux, ainsi que les publications de mariage et les autres moyens opportuns pour mener les recherches nécessaires avant le mariage; ces règles étant soigneusement observées, le curé pourra procéder à l'assistance au mariage.

Décret n° 37

Conformément aux prescriptions du c. 1067, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que:

1. La publication canonique des bans de mariage n'est plus obligatoire au Canada.
2. Si les bans ne sont pas publiés, la liberté des parties de se marier devant l'Église sera déterminée, dans le cas des catholiques, par la présentation d'un certificat de baptême daté de moins de six mois, et dans le cas de non-catholiques, par la présentation d'un document public authentique, ou d'une déclaration faite sous serment par deux personnes témoignant de la liberté des parties de se marier.
3. De plus, l'enquête prénuptiale, telle que déterminée par le décret n° 36 de la CÉCC, se concentrera aussi sur la liberté des parties de se marier, leur compréhension et leur acceptation des fins et des propriétés essentielles du mariage, et l'existence possible d'empêchements.
4. Les bans peuvent être publiés ou affichés si les parties le requièrent ou si les règlements diocésains le recommandent.
5. Si les bans sont publiés selon une coutume reconnue, une attestation écrite en sera envoyée à la paroisse où le mariage doit être célébré; dans le cas d'un mariage mixte célébré avec dispense de la forme canonique, une attestation sera aussi envoyée à la paroisse de la partie catholique.
6. Les personnes qui se marient en dehors de la paroisse de l'une ou l'autre des parties ou, dans le cas d'un mariage mixte, en dehors de la paroisse de la partie catholique, fourniront une autorisation ou une lettre de liberté de la part de leur curé.
7. Un *nihil obstat* de l'Ordinaire du lieu où le mariage doit être célébré est aussi requis chaque fois que les règlements diocésains l'exigent.

(Document officiel n° 635; 03-04-91)

Canon 1067
PUBLICATION OF MARRIAGE BANNS

The Bishops' Conference is to lay down norms concerning the questions to be asked of the parties, and concerning the publication of marriage banns or other appropriate means of enquiry to be carried out as a pre-requisite for marriage. When he has carefully observed these norms the parish priest may proceed to assist at a marriage.

Decree No. 37

In accordance with the prescriptions of c. 1067, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that:

1. The canonical publication of marriage banns is no longer obligatory in Canada.
2. If banns are not published, the freedom of the parties to marry before the Church shall, in the case of Catholics, be determined by their presenting a baptismal certificate dated less than six months previously, and in the case of non-Catholics, by their presenting a duly authorized public document or the sworn statement of two persons testifying to their freedom to marry.
3. Further more, the prenuptial inquiry, as determined in Decree No. 36 of the Canadian Conference of Catholic Bishops, shall also focus on the freedom of the parties to marry, their understanding and acceptance of the ends and essential properties of marriage, and on any possible impediments.
4. Banns may be published or posted if the parties so request or if diocesan regulations so recommend.
5. If banns are published according to prevailing customs, a written attestation shall be forwarded to the parish where the marriage is to be celebrated; in the case of a mixed marriage celebrated with dispensation from canonical form, an attestation shall also be sent to the parish of the Catholic party.
6. Persons marrying outside the parish of either of the parties, or, in the case of a mixed marriage, outside the parish of the Catholic party, shall provide an authorization or a letter of freedom from their parish priest.
7. A *nihil obstat* from the local Ordinary of the place where the marriage is to be celebrated is also required in all instances where diocesan regulations so prescribe.

(Official document No. 635; 05-04-91)

COMMENTAIRE

Le décret n° 37, approuvé par la Conférence à l'Assemblée plénière du 17 au 21 octobre 1988, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 29 septembre 1990).

1. Ce décret sur la publication des bans de mariage concerne les démarches préparatoires au mariage; il doit se comprendre en lien avec le décret n° 36 sur l'enquête pré-nuptiale.

2. L'objectif de la publication des bans de mariage a toujours été de mieux connaître et d'établir convenablement la liberté des parties de se marier dans l'Église catholique. Le présent décret détermine que la publication des bans n'est plus obligatoire au Canada; il indique pourtant d'autres moyens de connaître et d'attester la liberté de contracter mariage; les paragraphes 2 et 3 indiquent les modalités requises dans le cas de catholiques (certificat récent de baptême) et dans le cas de non-catholiques (attestation publique ou assermentée).

3. Le décret n'interdit pas la publication des bans ou l'affichage; en effet, il arrive que la loi civile prescrive la publication ou l'affichage des projets de mariage dans un délai déterminé (par exemple, au Québec). Les règlements diocésains peuvent aussi exiger ou recommander la publication des bans de mariage (paragraphes 4 et 5). Pour tout ce qui regarde la célébration des mariages au Canada, il est nécessaire de bien connaître et d'observer fidèlement les prescriptions canoniques universelles et diocésaines de même que les prescriptions de la loi civile, afin de ne pas occasionner d'ennui aux nouveaux époux. Si les bans sont publiés à la demande d'une instance ecclésiale, une attestation écrite sera envoyée à la paroisse où le mariage doit être célébré.

4. Le paragraphe 6 doit se comprendre en relation avec le c. 1115 sur le lieu de célébration du mariage. Le mariage se célèbre normalement dans la paroisse où l'un ou l'autre des contractants a domicile ou quasi-domicile ou même résidence d'un mois. Il n'y a plus de priorité dans le droit en faveur de la paroisse de la future épouse.

Il est cependant fréquent que les personnes veuillent se marier en dehors de la paroisse de l'une ou l'autre des parties; dans ce cas, elles doivent fournir une autorisation écrite ou lettre de liberté de la part de leur curé. Il faut donc exiger une attestation de la part du curé de chacune des parties. Le but de cette lettre est de faire connaître non seulement la liberté d'empêchement mais également l'aptitude au mariage et les contre-indications éventuelles. Ces renseignements sont très utiles même s'ils ne mettent pas toujours en cause la validité du mariage.

5. Les paragraphes 5 et 6 comportent des indications concernant les précautions requises dans le cas des mariages mixtes; on doit se référer ici au décret n° 34.

6. Le décret ne prescrit rien de particulier pour les personnes qui se marient en dehors de leur diocèse; la référence à leur paroisse et au curé propre suffit, à moins de l'existence de d'autres prescriptions diocésaines.

7. La pratique d'obtenir un *nihil obstat* de l'Ordinaire du lieu où le mariage doit être célébré (paragraphe 7) existe dans plusieurs diocèses; cette pratique mérite d'être maintenue car elle permet une certaine supervision de tous les mariages célébrés dans un diocèse.

COMMENTARY

Decree No. 37, approved by the Conference at its Plenary Meeting of October 17-21, 1988, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, 29 September 1990).

1. This decree on the publication of banns of marriage concerns the preparatory arrangements for marriage; it should be read in conjunction with Decree No. 36 on the prenuptial enquiry.

2. The purpose of the publication of banns has been to enable Church authorities to acquire certainty regarding the freedom of the parties to marry in the Catholic Church. While providing that such publication of banns is no longer mandatory in Canada, the decree outlines other means to be used to determine whether the parties are indeed free to marry and to attest to this freedom; thus, paragraphs 2 and 3 indicate certain formalities to be observed either in the case of Catholics (a recently issued baptismal certificate) or in that of non-Catholics (a public document or a sworn statement).

3. The decree does not prohibit the publication of banns or their posting; in fact, it could happen that the civil law would prescribe such publication or posting of promises of marriage within a given period of time (for instance, in Québec). Furthermore, diocesan regulations could prescribe or recommend the publication of marriage banns (paragraphs 4 and 5). As regards the celebration of marriages in Canada, the universal and diocesan canonical prescriptions, as well as any applicable civil legislation, must be well known and faithfully observed so that the spouses will not experience any difficulties in this regard.

If the banns are published on the initiative of competent ecclesiastical authority, a written statement to this effect is to be sent to the parish where the wedding is to be celebrated.

4. Paragraph 6 should be understood in relation to c. 1115 on the place of celebration of marriage. Marriage is normally celebrated in the parish where either party has a domicile, a quasi-domicile, or at least a month's residence. The law no longer gives priority to the parish of the bride.

It often happens, though, that the parties wish to be married elsewhere and not in their proper parish; in such cases, these persons must provide a written authorization or a letter of freedom from their parish priest. Such a letter would be required from the parish priest(s) of both parties. The purpose of this letter of freedom is not only to inform about the absence of impediments but also about one's aptitude for marriage and possible counter indications. This information is very useful even though it may not jeopardize the validity of the marriage.

5. Paragraphs 5 and 6 contain indications relative to certain precautions to be taken in the case of mixed marriages; in such instances, reference should be made to Decree No. 34.

6. The decree does not lay down any particular regulations regarding persons who marry outside their diocese; reference to their parish or to their proper parish priest suffices, unless there are diocesan prescriptions to the contrary.

7. The practices of obtaining a *nihil obstat* from the Ordinary of the place where the marriage is to be celebrated (paragraph 7) exists in many dioceses; where it exists, this practice is worth retaining because it allows for a certain supervision of all marriages celebrated in the diocese.

Canon 1083**ÂGE MINIMUM POUR LA CÉLÉBRATION LICITE DU MARIAGE**

- §1. L'homme ne peut contracter valablement mariage avant seize ans accomplis et la femme de même avant quatorze ans accomplis.
- §2. La Conférence des évêques a la liberté de fixer un âge supérieur pour la célébration licite du mariage.

Décret n° 12

Conformément aux prescriptions du c. 1083, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par les présentes que l'âge minimum pour la célébration licite du mariage dans l'Église catholique au Canada sera de *dix-huit* ans pour les deux parties.

Dans des cas particuliers, l'Ordinaire du lieu pourra dispenser de ce décret après avoir consulté le(s) pasteurs(s) de la partie catholique ou des parties (cf. c. 88).

*Ce décret entre en vigueur le 1^{er} janvier 1988.
(Document officiel n° 570; 26-06-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 12, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 24 octobre 1985, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84; lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 23621 en date du 2 février 1987).

1. Il faut d'abord remarquer que ce décret n'affecte pas la *validité* du mariage, mais plutôt sa *licité*. En effet, le droit dit expressément que seul le Saint-Siège peut établir un empêchement dirimant (c. 1075, §2). Pour la validité, un homme doit avoir complété sa seizième année d'âge, et une femme sa quatorzième (c. 1083, §1). Toutefois, un prêtre qui procéderait à la célébration d'un mariage alors que l'une des parties n'a pas atteint sa dix-huitième année, agirait illicitement et mettrait en danger le bien des âmes en autorisant la célébration prématurée du mariage.

2. Le terme «Ordinaire du lieu» s'applique aux personnes mentionnées au c. 134, §2: le pape, l'évêque diocésain, le vicaire général, et les vicaires épiscopaux dans leur territoire. Les autres Ordinaires, tels que les supérieurs majeurs des religieux, ne sont pas compétents pour dispenser de cette règle.

3. Étant donné le fait que les mariages de jeunes ont souffert au Canada d'un taux élevé de divorces, les évêques ont voulu par ce décret élever l'âge minimum afin qu'une réflexion sérieuse soit accordée à tout mariage et pour que celui-ci soit bien préparé. Aucune forme de préparation au mariage n'est cependant prescrite: celle-ci est laissée au jugement de chaque diocèse (voir c. 1063, 2°).

Tout mariage de catholiques en dessous de dix-huit ans, même si une seule partie est catholique, doit donc être référé à la chancellerie avec la mention du défaut d'âge. Il

Canon 1083
MINIMUM AGE FOR MARRIAGE

- §1. A man cannot validly enter marriage before the completion of his sixteenth year of age, nor a woman before the completion of her fourteenth year.
- §2. The Bishops' Conference may establish a higher age for the lawful celebration of marriage.

Decree No. 12

In accordance with the prescriptions of c. 1083, §2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the minimum age for the lawful celebration of marriage before the Catholic Church in Canada shall be eighteen years for both parties.

In particular cases, the local Ordinary may dispense from this decree after having consulted with the pastor(s) of the Catholic party or parties (cf. c. 88).

This decree becomes effective January 1, 1988.
(Official document No. 570; 26-06-87).

COMMENTARY

Decree No. 12, approved by the Conference, October 24, 1985, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84; see also letter of the Apostolic Nunciature, Prot. No. 23621, February 2, 1987).

1. It should be noted that the decree does not affect the *validity* of marriage, but rather its lawfulness. Indeed, the law specifically provides for this: only the Holy See can establish a diriment impediment (see c. 1075, §2). For validity, a man must have completed his sixteenth year of age, and the woman her fourteenth (c. 1083, §1). Nevertheless, a priest who would proceed with the celebration of a marriage when at least one of the parties is under the age of eighteen, would be acting wrongly and the good of souls could be jeopardized by authorizing the premature celebration of a wedding.

2. The expression "local Ordinary" refers to those persons mentioned in c. 134, §2: the Pope, the diocesan Bishop, the Vicar(s) general, and Episcopal Vicars in their territory. Other Ordinaries (such as religious Ordinaries) are not competent to dispense from this norm.

3. Given the fact that the marriages of young people in Canada have suffered from a high divorce rate, the Bishops have wanted in this decree to raise the minimum age so that even more consideration can be given to any marriage to be celebrated and that the wedding will be properly prepared. However, no particular form of preparation has been mandated; this is left to the individual dioceses (see c. 1063, 2°).

4. Henceforth, any marriages of Catholics in Canada under the age of eighteen, even if only one party is Catholic, must be referred to the Chancery Office with

appartient ensuite à l'Ordinaire de décider si, pour des raisons pastorales, le mariage en question peut être autorisé. Cela pourrait s'appliquer, par exemple, dans le cas de personnes venant au Canada de milieux culturels différents où un âge inférieur pour le mariage est généralement accepté.

4. Ainsi, dans les rares occasions où cela serait considéré comme acceptable, une dispense pour défaut d'âge pourrait être accordée aux termes du c. 1078. On doit toutefois remarquer qu'une grossesse de la future épouse ne devrait pas constituer de soi une raison suffisante pour accorder la dispense.

5. Les facultés prévues aux cc. 1079 et 1980 pour des circonstances exceptionnelles (danger de mort, découverte d'un empêchement alors que tout est prêt pour le mariage) peuvent s'appliquer dans le cas de couples où l'une des parties ou les deux n'ont pas l'âge requis. Ainsi, le curé, le ministre sacré dûment délégué (prêtre, diacre), ou le prêtre ou le diacre qui assiste au mariage selon la forme extraordinaire, est aussi autorisé à dispenser de l'empêchement d'âge. Dans les cas vraiment exceptionnels où l'empêchement est occulte, le confesseur est aussi habilité à en dispenser.

Canon 1112

LAÏCS DÉLÉGUÉS POUR RECEVOIR LE CONSENTEMENT MATRIMONIAL

§1. Là où il n'y a ni prêtre ni diacre, l'évêque diocésain, sur avis favorable de la Conférence des évêques et avec l'autorisation du Saint-Siège, peut déléguer des laïcs pour assister aux mariages.

§2. Il faudra choisir un laïc idoine, capable de donner une formation aux futurs époux et apte à accomplir convenablement la liturgie du mariage.

Décret n° 3

Conformément aux prescriptions du c. 1112, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que là où des prêtres et des diacres ne sont pas disponibles, des laïcs compétents peuvent être désignés par l'évêque dans des cas particuliers pour célébrer des mariages et recevoir le consentement matrimonial au nom de l'Église.

(Document officiel n° 519; 30-08-84)

COMMENTAIRE

Le décret n° 3, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 16 septembre 1983, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 18745, en date du 4 avril 1984).

1. Bien que la lettre du décret ne le mentionne pas explicitement, on doit comprendre qu'il autorise les évêques diocésains à demander individuellement au Saint-Siège

particular mention made of the lack of age. It is then up to the local Ordinary to decide whether, for special pastoral reasons, the marriage in question should be authorized. This might possibly apply, for instance, in certain cases of persons coming to Canada from different cultures where a lower age for marriage is generally accepted.

5. Thus, in those rare instances where it would be considered opportune to do so, a dispensation from lack of age would be granted according to the norms of c. 1078. It should be noted that pregnancy of the future bride does not, of itself, constitute a sufficient reason to justify a dispensation.

6. The faculties granted in cc. 1079 and 1080 for exceptional circumstances (danger of death, discovery of the impediment when all is prepared for the wedding) would be applicable in the case of couples where one or both parties are under age. Thus, the parish priest, the properly delegated sacred minister (priest, deacon), or the priest or deacon who assists at a marriage celebrated in virtue of the extraordinary form, would be able to dispense from the impediment. In those very exceptional cases where the impediment was occult, the confessor would also be able to dispense from it.

Canon 1112

PERMISSION FOR LAITY TO SOLEMNIZE MARRIAGE

- §1. Where there are neither priests nor deacons, the diocesan Bishop can delegate lay persons to assist at marriages, if the Bishops' Conference has given its prior approval and the permission of the Holy See has been obtained.
- §2. A suitable lay person is to be selected, capable of giving instruction to those who are getting married, and fitted to conduct the marriage liturgy properly.

Decree No. 3

In accordance with the prescriptions of c. 1112, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that where priests and deacons are not available, suitable lay persons may be designated by the bishop in particular cases to solemnize marriages and receive matrimonial consent on behalf of the Church.

(Official document No. 519; 30-08-84)

COMMENTARY

Decree No. 3, approved by the Conference, September 16, 1983, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 18745, April 4, 1984).

1. Although the wording of the decree does not specifically say so, it has come to be understood that it provides for individual diocesan bishops to request of the Holy See the authorization to delegate suitable lay persons to receive matrimonial consent

la faculté de déléguer des laïcs compétents à recevoir le consentement matrimonial au nom de l'Église. Cette situation peut se présenter plus fréquemment dans les régions où il n'y a pas de curé résident et où le soin pastoral d'une paroisse est confié à un religieux ou une religieuse ou un laïc (c. 517, §2).

2. Cette faculté doit être donnée dans des cas particuliers, et non pas sous forme de délégation générale pour tous les mariages à célébrer dans la paroisse.

3. De semblables dispositions du droit permettent aux laïcs d'administrer le baptême (c. 861, §2), de distribuer la Sainte Communion (c. 230, §3), de présider aux funérailles (c. 1176, §2). On doit remarquer, toutefois, que le c. 1112, §2, exige qu'on choisisse des laïcs idoines, capables de donner une formation appropriée aux futurs époux et aptes à accomplir convenablement la liturgie du mariage.

4. Il importe qu'avant d'accorder une telle délégation, on s'assure que la personne déléguée soit munie de la licence de la province ou du territoire civil pour présider aux mariages afin que ses effets civils soient aussi reconnus.

Canon 1125

PROMESSES REQUISES DE LA PARTIE CATHOLIQUE

L'Ordinaire du lieu peut concéder cette permission s'il y a une cause juste et raisonnable; il ne la concédera que si les conditions suivantes ont été remplies:

- 1° la partie catholique déclarera qu'elle est prête à écarter les dangers d'abandon de la foi et promettra sincèrement de faire son possible pour que tous les enfants soient baptisés et éduqués dans l'Église catholique;
- 2° l'autre partie sera informée à temps de ces promesses que doit faire la partie catholique, de telle sorte qu'il soit établi qu'elle connaît vraiment la promesse et l'obligation de la partie catholique;
- 3° les deux parties doivent être instruites des fins et des propriétés essentielles du mariage, qui ne doivent être exclues ni par l'un ni par l'autre des contractants.

Canon 1126

EN VUE D'UN MARIAGE MIXTE

Il revient à la Conférence des évêques tant de fixer la manière selon laquelle doivent être faites ces déclarations et promesses qui sont toujours requises, que de définir la façon de les établir au for externe, et la manière dont la partie non catholique en sera avertie.

on behalf of the Church. The situation could arise more readily in those areas where there is no resident parish priest and where the pastoral care of a parish has been entrusted to a religious or a lay person (c. 517, §2).

2. It has been generally understood that the authorization would be given for individual cases, and not be a general delegation for all marriages to be celebrated in the parish.

3. Similar provisions in the law allow for lay persons to administer Baptism (c. 861, §2), to distribute Holy Communion (c. 230, §3), to preside over funeral rites (see c. 1176, §2). However, it should be noted that c. 1112, §2 provides that suitable persons are to be selected, capable of giving proper instruction to those who are getting married, and fitted to conduct the liturgy properly.

4. It would be important before granting such delegation, to ensure that the person so delegated receives a licence from the Province or Territory to witness marriages, so that the civil effects will also be recognized.

Canon 1125 ***PROMISES REQUIRED OF THE CATHOLIC PARTY***

The local Ordinary can grant this permission if there is a just and reasonable cause. He is not to grant it unless the following conditions are fulfilled:

- 1° the catholic party is to declare that he or she is prepared to remove dangers of defecting from the faith, and is to make a sincere promise to do all in his or her power in order that all the children be baptised and brought up in the catholic Church;
- 2° the other party is to be informed in good time of these promises to be made by the catholic party, so that it is certain that he or she is truly aware of the promise and of the obligation of the catholic party;
- 3° both parties are to be instructed about the purposes and essential properties of marriage, which are not to be excluded by either contractant.

Canon 1126 ***IN VIEW OF A MIXED MARRIAGE***

It is for the Bishops' Conference to prescribe the manner in which these declarations and promises, which are always required, are to be made, and to determine how they are to be established in the external forum, and how the non-catholic party is to be informed of them.

Décret n° 34

Conformément aux prescriptions des cc. 1125 et 1126 du Code de droit canonique concernant les déclarations et les promesses requises de la partie catholique en vue de la permission à obtenir de l'Ordinaire du lieu pour un mariage mixte, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente ce qui suit:

1. La partie catholique doit déclarer d'abord qu'elle est prête à écarter les dangers d'abandon de la foi catholique (c. 1125, 1°).
2. Elle doit aussi, après en avoir discuté avec l'autre partie, promettre sincèrement de faire tout son possible pour assurer aux enfants qui naîtront de ce mariage le baptême et l'éducation catholique (c. 1125, 1°).
3. Les promesses requises de la partie catholique seront faites oralement et en présence du curé ou de son délégué qui procède à l'enquête pré-nuptiale; la présence de témoins n'est pas nécessaire. La partie non catholique sera informée à temps de ces promesses et des obligations de la partie catholique (c. 1125, 2°).
4. Pour obtenir l'autorisation de procéder au mariage, le curé de la partie catholique ou son remplaçant attestera par écrit auprès de l'Ordinaire du lieu que ces promesses ont été faites et que la partie non catholique en a été dûment informée (c. 1126).
5. La célébration d'un mariage mixte ne peut être autorisée dans le cas où il apparaît clairement que la partie catholique n'est pas sincère dans ses promesses ou qu'elle refuse de les faire (c. 1125).
6. Les mêmes promesses sont exigées de la partie catholique quand le futur conjoint est un non-chrétien ou sans religion, avant que ne soit accordée la dispense requise pour la validité du mariage (c. 1086, §2).

(Document officiel n° 621; 08-03-90)

COMMENTAIRE

Le décret n° 34, approuvé par la Conférence le 28 avril 1989, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 8 juillet 1989).

1. Le Code de droit canonique de 1983 (c. 1124) n'établit plus d'empêchement canonique au mariage entre deux personnes baptisées dont l'une a été baptisée dans l'Église catholique ou y a été reçue après le baptême, et ne l'a pas quittée par un acte formel, et l'autre est inscrite à une Église ou à une communauté ecclésiale n'ayant pas la pleine communion avec l'Église catholique.

Bien que la *validité* d'un tel mariage ne soit pas mise en jeu s'il est célébré selon la forme canonique ou avec dispense de cette forme, il reste que pour sa *licéité* il est

Decree No. 34

In accordance with the prescriptions of cc. 1125 and 1126 of the Code of Canon Law concerning the declarations and promises required of the Catholic party in view of obtaining the permission of the local Ordinary for a mixed marriage, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees as follows:

1. The Catholic party must first declare that he or she is prepared to remove dangers of falling away from the Catholic faith (see c. 1125, 1^o).
2. The Catholic party, after discussing the matter with the other party, is also to make a sincere promise to do all in his or her power to have the children born of the marriage baptized and brought up in the Catholic Church (see c. 1125, 1^o).
3. The promises required of the Catholic party shall be made orally in the presence of the parish priest or his delegate who conducts the prenuptial inquiry; the presence of witnesses is not necessary. The non-Catholic party is to be informed in good time of these promises and of the Catholic party's obligations (see c. 1125, 2^o).
4. In order to obtain the authorization to proceed with the marriage, the parish priest of the Catholic party or his replacement shall assure the local Ordinary in writing that the promises have been made and that the non-Catholic party has been properly informed (see c. 1126).
5. The celebration of a mixed marriage cannot be authorized in those cases where it is clearly evident that the Catholic party is not sincere in making the promises or refuses to make them (see c. 1125).
6. The same promises must be made by the Catholic party when the partner is of a non-Christian faith or of no religion, before the dispensation which is required for the validity of the marriage can be granted (see c. 1086, §2).

(Official document No. 623; 08-03-90)

COMMENTARY

Decree No. 34, approved by the Conference on April 28, 1989, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, July 8, 1989).

1. The 1983 Code of Canon Law (c. 1124) no longer establishes a canonical impediment to the marriage of two baptised persons, one of whom was baptised in the Catholic Church or was received in it after baptism and has not defected from it by a formal act, the other of whom belongs to a Church or ecclesial community not in full communion with the Catholic Church.

requis d'obtenir la *permission* expresse préalable de l'Ordinaire du lieu de la partie catholique. Il ne s'agit donc plus ici de dispense d'un empêchement, mais d'une autorisation de procéder au mariage. L'Ordinaire ne peut toutefois accorder cette autorisation que si la partie catholique fait certaines promesses concernant sa fidélité à sa propre foi et la transmission de cette foi aux enfants à naître éventuellement de la future union.

2. La première des obligations qui incombent en conscience au partenaire catholique est de demeurer fidèle à sa foi telle que la professe l'Église catholique (n° 1). Ce devoir ne doit nullement être considéré comme s'opposant au respect de la foi de l'autre conjoint, ni à l'effort que devrait faire la partie catholique de comprendre la foi et les pratiques religieuses de son conjoint et de la communauté chrétienne à laquelle il appartient.

L'autre obligation est de faire une promesse concernant le baptême et l'éducation catholique de tous les enfants nés de la future union (n° 2). Ici, la partie catholique doit s'engager sincèrement «à faire tout son possible» pour que tous les enfants soient baptisés et éduqués dans l'Église catholique. L'obligation d'éduquer les enfants dans la foi s'impose à tous les chrétiens, car elle se fonde sur l'action de Dieu dans la conscience de tout croyant. L'Église catholique exige que ses fidèles promettent de remplir ce devoir religieux. La promesse de «faire tout son possible» n'annule pas la même obligation de conscience de la partie non catholique, mais signifie tout ce qui peut être fait dans les circonstances actuelles du mariage (cf. *Familiaris consortio*, n° 38). Cela suppose surtout pour les époux un effort d'entente courageux, un dialogue calme pour découvrir les points communs de leur foi afin de les transmettre ensuite à leurs enfants.

Dans l'intérêt de l'harmonie de la vie conjugale, il est à conseiller que la question du baptême et de l'éducation des enfants ait fait l'objet d'un échange en profondeur au sein du couple avant la célébration du mariage. Tout en tenant compte d'une part des promesses faites par la partie catholique, la décision concernant la foi des enfants ne peut être unilatérale et elle doit respecter la conscience des deux parties. En pratique, il est important de rappeler aux parties que l'éducation chrétienne des enfants est une obligation de conscience bilatérale qui doit être remplie dans un esprit de respect et de soutien mutuels. La hiérarchie des valeurs suivantes pourrait aider à prendre des sages décisions:

1. le respect de la foi et de la doctrine ecclésiale du conjoint qui ne doivent être ni violées ni manipulées;
 2. le lien du mariage lui-même qui ne peut être mis en péril;
 3. le baptême et l'éducation religieuse des enfants (cf. Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, *Service d'information*, n° 42, 1980/81), p. 6; *Directives pastorales pour les mariages inter-Églises entre Anglicans et Catholiques au Canada*, Ottawa, Conférence des évêques catholiques du Canada, 1987, p. 11).
3. Là où la partie catholique refuse de faire ces promesses ou s'il est clair qu'elle n'est pas sincère en les faisant, la célébration du mariage ne saurait être autorisée (n° 5). En effet, le curé ne peut donner son accord à une union où une personne mettrait en danger sa foi catholique ou ne serait pas prête à «faire tout son possible» pour transmettre sa foi à ses enfants. Il y va d'un sérieux danger pour la foi et d'une exigence même du droit divin.

Although the *validity* of such a marriage is not at stake if it is celebrated according to the canonical form or with a dispensation from the form, it remains that the express *permission* of the local Ordinary prior to the marriage is required for its *licity*. It is not question of a dispensation from an impediment, but of an authorization to proceed with the marriage. The Ordinary, however, can grant this authorization only if the Catholic party makes certain promises concerning fidelity to the Catholic faith and the transmission of this faith to any children to be born eventually of the union.

2. The first obligation devolving in conscience upon the Catholic party is that of remaining faithful to the faith as professed in the Catholic Church (no. 1). This duty is not to be seen as being in opposition to the Catholic party's respect for the faith of the prospective spouse nor is it an effort to prevent one from becoming knowledgeable about the partner's beliefs and religious practices and those of the community to which this person belongs.

The other obligation concerns the Catholic baptism and education of the children born of the union (no. 2). The Catholic party must make a sincere promise to do "all in his or her power" to see that all the children will be baptised and brought up in the Catholic Church. The obligation to educate children in the faith is shared by all Christians, for it arises from the movement of God within the conscience of every believer. The Catholic Church specifies that the Catholic express a promise to fulfill this religious duty. This promise "to do all in one's power" does not rule out the similar obligations of conscience in the other party, but is to say "all one can do in the actual circumstances of the marriage" (see *Familiaris consortio*, no. 38). It implies above all a cooperative spirit and a peaceful dialogue by which husband and wife can discover that they truly share in belief in order to pass it on to their children.

For the harmony of the marriage, it is advisable that this question of the baptism and education of the children be fully discussed by the couple before the wedding takes place. While on the one hand the promises made by the Catholic party have to be kept in mind, on the other hand the decision concerning the faith of the children cannot be a unilateral one and it is one in which the conscience of both parties must be respected. In practice, it is important to remind both parties that the Christian education of children is a bilateral obligation of conscience which will have to be lived out in mutual respect and support. The following hierarchy of values may be helpful in making a wise decision:

1. the mutual respect of the faith and doctrine of the partner, which must not be forced or manipulated;
 2. the good of the marriage itself which must not be placed in jeopardy;
 3. the baptism and religious education of the children (see Secretariate for Promoting Christian Unity, *Information Service*, no. 42, 1980/81, p. 6); *Pastoral Guidelines for Inter-Church Marriage Between Anglicans and Roman Catholics in Canada*, Ottawa, Canadian Conference of Catholic Bishops, 1987, p. 11)
3. The celebration of a mixed marriage cannot be authorized if the Catholic party refuses to make the promises, or it is clearly evident that he or she is not sincere in making them (no. 5). The pastor cannot give his agreement to a union where one person would endanger his or her faith or would not be ready to do "all in his or her power" to pass it on to the children. This would constitute a serious danger to the faith and it is a requirement of divine law itself that the faith be protected.

4. Les promesses concernant la fidélité à la foi et le baptême et l'éducation catholique des enfants, contrairement à la législation de l'ancien Code (*CIC* 1917, c. 1061, §2^o), ne sont donc plus faites par la partie non catholique, mais par la partie catholique seulement (n^o 3), oralement et non plus par écrit (cf. *CIC* 1917, c. 1061, §2). Les promesses se font en présence du curé ou de son délégué qui procède à l'enquête pré-nuptiale et au cours de cette enquête. Le fait des promesses sera inscrit au formulaire de l'enquête. La présence de témoins n'est pas nécessaire, mais elle n'est pas exclue.

5. La présence de la partie non catholique n'est pas requise non plus, mais celle-ci devra toutefois être informée à temps des promesses et des obligations de la partie catholique (n^o 3), c'est-à-dire suffisamment en avance de la célébration du mariage pour qu'une discussion et une décision concernant la foi du conjoint catholique et des enfants éventuels puissent avoir lieu sans précipitation.

6. Il appartient de préférence au curé de la partie catholique ou à son remplaçant d'informer en toute clarté la partie non catholique des promesses faites et d'attester par écrit auprès de l'Ordinaire du lieu du fait des promesses et de l'information de la partie non catholique (n^o 4). L'autorisation de l'Ordinaire pourra ensuite être accordée. L'Ordinaire peut aussi, s'il le juge opportun, déléguer d'autres personnes d'une façon habituelle, tels le vicaire forain, le curé ou ceux qui leur sont équiparés, pour autoriser un mariage mixte si les promesses ont été faites selon le droit.

7. Les mêmes promesses à faire par la partie catholique sont exigées *a fortiori* quand le futur conjoint est un non-chrétien ou sans aucune religion (n^o 6). Dans ce cas, il y a un empêchement dirimant (c. 1086) qui rend le mariage invalide si une dispense n'est pas accordée auparavant. L'Ordinaire ne doit pas accorder cette dispense sans attestation écrite que les promesses ont été faites.

8. Dans le cas du mariage d'un-e baptisé-e catholique avec une personne qui a rejeté notoirement la foi catholique, l'Ordinaire du lieu exigera de la partie catholique les mêmes promesses que pour un mariage mixte, avec les adaptations nécessaires, avant de concéder l'autorisation de procéder au mariage (cf. c. 1071, §2).

9. Quant à la célébration d'un mariage mixte, on suivra les normes indiquées dans le *Rituel du mariage* publié par la Conférence des évêques catholiques du Canada en 1983.

Canon 1127

DISPENSE DE LA FORME CANONIQUE DU MARIAGE

§2. Si de graves difficultés empêchent que la forme canonique ne soit observée, l'Ordinaire du lieu de la partie catholique a le droit d'en dispenser dans chaque cas particulier, après avoir cependant consulté l'Ordinaire du lieu où le mariage est célébré, et restant sauve pour la validité une certaine forme publique de célébration; il appartient à la Conférence des évêques de fixer les règles selon lesquelles ladite dispense sera concédée en suivant une pratique commune.

4. Contrary to the legislation of the previous Code (*CIC* 1917, c. 1061, § 1, 2°), the promises concerning the fidelity to one's faith and the Catholic baptism and education of the children are no longer made by the non-Catholic party, but by the Catholic party only (no. 3). They are made orally and no longer need be in writing (cf. *CIC* 1917, c. 1061, § 2). The promises are made in the presence of the parish priest or of the delegate who conducts the prenuptial inquiry; they shall be made during this inquiry. The fact that the promises have been made will be noted on the inquiry form. The presence of witnesses is not required but it is not excluded.
5. Neither is the presence of the non-Catholic party required. However, the latter must be informed in good time of the promises and obligations of the Catholic party (no. 3), that is well in advance of the wedding celebration in order that a discussion and a decision concerning the faith of the Catholic spouse and of the children can take place without undue haste.
6. It belongs preferably to the parish priest of the Catholic party or his delegate to inform the non-Catholic party clearly of the promises and to assure the local Ordinary in writing that the promises have indeed been made and the non-Catholic party was duly informed (no. 4). The Ordinary's permission for the wedding can then be granted. The Ordinary may also, if he judges it appropriate, grant general delegation to other persons, such as vicars forane, parish priests or those equivalent to them, to authorize the celebration of mixed marriages if the promises have been made according to law.
7. The same promises to be made by the Catholic party are required *a fortiori* when the future spouse belongs to a non-Christian faith or has no religion at all (no. 6). In this case there is a diriment impediment (c. 1086) which makes the marriage invalid if a dispensation is not granted beforehand. The Ordinary is not to grant this dispensation without a written declaration that the promises have been made.
8. In the case of a marriage between a baptised Catholic and a person who has notoriously rejected the Catholic faith, the local Ordinary, before he gives permission to proceed with the wedding (cf. c. 1071, § 2), shall require from the Catholic party the same promises as for a mixed marriage, with the appropriate adjustments.
9. For the liturgical celebration of a mixed marriage, the norms given in the *Ritual for Marriage* published by the Canadian Conference of the Catholic Bishops in 1979 are to be followed.

Canon 1127

DISPENSATION FROM CANONICAL FORM OF MARRIAGE

- §2. If there are grave difficulties in the way of observing the canonical form, the local Ordinary of the catholic party has the right to dispense from it in individual cases, having however consulted the Ordinary of the place of the celebration of the marriage; for validity, however, some public form of celebration is required. It is for the Bishops' Conference to establish norms whereby this dispensation may be granted in a uniform manner.

Décret n° 13

Conformément aux prescriptions du c. 1127, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par les présentes ce qui suit:

1. Seuls sont valides les mariages contractés devant l'Ordinaire du lieu ou bien devant le curé, ou devant un prêtre, un diacre ou un laïc dûment délégué qui, en présence de deux témoins, assiste au mariage selon les règles exprimées dans les canons et restant sauves les exceptions prévues par la loi (cf. c. 1108).

2. Avant qu'un mariage ne soit célébré, il faut qu'il soit établi que rien ne s'oppose à la validité et à la licéité de sa célébration (cf. c. 1066).

3. Les pasteurs d'âmes sont tenus par l'obligation de veiller à ce que les mariages soient préparés comme il convient (cf. c. 1063).

4. Si, après la période de préparation, il est évident que de graves difficultés empêchent que la forme canonique ne soit observée, l'Ordinaire du lieu de la partie catholique a le droit d'en dispenser dans chaque cas particulier, après avoir cependant consulté l'Ordinaire du lieu où le mariage est célébré (cf. c. 1127).

5. Pour légitimer la dispense de la forme canonique, les raisons devraient toucher de près

1) le bien-être spirituel des époux en raison surtout de l'attachement de la partie non catholique à la foi familiale;

2) la tranquillité et la paix de leurs relations personnelles ou familiales;

3) ou devraient être fondées sur une relation spéciale qu'a la partie non catholique à un ministre ou à un lieu de culte non catholique.

6. Si une dispense de la forme est accordée, il faut pour la validité une certaine forme publique de célébration (cf. c. 1127, §2).

7. L'Ordinaire du lieu qui accorde la dispense veillera à ce que la dispense et la célébration du mariage soient enregistrées et dans le registre de la paroisse de la partie catholique dont le curé (ou son délégué) a fait l'enquête sur la liberté de se marier, et dans le registre de baptême de la partie catholique.

8. La partie catholique informera le plus tôt possible son curé de la célébration du mariage ainsi que de l'endroit de la célébration et de la forme publique observée.

9. Si un mariage a été préparé par un prêtre qui n'est pas le curé de la partie catholique, le curé reste à la fois responsable de demander et d'obtenir la dispense ainsi que responsable de l'enregistrement du mariage après sa célébration.

(Document officiel n° 571; 26-06-87)

Decree No. 13

In accordance with the prescriptions of c. 1127, §2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees as follows:

1. Only those marriages are valid which are contracted in the presence of the local Ordinary or parish priest, or of the priest, deacon or lay person duly delegated, who, in the presence of two witnesses, assists in accordance with the norms of the Canons, subject to the exceptions foreseen in the law (cf. c. 1108).
2. Before a marriage takes place, it must be established that nothing stands in the way of its valid and lawful celebration (cf. c. 1066).
3. Pastors of souls are obliged to ensure that marriages are duly prepared (cf. c. 1063).
4. If, after the preparatory period, it becomes evident that there are grave difficulties in the way of observing the canonical form, the local Ordinary of the Catholic party has the right to dispense from it, in individual cases, having consulted the Ordinary of the place of celebration (cf. c. 1127).
5. Reasons for granting dispensations from canonical form should concern in some important way:
 - 1) the spiritual well-being of the parties specially if the non-Catholic party is attached to the familial faith;
 - 2) the tranquillity and peace of their personal or family relationships;
 - 3) or be based on the special relationship that the non-Catholic party has to a non-Catholic minister or place of worship.
6. If a dispensation from form is granted, for validity some public form of celebration is required (c. 1127, §2)
7. The local Ordinary who grants the dispensation is to see to it that the dispensation and the celebration are recorded in the register, both of the Curia and of the parish of the Catholic party whose parish priest (or delegate) carried out the enquiries concerning the freedom to marry, and in the baptismal register of the Catholic party.
8. The Catholic spouse is obliged as soon as possible to notify the same Ordinary and parish priest of the fact of the marriage indicating also the place of celebration and the public form which was observed.
9. If a marriage has been prepared by a priest who is not the parish priest of the Catholic party, nevertheless the parish priest of the Catholic party remains responsible for seeing to the obtaining of the dispensation and the recording of the marriage once it is celebrated.

*This decree is effective one month after the date of promulgation.
(Official document No. 571; 26-06-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 13, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 24 octobre 1985, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 2 février 1987).

1. Ce décret remplace une partie de la législation sur les mariages mixtes au Canada, approuvée par la Conférence à son Assemblée plénière du 20 au 24 septembre 1971 (voir Document officiel n° 275).

Les changements sont présentés afin que la législation soit en accord avec les exigences du Code de 1983.

2. Un changement majeur concerne la personne compétente pour dispenser de la forme canonique: c'est maintenant l'Ordinaire du lieu de la partie catholique (c. 134, §2). Avant d'accorder la dispense, cet Ordinaire doit préalablement avoir consulté l'Ordinaire du lieu où le mariage sera célébré si ce mariage a lieu en dehors du diocèse de la partie catholique.

3. L'Ordinaire du lieu qui accorde la dispense veillera à ce que la dispense et la célébration du mariage soient enregistrées, mais il peut désigner chaque curé (ou une autre personne) pour faire cette annotation ou pour voir à ce qu'elle soit faite.

Le Code de droit canonique prescrit trois annotations:

- dans le registre de la Curie;
- dans le registre ou les archives de la paroisse de la partie catholique;
- dans le registre de baptêmes de la partie catholique.

4. La partie catholique sera informée de l'importance d'avertir le curé de la paroisse où a été célébré le mariage, en lui apportant une copie du certificat de mariage.

5. Les motifs d'accorder une dispense de la forme canonique sont passablement les mêmes que ceux de la législation de 1971.

Canon 1236

MATIÈRE POUR LA CONSTRUCTION D'UN AUTEL FIXE

§1. Selon la pratique traditionnelle de l'Église, la table de l'autel fixe sera en pierre et même d'une seule pierre naturelle; cependant, l'emploi d'un autre matériau digne et solide au jugement de la Conférence des évêques pourra aussi être admis. Toutefois les supports ou bases peuvent être faits de n'importe quel matériau.

COMMENTARY

Decree No. 13, approved by the Conference, October 24, 1985, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84; see letter of the Apostolic Nunciature, Prot. No. 23621, February 2, 1987).

1. This decree replaces parts of the Mixed Marriage Legislation for Canada approved by the then Canadian Catholic Conference as its Plenary Assembly of September 20-24, 1971.

The changes are introduced to bring the legislation into line with the prescriptions of the 1983 Code.

2. One major change concerns the person who is competent to grant the dispensation from canonical form: it is the local Ordinary (c. 134, 2) of the Catholic party. However, before granting the dispensation, he is to have consulted beforehand the Ordinary of the place where the marriage is to be celebrated if it is to take place outside the diocese.

3. The local Ordinary is to see to the proper registration of the dispensation and of the celebration of the marriage, but he may designate each parish priest (or some other person) to see to it that the proper annotations are made.

Three annotations are prescribed by the Code of Canon Law:

- in the records of the diocesan Curia;
- in the parish of the Catholic party (normally the annotation will be entered in the parish register or the pre-nuptial enquiry file);
- in the baptismal register of the Catholic party.

4. The Catholic party should be advised of the importance of notifying the parish priest of the celebration of the marriage, preferably providing him with a copy of the marriage certificate.

5. The reasons for granting a dispensation from canonical form are substantially the same as those found in the 1971 legislation.

Canon 1236**MATERIAL TO BE USED FOR A FIXED ALTAR**

§1. In accordance with the traditional practice of the Church, the table of a fixed altar is to be of stone, indeed of a single natural stone. However, even some other worthy and solid material may be used, if the Bishops' Conference so judges. The support or the base can be made from any material.

Décret n° 21

Conformément aux prescriptions du c. 1236, §1, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que la table de l'autel fixe sera construite en pierre naturelle ou de tout matériau solide et digne, approuvé par l'évêque diocésain.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 580; 01-12-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 21, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 8 octobre 1986, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 25 avril 1987).

1. Ce décret établit les règles générales concernant les matériaux pour la construction d'un autel fixe.

La pierre naturelle demeure le matériau traditionnel mais, selon les circonstances, d'autres matériaux solides et dignes peuvent être employés comme, par exemple, le bois, le métal.

2. Les services des commissions diocésaines de liturgie et d'art sacré pourraient être utilisés en rapport avec cette question.

Canon 1246**JOURS DE FÊTES D'OBLIGATION**

§1. Le dimanche où, de par la tradition apostolique, est célébré le mystère pascal doit être observé dans l'Église tout entière comme le principal jour de fête de précepte. Et de même doivent être observés les jours de la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ, de l'Épiphanie, de l'Ascension et du très Saint Corps et Sang du Christ, le jour de Sainte Marie Mère de Dieu, de son Immaculée Conception et de son Assomption, de saint Joseph, des saints Apôtres Pierre et Paul et enfin de tous les Saints.

§2. Cependant, la Conférence des évêques peut, avec l'approbation préalable du Saint-Siège, supprimer certaines fêtes de précepte ou les reporter au dimanche.

Decree No. 21

In accordance with the prescriptions of c. 1236, § 1, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the table of a fixed altar is to be constructed with natural stone, or any solid, worthy material approved by the diocesan bishop.

*This decree is effective immediately.
(Official document No. 580; 01-12-87).*

COMMENTARY

Decree No. 21, approved by the Conference on October 8, 1986, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, April 25, 1987).

1. This decree presents general guidelines regarding the material to be used when constructing altars.

While natural stone is the traditional material to be used, other worthy and solid material, as wood, metal, may also be used, depending on circumstances.

2. In such circumstances, the diocesan commissions for liturgy and sacred art could be of assistance.

Canon 1246**HOLY DAYS OF OBLIGATION**

§1. Sunday, on which by apostolic tradition the paschal mystery is celebrated, is to be observed in the universal Church as the primary holyday of obligation. The following feast days are also to be observed as holydays of obligation: the Nativity of Our Lord Jesus Christ, the Epiphany, the Ascension, *Corpus Christi*, Mary the Mother of God, her Immaculate Conception, her Assumption, St. Joseph, the Apostles SS. Peter and Paul, and All Saints.

§2. However, the Bishops' Conference may, with the prior approval of the Apostolic See, suppress certain holydays of obligation or transfer them to a Sunday.

Décret n° 7

Conformément aux prescriptions du c. 1246, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les jours de fêtes d'obligation à observer au Canada sont: tous les dimanches de l'année, le jour de Noël, la fête de la Mère de Dieu, et que les fêtes de l'Épiphanie, de l'Ascension, du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, seront transférés aux dimanches suivants.

(Document officiel n° 534; 14-05-85)

COMMENTAIRE

Le décret n° 7, approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985).

1. Le c. 1246 dresse une liste des fêtes d'obligation observées dans l'Église universelle. Le canon permet aussi à la Conférence de transférer ou de supprimer certaines de ces fêtes.

2. La Conférence des évêques catholiques du Canada a décidé de maintenir la législation particulière approuvée pour le Canada le 14 février 1968 (S.C. du clergé, Prot. n° 116953/D).

En plus des dimanches, les deux autres fêtes d'obligation sont le 1^{er} janvier et le 25 décembre.

Les autres fêtes énumérées dans le c. 1246 ne seront pas fêtes d'obligation: l'Immaculée Conception, l'Assomption, saint Joseph, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les Saints.

3. Selon le c. 1247, les fidèles sont tenus d'assister à la messe les dimanches et les jours de fêtes d'obligation. De plus, ils s'abstiendront de ces travaux et de ces affaires qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur ou la détente convenable de l'esprit et du corps.

4. Le c. 1245 rappelle que l'évêque diocésain peut dispenser de l'obligation d'assister à la messe le dimanche ou un jour de fête d'obligation. Pour une juste cause et dans des cas particuliers, le curé peut dispenser de l'obligation d'observer un jour de fête. On peut substituer à cette obligation des oeuvres de charité ou des exercices de piété.

Canon 1253

JOURS DE JEÛNE ET D'ABSTINENCE

La Conférence des évêques peut préciser davantage les modalités d'observance du jeûne et de l'abstinence, ainsi que les autres formes de pénitence, surtout les oeuvres de charité et les exercices de piété qui peuvent tenir lieu en tout ou en partie de l'abstinence et du jeûne.

Decree No. 7

In accordance with the prescriptions of c. 1246, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the holy days of obligation to be observed in Canada are: all Sundays of the year, Christmas Day, the Feast of Mary the Mother of God.

The feast of the Epiphany, the Ascension, the Holy Sacrament of the Body and Blood of Christ (*Corpus Christi*) will be transferred to the following Sunday.

(Official document No. 534; 14-05-85)

COMMENTARY

Decree No. 7, approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985).

1. C. 1246 provides a list of holy days of obligation observed throughout the entire Church. The canon also allows the Episcopal Conference to transfer or suppress some of the feasts listed in the decree.

2. The Canadian Conference of Catholic Bishops has decided to retain the particular legislation approved for Canada, February 14, 1968 (S.C. for the Clergy, Prot. No. 116593/D.)

In addition to Sundays, then, the two holy days of obligation are: January 1, and December 25.

The other feasts listed in c. 1246 will not be observed as holy days of obligation: the Immaculate Conception, the Assumption, Saint Joseph, the Apostles Saints Peter and Paul, All Saints.

3. According to c. 1247, on Sundays and other holy days of obligation, the faithful are obliged to assist at Mass. In addition, they are to abstain from such work or business that would inhibit the worship to be given to God, the joy proper to the Lord's Day, or the due relaxation of mind and body.

4. C. 1245 provides that the diocesan bishop may dispense from the obligation of attending Mass on a holy day of obligation. Likewise, the parish priest may, in individual cases, for a just reason, dispense from the obligation of observing a holy day. The obligation may be commuted to other prayers or good works.

Canon 1253
FAST AND ABSTINENCE

The Bishops' Conference can determine more particular ways in which fasting and abstinence are to be observed. In place of abstinence or fasting it can substitute, in whole or in part, other forms of penance, especially works of charity and exercises of piety.

Décret n° 8

Conformément aux prescriptions du c. 1253, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que les jours de jeûne et d'abstinence au Canada sont le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Les vendredis sont jours d'abstinence, mais les catholiques peuvent, ces jours-là, substituer à l'abstinence des oeuvres de charité ou des exercices de piété.

(Document officiel n° 535; 14-05-85)

COMMENTAIRE

Le décret n° 8, approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985).

1. Le c. 1249 rappelle à tous les catholiques l'obligation de faire pénitence; cette obligation découle de la loi divine. Toutefois, «pour que tous soient unis en quelque observance commune de pénitence, sont prescrits des jours de pénitence durant lesquels les fidèles s'adonneront d'une manière spéciale à la prière et pratiqueront des oeuvres de piété et de charité, se renonceraient à eux-mêmes en remplissant plus fidèlement leurs obligations propres, et surtout en observant le jeûne et l'abstinence de viande».
2. Le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint sont jours de jeûne et d'abstinence au Canada.
3. Toutes les personnes qui ont quatorze ans révolus sont tenues par la loi de l'abstinence (c. 1251). De plus, celles qui ont dix-huit ans révolus sont tenues par la loi du jeûne jusqu'à la soixantième année commencée (c. 1252).
4. Chaque vendredi de l'année est jour de pénitence. Toutefois, au lieu de l'observance de la loi universelle sur l'abstinence de viande les vendredis, les catholiques peuvent, ces jours-là, lui substituer des oeuvres de charité ou des exercices de piété. Le décret de la Conférence ne précise pas davantage quels sont ces exercices de piété ou ces oeuvres de charité; cela est laissé à la décision de chaque catholique.
5. En vertu des cc. 87 et 88, l'évêque diocésain peut dispenser de toutes ou de certaines prescriptions du présent décret, s'il le juge profitable au bien spirituel des fidèles.
6. En vertu du c. 1245, le curé peut dans des cas particuliers dispenser de l'obligation du jeûne et de l'abstinence de viande les jours obligatoires, ou peut la commuer en d'autres exercices de piété.

Decree No. 8

In accordance with the prescriptions of c. 1253, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the days of fast and abstinence in Canada are Ash Wednesday and Good Friday.

Fridays are days of abstinence but Catholics may substitute special acts of charity or piety on this day.

(Official document No. 535; 14-05-85)

COMMENTARY

Decree No. 8, approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985).

1. C. 1249 reminds all Catholics of their obligation to do penance; this obligation comes from the divine law itself. However, to be joined in a common observance of penance, penitential days are prescribed in which the faithful in a special way pray, exercise works of piety and charity, and deny themselves by fulfilling their responsibilities more faithfully and especially by observing fast and abstinence from meat.

2. Ash Wednesday and Good Friday are days of fast and abstinence in Canada.

3. All persons who have completed their fourteenth year of age are bound by the law of abstinence. Those who have completed their eighteenth year of age are bound by the law of fasting up to the beginning of their sixtieth year.

4. Fridays are penitential days. However, instead of observing the universal law of abstinence from meat on Fridays, Catholics may substitute special acts of charity or piety on this day. The decree of the Episcopal Conference does not specify which particular acts of piety or charity are to be performed on Fridays; this is left to each Catholic to determine.

In virtue of cc. 87 and 88, the diocesan bishop may dispense from all or some of the specific provisions of this decree, if by so doing he would contribute to the spiritual well-being of the faithful.

5. Likewise, according to c. 1245, the pastor in individual cases can dispense from the obligation to fast and abstain from meat on the appointed days or can commute the obligation to other pious works.

Canon 1262
QUÊTES ET CONTRIBUTIONS FINANCIÈRES

Les fidèles aideront l'Église en s'acquittant des contributions demandées selon les règles établies par la Conférence des évêques.

Décret n° 33

Conformément aux prescriptions du c. 1262, en ce qui concerne les quêtes et les contributions financières, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que:

- 1) les normes seront établies dans chaque diocèse par l'évêque diocésain;
- 2) dans chaque paroisse, les fidèles seront informés de la destination de chaque quête spéciale et, en temps opportun, du montant perçu, conformément au c. 1287, §2;
- 3) les quêtes à des fins culturelles ou philanthropiques ne peuvent être faites lors de célébrations liturgiques dans les églises ou oratoires sans l'autorisation de l'Ordinaire du lieu.

(Document officiel n° 611; 28-06-89)

COMMENTAIRE

Le décret n° 33, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière du 17 au 21 octobre 1988, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 3 février 1989).

1. Le c. 1262 est un appel aux fidèles à venir en aide à l'Église en s'acquittant de contributions financières selon les règles établies par la Conférence des évêques de leur pays. La Conférence des évêques catholiques du Canada n'a pas jugé opportun d'établir de règles uniformes pour l'ensemble du pays. En effet, les diverses lois civiles, fédérales et provinciales, ainsi que les coutumes locales existantes sur les contributions financières des fidèles, ne permettent pas d'établir des normes qui s'appliqueraient à l'ensemble du Canada.

On a donc eu recours au c. 1261 qui demande à l'évêque diocésain de rappeler aux fidèles leur obligation de subvenir aux besoins de l'Église (c. 222, §1) et, de manière opportune, d'en urger l'application.

Le Directoire des Évêques en leur ministère pastoral invite les premiers pasteurs à «former les fidèles au sens de la participation et de la collaboration, même à propos des biens temporels que requiert l'Église pour remplir sa mission. Ainsi chaque fidèle agira en co-responsable du soutien économique de la communauté ecclésiale, de ses oeuvres et de ses dons...» (n° 133).

2. Le c. 1287, §2 fait un devoir aux administrateurs des biens de l'Église de rendre compte aux fidèles de l'usage des biens temporels offerts par eux, selon les règles

Canon 1262
COLLECTIONS AND FINANCIAL CONTRIBUTIONS

The faithful are to give their support to the Church in response to appeals and in accordance with the norms laid down by the Bishops' Conference.

Decree No. 33

In accordance with the prescriptions of c. 1262 regarding collections and financial contributions, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that:

- 1) norms shall be determined in each diocese by the diocesan bishop;
- 2) in each parish, the faithful shall be informed about the purpose of each special collection and, in due time, given an account of the results, in accordance with the prescriptions of c. 1287, §2;
- 3) collections for cultural or philanthropic purposes shall not be taken up on the occasion of a liturgical service in churches or oratories without the prior authorization of the local ordinary.

(Official document No. 611; 28-06-89)

COMMENTARY

Decree No. 33, approved by the Conference at its Plenary Meeting of October 17-21, 1988, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, February 3, 1989).

1. According to c. 1262, the faithful are to give their support to the Church in response to appeals and in accordance with the norms laid down by the Episcopal Conference. The Canadian Conference of Catholic Bishops did not judge it opportune to establish general rules for the whole country. In fact, various civil laws, both federal and provincial, as well as existing local customs concerning financial contributions by the faithful, make it impractical to establish norms which would apply to the whole of Canada.

Recourse was therefore had to c. 1261 which states that the diocesan bishop is bound to remind the faithful of the obligation they have to provide for the needs of the Church (c. 222, § 1), and in an appropriate manner to urge it.

The Directory on the Pastoral Ministry of Bishops invites the chief pastors to take "suitable measures that the faithful may be educated to a sense of participation and cooperation also as regards the temporal goods which the Church needs to fulfill her purpose, so that all according to their individual capacities consider themselves co-responsible... in the economic support of the Church community and of its works and charities..." (no. 133).

2. According to c. 1287, § 2, administrators are to render accounts to the faithful concerning the use of the goods they have given to the Church, in accordance with

établies par les normes diocésaines. Le décret de la Conférence demande de rendre compte aux fidèles de la destination de chaque quête spéciale et du montant alors perçu. Le décret n'entend pas toutefois limiter l'application du c. 1287, §2 à ces seules quêtes.

3. Le n° 3 du décret interdit:

- les quêtes à des fins culturelles ou philanthropiques, c'est-à-dire à des fins autres que celles qui sont décrites au c. 1254, §2;
- lors de célébrations liturgiques;
- dans les églises ou oratoires;
- sans l'autorisation de l'Ordinaire.

Cette prohibition ne s'applique que dans les cas où les quatre conditions se réalisent à la fois.

Canon 1277

ACTES D'ADMINISTRATION EXTRAORDINAIRE

Pour les actes d'administration plus importants, compte tenu de l'état économique du diocèse, l'évêque diocésain doit entendre le Conseil pour les affaires économiques et le Collège des consultants; il a cependant besoin du consentement de ce même Conseil et du Collège des consultants pour les actes d'administration extraordinaire, outre les cas prévus par le droit universel ou exprimés spécialement par la charte de fondation. Il appartient à la Conférence des évêques de préciser quels sont les actes qui relèvent de l'administration extraordinaire.

Décret n° 9 – (révisé)

Conformément aux prescriptions du c. 1277, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que, au Canada, seront considérés comme actes d'administration extraordinaire et, en conséquence, soumis aux prescriptions des canons réglant de tels actes, les actes d'administration suivants:

- 1) les actes non cumulatifs excédant 5% du montant maximal approuvé par la Conférence des évêques et reconnu par le Siège apostolique pour l'aliénation des biens ecclésiastiques;
- 2) l'acceptation ou le refus d'un héritage, d'un legs, d'une donation ou d'une fondation comportant des obligations à long terme;
- 3) l'érection d'un cimetière;
- 4) une action en justice;
- 5) l'achat de biens immeubles.

(Document officiel n° 536-1; 09-02-94)

the norms to be laid down by particular law. The decree of the Conference requires that the faithful shall be informed about the purpose of each special collection and the amount collected. However, the decree does not intend to limit application of c. 1287, §2 to these collections only.

3. Number 3 of the decree prohibits:

- collections for cultural or philanthropic purpose, i.e., for ends other than those described in c. 1254, §2;
- on the occasion of liturgical celebrations;
- in churches or oratories;
- without prior authorization of the local Ordinary.

This prohibition applies only in cases where the four conditions are met at the same time.

Canon 1277

ACTS OF EXTRAORDINARY ADMINISTRATION

In carrying out acts of administration which, in the light of the financial situation of the diocese, are of major importance, the diocesan Bishop must consult the finance committee and the college of consultors. However, in addition to the cases specifically expressed in the universal law or in the documents of foundation, he needs the consent of this committee and also of the college of consultors for acts of extraordinary administration. It is for the Bishops' Conference to determine what are to be regarded as acts of extraordinary administration.

Decree No. 9 – (revised)

In accordance with the prescriptions of canon 1277, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the following acts of administration will be considered as acts of extraordinary administration and therefore will be subject to the limitations of canons which regulate such acts:

- 1) non cumulative acts over five per cent (5%) of the maximum amount approved by the Episcopal Conference and recognized by the Apostolic See for the alienation of Church property;
- 2) acceptance or refusal of an inheritance, a bequest, a donation or foundation because of long-term obligations;
- 3) erection of a cemetery;
- 4) court action;
- 5) purchasing of real estate.

(Official document No. 536-1; 10-02-1994).

COMMENTAIRE

Le décret n° 9, approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985); (Document officiel n° 536).

Suite à des difficultés d'ordre pratique pour l'application du décret, il fut révisé par la Conférence le 20 mars 1992 et soumis au Siège apostolique. La Congrégation pour les évêques a autorisé la promulgation du décret amendé (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 4211/93, le 8 septembre 1993).

1. Le Code fait la distinction entre trois catégories d'actes: les actes d'administration *ordinaire* (dépenses qui se répètent), les actes qui, au regard des circonstances particulières du diocèse, sont plus *importants* (chaque évêque à l'intérieur de son diocèse devra en faire l'appréciation), et les actes d'administration *extraordinaire*.

Le c. 1277 prévoit que la Conférence des évêques doit préciser les actes d'administration temporelle qui constituent des actes d'administration *extraordinaire*.

2. Quand il s'agit de biens appartenant au diocèse (et non à d'autres personnes juridiques), l'évêque doit *consulter* le Conseil pour les affaires économiques et le Collège des consultants dans l'exécution d'actes d'administration *plus importants*. Par contre, les actes d'administration *extraordinaire* exigent le *consentement* à la fois du Conseil pour les affaires économiques et du collège des Consultants comme condition préalable à leur mise en application par l'évêque diocésain (c. 1277).

Les biens appartenant aux paroisses sont administrés par les curés conformément aux cc. 1281 à 1288, sous la surveillance de l'Ordinaire (c. 1276, §1). À cette fin, le curé reçoit le concours du Conseil pour les affaires économiques de la paroisse (voir le c. 537; voir aussi le c. 1280). Il revient à l'évêque diocésain, après consultation du Conseil diocésain pour les affaires économiques, de préciser les actes devant être considérés comme «*extraordinaires*» pour les personnes juridiques sujettes à lui (c. 1281, §2).

3. Selon le paragraphe 1 du décret révisé, les actes non cumulatifs mettant en cause des montants supérieurs à 175 000\$ sont des actes d'administration *extraordinaire* (c'est-à-dire 5% du montant maximal approuvé pour le Canada, qui s'élève à 3 500 000 \$ CAN, indexé au 1^{er} janvier 1993 – Voir le décret n° 38).

4. Si un legs comporte des obligations à long terme (excédant 25 ans, selon l'avis général), l'évêque diocésain doit obtenir le *consentement* à la fois du Conseil pour les affaires économiques et du Collège des consultants soit pour accepter un legs soit pour le refuser.

5. Les actions en justice sont régies par les prescriptions du c. 1288.

6. Tout achat de biens immeubles requiert le *consentement* à la fois du Conseil pour les affaires économiques et du Collège des consultants pour sa validité.

7. En ce qui concerne les instituts religieux ou les sociétés de vie apostolique auxquels il incombe d'obtenir des permissions etc., de l'Ordinaire diocésain, ou de lui rendre compte (voir les cc. 637, 638, §4 et 741, §1), «c'est au droit propre, dans le cadre du droit universel, de déterminer les actes qui dépassent les limites et le mode d'administration ordinaire et de statuer ce qui est nécessaire pour poser valablement un acte d'administration extraordinaire» (c. 638, §1).

8. Le décret n° 9 originaire avait inclus d'autres actes qui n'apparaissent plus dans la liste des actes d'administration extraordinaire.

COMMENTARY

Decree No. 9, originally approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985); (Official Document No. 536).

Following some practical difficulties in the implementation of the decree, it was revised by the Conference on March 20, 1992, and submitted to the Holy See. The Congregation for Bishops has authorized the promulgation of the amended decree (Letter of the Apostolic Nunciature, Prot. No. 4211/93, September 8, 1993).

1. The Code distinguishes three categories of acts: acts of *ordinary* administration (recurring expenditures), acts which in view of the particular circumstances of the diocese are of major *importance* (these are to be determined by each bishop in his diocese), and acts of *extraordinary* administration.

C. 1277 provides that the Conference of Bishops is to determine which acts of temporal administration constitute acts of *extraordinary* administration.

2. When it is question of goods belonging to the diocese (and not to other juridical persons), the bishop must *consult* the Finance Committee and the College of Consultors in carrying out acts of administration of *major importance*. However, acts of *extraordinary* administration require the *consent* of both the Finance Committee and the College of Consultors before they can be validly carried out by the diocesan bishop (c. 1277).

Goods belonging to parishes are administered by the parish priest in accordance with cc. 1281-1288, under the supervision of the Ordinary (c. 1276, §1). For this purpose, the parish priest is aided by the parish finance committee (see c. 537; also c. 1280). It is for the diocesan bishop, after consulting the diocesan Finance Committee, to determine what acts are to be considered “extraordinary” for the juridical persons subject to him (c. 1281, §2).

3. According to paragraph 1 of the revised decree, non-cumulative acts involving the sum of more than \$175,000 are acts of *extraordinary* administration (that is, 5% of the approved maximum amount for Canada which is \$3,500,000 CDN, indexed to January 1, 1993 – see Decree No. 38).

4. If a bequest contains long-term obligations (generally considered to be more than 25 years), the diocesan bishop needs the *consent* of both the Finance Committee and the College of Consultors either to accept the bequest or to refuse it.

5. Lawsuits are governed by the prescriptions of c. 1288.

6. Any purchase of real estate requires the *consent* of both the Finance Committee and the College of Consultors before the transaction can be completed validly.

7. In the case of religious institutes or societies of apostolic life who have to seek permissions, etc., from the diocesan Ordinary or render an account to him (see cc. 637, 638, §4 and 741, §1), “it is for an institute’s own law, within the limits of the universal law, to define the acts which exceed the purpose and the manner of ordinary administration, and to establish what is needed for the validity of an act of extraordinary administration” (c. 638, §1).

8. The original Decree No. 9 had included other acts which are no longer listed as acts of extraordinary administration.

En particulier, les actes qui, selon la loi, exigeaient *l'avis* de certains groupes de personnes avaient été inclus dans les actes d'administration extraordinaire au Canada. Cette disposition avait, pour toutes fins pratiques, éliminé la catégorie des actes *plus importants*. En vertu du décret amendé, donc, s'il est vrai que ces actes demeurent sujets aux prescriptions du c. 1277, ils ne requièrent plus le *consentement* du Collège des consultants et du Conseil pour les affaires économiques (l'avis favorable de ces corps constitués suffit).

9. Les actes d'aliénation de propriété (à la fois au sens strict – cessions, ventes, etc. – et au sens large du mot – les actes qui pourraient mettre à risque l'état du patrimoine d'une personne juridique) avaient été placés antérieurement dans la catégorie des actes *d'administration extraordinaire*. Cependant, comme le Code de 1983 fait clairement la distinction entre les actes d'administration et les actes d'aliénation, ces derniers ne devraient pas être classés dans la catégorie des actes *d'administration extraordinaire*. De toute évidence, les prescriptions du Code concernant l'aliénation (les c. 1292 à 1295) doivent s'appliquer. Le *consentement* du Conseil pour les affaires économiques et du Collège des consultants est requis pour les actes d'aliénation excédant la somme indexée de 350 000 \$ CAN (c'est-à-dire, excédant 10% du montant maximal approuvé par la Conférence – voir le décret no 10) et, si la valeur excède 3 500 000 \$ CAN, le consentement du Siège apostolique est requis aussi (voir le décret n° 38).

Canon 1292

MONTANTS CONCERNANT L'ALIÉNATION DES BIENS ECCLÉSIASTIQUES

- §1. Restant sauves les dispositions du c. 638, §3, lorsque la valeur des biens dont l'aliénation est projetée est comprise entre la somme minimale et la somme maximale à fixer par chaque Conférence des évêques pour sa région, l'autorité compétente, pour des personnes juridiques non soumises à l'évêque diocésain, est désignée par leurs propres statuts; autrement, l'autorité compétente est l'évêque diocésain avec le consentement du Conseil pour les affaires économiques, du Collège des consultants ainsi que des intéressés. L'évêque diocésain lui-même a besoin du consentement de toutes ces personnes pour aliéner des biens du diocèse.
- §2. Cependant, s'il s'agit de choses dont la valeur dépasse la somme maximale ou de choses données à l'Église en vertu d'un vœu, ou d'objets précieux à cause de leur valeur artistique ou historique, l'autorisation du Saint-Siège est de plus requise pour la validité de l'aliénation.
- §3. Si la chose à aliéner est divisible, la demande d'autorisation de l'aliénation doit indiquer les parties antérieurement aliénées; sinon l'autorisation est nulle.

In particular, acts which by law required the *advice* of certain groups of persons had been listed as acts of extraordinary administration in Canada. This, for all practical purposes, had eliminated the category of acts of *major importance*. In virtue of the amended decree, then, while these acts remain subject to the prescriptions of c. 1277, they no longer require the *consent* of the College of Consultors and the Finance Committee (the advice of these bodies is sufficient).

9. Acts of alienation of property (both in the strict sense – conveyance, sales, etc. – and in the broad sense of the term – acts which could jeopardize the patrimonial condition of a juridical person) had also been listed previously under the category of *extraordinary administration*. However, since the 1983 Code distinguishes clearly between acts of administration and acts of alienation, the latter should not be listed under the category of *extraordinary administration*. Obviously, the prescriptions of the Code relating to alienation (cc. 1292-1295) are to be applied. The *consent* of the Finance Committee and of the College of Consultors is required for acts of alienation above the indexed sum of \$350,000 CDN (that is, above 10% of the maximum amount approved by the Conference – See Decree No. 10), and, if the value exceeds \$3,500,000 CDN, the consent of the Apostolic See is also required (see Decree No. 38).

Canon 1292

SUMS CONCERNING THE ALIENATION OF CHURCH PROPERTY

- §1. Without prejudice to the provision of c. 638 §3, when the amount of the goods to be alienated is between the minimum and maximum sums to be established by the Bishops' Conference for its region, the competent authority in the case of juridical persons not subject to the diocesan Bishop is determined by the juridical person's own statutes. In other cases, the competent authority is the diocesan Bishop acting with the consent of the finance committee, of the college of consultors, and of any interested parties. The diocesan Bishop needs the consent of these same persons to alienate goods which belong to the diocese itself.
- §2. The additional permission of the Holy See is required for the valid alienation of goods whose value exceeds the maximum sum, or if it is a question of the alienation of something given to the Church by reason of a vow, or of objects which are precious by reason of their artistic or historical significance.
- §3. When a request is made to alienate goods which are divisible, the request must state what parts have already been alienated; otherwise, the permission is invalid.

§4. Les personnes qui doivent donner leur avis ou leur consentement pour l'aliénation des biens ne donneront pas cet avis ou ce consentement avant d'avoir été renseignées avec exactitude, tant sur l'état économique de la personne juridique pour les biens de laquelle il y a un projet d'aliénation, que sur les aliénations déjà accomplies.

Décret n° 10

Conformément aux prescriptions du c. 1292, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que le montant minimum applicable dans les cas prévus par ce canon sera dix pour cent (10%) du montant maximum approuvé pour tout le territoire de la Conférence.

*Ce décret entre immédiatement en vigueur.
(Document officiel n° 537-1; 28-03-88)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 10, approuvé par la Conférence le 23 octobre 1984, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 20506, en date du 8 mars 1985).

1. La somme maximale de 1 000 000 \$, approuvée pour l'aliénation ou la cession de propriété d'Église au Canada sans l'intervention du Saint-Siège, a d'abord été fixée par la Congrégation pour le Clergé, le 26 mars 1982 (Congrégation du Clergé, Prot. n° 167623/III). Le 8 septembre 1993, le Siège apostolique a reconnu le décret n° 38 de la CÉCC qui fixait cette somme à 3 500 000 \$ CAN, ajustable annuellement selon l'index du coût de la vie au Canada, en se servant du 1^{er} janvier 1993 comme point de départ.

2. L'aliénation des biens ecclésiastiques, dont la valeur est comprise entre la somme minimale et la somme maximale autorisées par la CÉCC relève du c. 1292, §1. La CÉCC établit que l'aliénation des biens ecclésiastiques, dont la valeur est entre 5% et 10% de la somme maximale autorisée, sera considérée parmi les actes d'administration plus importante et relève du c. 1277 (voir Décret n° 9 révisé).

3. En conséquence, et en vertu des décrets nos 9 (révisé) et 10, quand il y aura vente de terrain ou de bâtisse d'Église, transaction pouvant mettre en danger le patrimoine d'une personne juridique, les normes suivantes s'appliqueront:

- actes en-dessous de 350 000 \$ CAN (indexé, soit 10% du montant maximal): l'évêque diocésain peut agir *seul*;
- actes entre 350 000 \$ CAN et 3 500 000 \$ CAN (indexé): l'évêque diocésain a besoin du *consentement* du Conseil pour les affaires économiques, du Collège des consultants et des parties intéressées (voir c. 1292, §1);
- actes au-dessus de 3 500 000 \$ CAN (indexé): en plus des consentements immédiatement mentionnés ci-dessus, il faut aussi le *consentement du Siège apostolique* pour la *validité* (voir c. 1292, §2).

§4. Those who must give advice about or consent to the alienation of goods are not to give this advice or consent until they have first been informed precisely both about the economic situation of the juridical person whose goods it is proposed to alienate and about alienations which have already taken place.

Decree No. 10

In accordance with the prescriptions of canon 1292, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the minimum amount applicable in cases to which the canon applies will be ten per cent (10%) of the maximum amount approved for the territory of the Conference.

(Official document, No. 537-1; 28-03-88)

COMMENTARY

Decree No. 10, approved by the Conference, October 23, 1984, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 20506, March 8, 1985).

1. The maximum amount of \$1,000,000, approved for the alienation or conveyance of Church property in Canada without the intervention of the Holy See, was fixed by the Congregation for the Clergy on March 26, 1982 (Prot. No. 167623/III). On September 8, 1993, the Holy See reviewed Decree No. 38 of the CCCB fixing the maximum amount at \$3,500,000 CDN to be indexed annually according to the cost of living in Canada, taking January 1, 1993 as a starting point.

2. Acts of alienation of church property whose value is situated between the minimum and maximum amounts authorized by the CCCB are governed by the prescriptions of c. 1292, § 1. The CCCB has determined that acts of alienation of church property whose value is situated between 5% and 10% of the maximum sum approved would be considered to be acts of major importance governed by the prescriptions of c. 1277 (see Decree No. 9 revised).

3. Consequently, in virtue of Decrees No. 9 (revised) and 10, when Church land or buildings are to be sold, or other transactions entered into which could jeopardize the stable patrimony of a juridical person in the Church, the following norms are to be observed:

- acts under \$350,000 CDN (indexed, that is 10% of the maximum amount): the diocesan bishop may carry out these acts on his *own*;
- acts between \$350,000 CDN and \$3,500,000 CDN (indexed): the diocesan bishop needs the *consent* of the Finance Council, of the College of Consultors and of interested parties (see c. 1292, § 1);
- acts over \$3,500,000 CDN: in addition to the consents mentioned immediately above, the *consent of the Apostolic See* is also required before the transaction can be *validly concluded*.

4. Parmi les actes sujets à ces exigences, on peut mentionner
 - la vente de terrain et de bâtisse d'Église,
 - prêts et hypothèques à long terme,
 - baux à long terme,
 - émissions d'obligations et de débentures,
 - transfert de la propriété d'une corporation à un bureau laïque de direction.
5. En ce qui concerne les Instituts religieux, le Code de droit canonique (c. 638, §3) établit que le Saint-Siège fixe, pour chaque région, une somme maximale au-delà de laquelle la permission du Saint-Siège est requise. Au Canada, cette somme maximale est habituellement la même pour les supérieurs majeurs que pour les évêques diocésains. D'autre part, le Code ne mentionne pas de somme minimale pour les instituts religieux; cela est laissé au droit particulier.

Canon 1292
SOMME MAXIMALE POUR L'ALIÉNATION
DES BIENS ECCLÉSIASTIQUES

- §1. Restant sauves les dispositions du c. 636, §3, lorsque la valeur des biens dont l'aliénation est projetée est comprise entre la somme minimale et la somme maximale à fixer par chaque Conférence des évêques pour sa région, l'autorité compétente, pour des personnes juridiques non soumises à l'évêque diocésain, est désignée par leurs propres statuts; autrement, l'autorité compétente est l'évêque diocésain avec le consentement du Conseil pour les affaires économiques, du Collège des consultants ainsi que des intéressés. L'évêque diocésain lui-même a besoin du consentement de toutes ces personnes pour aliéner des biens du diocèse.

Décret n° 38

Conformément aux prescriptions du c. 1292, §1, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète que la somme maximale pour l'aliénation de biens ecclésiastiques ou les contrats d'emprunts sans besoin de recours au Saint-Siège, soit désormais fixée à 3 500 000 \$ CAN pour tout le territoire de la Conférence. Cette somme sera ajustée annuellement selon l'index du coût de la vie au Canada, en se servant du 1er janvier 1993 comme point de départ.

(Document officiel n° 658; 10-02-94)

4. Among the acts subject to these requirements, we could mention:
 - the sale of church land and buildings,
 - entering into long-term loans or mortgages,
 - entering into long-term leases,
 - issuing bonds and debentures,
 - transfer of corporate ownership to lay boards.
5. For Institutes of Consecrated Life, the Code of Canon Law (c. 638, §3) establishes that the Apostolic See will fix for each region a maximum amount beyond which the Apostolic See's permission is required before the transaction can be validly concluded. In Canada, the maximum amount for major superiors is usually the same as for diocesan bishops. The Code does not mention a minimum amount for religious institutes; this is left, then, to the proper law.

Canon 1292
MAXIMUM AMOUNT FOR THE
ALIENATION OF CHURCH PROPERTY

- §1. Without prejudice to the provision of c. 638 §3, when the amount of the goods to be alienated is between the minimum and maximum sums to be established by the Bishops' Conference for its region, the competent authority in the case of juridical persons not subject to the diocesan Bishop is determined by the juridical person's own statutes. In other cases, the competent authority is the diocesan Bishop acting with the consent of the finance committee, of the college of consultors, and of any interested parties. The diocesan Bishop needs the consent of these same persons to alienate goods which belong to the diocese itself.

Decree No. 38

In accordance with the prescriptions of c. 1292, the Canadian Conference of Catholic Bishops decrees that the maximum amount for the alienation of Church property or for debts which may be contracted without needing recourse to the Holy See be henceforth established at \$3,500,000 CDN within all the territory of the Conference. This amount will be annually adjusted according to the cost of living in Canada, taking January 1, 1993, as the point of reference.

(Official document, No. 658; 10-02-94)

COMMENTAIRE

Le décret n° 38 a été approuvé par la Conférence le 20 mars 1992 et reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 4211/93, le 8 septembre 1993).

1. Le 26 mars 1982, la Congrégation pour le clergé fixait la somme maximale autorisée pour les actes d'aliénation sans l'intervention du Saint-Siège à 1 000 000 \$ CAN. Ce montant est maintenant augmenté à 3 500 000 \$ CAN et il s'applique aux actes d'aliénation, à la fois au sens strict de ventes, cessions, etc. et au sens large d'actes qui pourraient mettre à risque l'état du patrimoine d'une personne juridique.

De plus, le montant a été indexé, en prenant pour point de référence le 1^{er} janvier 1993. Ainsi donc, chaque année, une nouvelle somme maximale sera fixée, suivant l'évolution de l'index du coût de la vie.

2. Le décret n° 9 de la Conférence (*Document officiel* n° 536; voir aussi le décret révisé, *Document officiel* n° 536-1) prévoit que les actes non répétitifs dépassant cinq pour cent (5%) du montant maximal approuvé par la Conférence doivent être considérés comme des actes d'administration extraordinaire.

Le décret n° 10 de la Conférence (*Document officiel* n° 537-1) prévoit que, dans le cas des actes d'aliénation, le montant minimal en jeu dans les cas où les c. 1292 et 1295 s'appliquent est de dix pour cent (10%) du montant maximal approuvé par la Conférence.

En conséquence, les montants suivants s'appliquent:

1) *Pour les actes d'administration extraordinaire* (biens appartenant au diocèse):

Jusqu'à 175 000 \$ CAN (5% du montant maximal): l'évêque diocésain peut exécuter seul les actes d'administration extraordinaire (voir le décret n° 9 révisé);

À compter de 175 000 \$ CAN: l'évêque diocésain doit obtenir le *consentement* du Collège des consultants et du Conseil diocésain pour les affaires économiques (c. 1277).

Il est à noter, par ailleurs, qu'en raison du c. 1277, il revient à l'évêque diocésain de préciser, prenant en compte l'état financier du diocèse, les actes plus *importants* nécessitant l'*avis* du Collège des consultants et du Conseil diocésain pour les affaires économiques.

2) *Pour les actes d'aliénation:*

– jusqu'à 350 000 \$ CAN (10% du montant maximal): l'évêque diocésain peut exécuter *seul* de tels actes (voir décret n° 10);

– à compter de 350 000 \$ CAN jusqu'à 3 500 000 \$ CAN: l'évêque diocésain doit obtenir le *consentement* du Collège des consultants, du Conseil diocésain pour les affaires économiques et des parties intéressées (c. 1292, §1);

– à compter de 3 500 000 \$ CAN (indexé): en plus des trois consentements qui précèdent, *celui du Saint-Siège est requis* (c. 1292, §2).

COMMENTARY

Decree No. 38 was approved by the Conference on March 20, 1992 and reviewed by the Holy See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 4211/93, September 8, 1993).

1. On March 26, 1982, the Congregation for the Clergy had determined that the maximum amount allowed for acts of alienation without the intervention of the Holy See was \$1,000,000 CDN. This amount has now been increased to \$3,500,000 CDN and applies to acts of alienation, both in the strict sense of sales, conveyances, etc., and in the broad sense of acts which could jeopardize the patrimonial condition of a juridical person.

In addition, the sum has been indexed, using January 1, 1993, as the benchmark. Thus, each year, revised figures will be determined, depending on the cost of living index.

2. Decree No. 9 of the Conference (*Official Document*, No. 536; see also amended decree, *Official Document*, No. 536-1) provides that non-recurring acts which exceed five per cent (5%) of the maximum amount approved by the Conference are to be considered acts of extraordinary administration.

Decree No. 10 of the Conference (*Official Document*, No. 537-1) determines that for acts of alienation of property the minimum amount applicable in cases to which cc. 1292 and 1295 apply is ten per cent (10%) of the maximum amount approved by the Conference.

Therefore, the following amounts would apply:

1) *For acts of extraordinary administration* (goods belonging to the diocese):

Up to \$175,000 CDN (5% of maximum): the diocesan bishop can perform alone acts of extraordinary administration (see revised Decree No. 9);

from \$175,000 CDN: the diocesan bishop needs the *consent* of the College of Consultors and of the diocesan Finance Committee (c. 1277).

It should be noted, though, that in virtue of c. 1277, the diocesan bishop is to determine, in view of the financial situation of the diocese, those acts of major *importance* which would require the *advice* of the college of consultors and of the diocesan finance committee.

2) *For acts of alienation*:

– Up to \$350,000 CDN (10% of maximum): the diocesan bishop may carry out such acts *alone* (see Decree No. 10);

– from \$350,000 CDN to \$3,500,000 CDN: the diocesan bishop needs the *consent* of the college of consultors, of the diocesan finance committee, and of the interested parties (c. 1292, §1);

– from \$3,500,000 CDN: in addition to the three consents mentioned immediately above, *the consent of the Holy See is also required* (c. 1292, §2).

Canon 1297**LA LOCATION DES BIENS IMMOBILIERS DE L'ÉGLISE**

Il appartient à la Conférence des évêques de fixer, en tenant compte des circonstances locales, des règles pour la location des biens de l'Église, surtout pour l'autorisation à obtenir de l'autorité ecclésiastique compétente.

Décret n° 16

Conformément aux prescriptions du c. 1297, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par les présentes que les normes suivantes seront en vigueur pour la location des biens de l'Église:

1. Les terrains et les bâtisses ne seront pas conservés indéfiniment lorsqu'ils ne sont pas utiles aux fins immédiates ou à long terme de l'Église.
2. La location d'une propriété de l'Église pour un bail dépassant deux ans devient un acte d'administration extraordinaire et tombe sous les prescriptions du c. 1277, ou du c. 638, §1 s'il s'agit d'un institut de vie consacrée.
3. Toute location d'une propriété de l'Église dépassant une durée de trente jours continus fera l'objet d'un acte écrit conforme aux lois civiles et particulières.
4. Toute location d'une propriété de l'Église se fera aux taux habituellement pratiqués dans la région. Si, cependant, une propriété est louée pour un taux inférieur à celui de la région, en raison de circonstances particulières, il faudra obtenir antérieurement la permission écrite de l'Ordinaire, à l'exception des cas d'instituts de vie consacrée de droit pontifical où la permission sera donnée par le supérieur majeur ou la supérieure majeure.
5. Toute location gracieuse d'une propriété de l'Église à une association charitable ou à tout autre groupement, pour une durée excédant trois mois, ne pourra se faire sans le consentement écrit de l'Ordinaire, ou du supérieur majeur ou de la supérieure majeure quand il s'agit d'instituts de vie consacrée de droit pontifical.
6. Si le montant total de la location dépasse le montant maximum autorisé au Canada pour l'aliénation des biens de l'Église, et si la location excède neuf ans, il faudra obtenir antérieurement la permission du Siège apostolique.

*Ce décret entre en vigueur un mois après la date de promulgation.
(Document officiel n° 575; 01-12-87)*

Canon 1297**LEASING OF ECCLESIASTICAL IMMOVABLE PROPERTY**

It is the duty of the Bishops' Conference, taking into account the local circumstances, to determine norms about the leasing of ecclesiastical goods, especially about permission to be obtained from the competent ecclesiastical authority.

Decree No. 16

In accordance with the prescriptions of c. 1297, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that the following norms shall be observed when it is question of leasing or renting ecclesiastical goods:

1. Lands and building for which no immediate or long-term use for Church purposes is foreseen should not be retained indefinitely.
2. The leasing of ecclesiastical property, when the lease extends over a period of two years, constitutes an act of extraordinary administration, and is subject to the prescriptions of c. 1277, or, in the case of institutes of consecrated life, of c. 638, §1.
3. Any leasing or renting of ecclesiastical property for a period extending beyond thirty continuous days shall be done in writing, observing all applicable civil and particular laws.
4. Normally, the Church property shall not be leased for less than the current comparable rates. If, however, in particular circumstances, the property is to be leased for less than these rates, the written permission of the Ordinary is to be obtained beforehand except in the case of institutes of consecrated life of pontifical right where permission of the major superior shall be obtained.
5. Any leasing of ecclesiastical property without charge to charitable or other organizations, if the duration of the lease extends beyond three months, requires the written consent of the Ordinary, or, in the case of institutes of consecrated life of pontifical right, of the major superior.
6. If the total amount of rent to be paid exceeds the maximum amount determined for the region for acts of alienation of ecclesiastical goods, and if the lease has a duration of more than nine years, the permission of the Holy see is also to be obtained beforehand.

*This decree is effective one month after the date of promulgation.
(Official document No. 575; 01-12-87)*

COMMENTAIRE

Le décret n° 16, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 25 octobre 1985, a été reconnu par le Siège apostolique (Congrégation pour les évêques, Prot. n° 6/84, en date du 10 octobre 1987).

1. Ce décret vaut pour les propriétés possédées par des diocèses ou des instituts de vie consacrée (cf. cc. 635, §1 et 718) ou des sociétés de vie apostolique (cf. c. 741). Il concerne la location d'immeubles, d'espace dans ces immeubles, même pour des fins charitables. Il ne concerne toutefois pas la location de propriétés non ecclésiastiques pour des fins religieuses alors qu'elles appartiennent à d'autres.

Le terme «propriété» signifie dans ce décret non seulement les biens immobiliers (terrains et immeubles), mais encore les espaces aériens et souterrains, comme dans le cas de servitudes.

2. Dans plusieurs cas, une permission écrite est maintenant exigée avant qu'une propriété ecclésiastique puisse être licitement louée à d'autres.

3. Selon le c. 1277 (voir le décret n° 9 de la CÉCC), il faut, pour une propriété appartenant à un diocèse, le consentement du Conseil des affaires économiques et du Collège des consultants en ce qui concerne les actes d'administration extraordinaire. Ainsi, si la location dure plus de deux ans, ces consentements sont requis au préalable.

4. Si les deux conditions suivantes existent en même temps, la permission du Siège apostolique est nécessaire:

- la location dépasse neuf ans:
- et le montant total de location dépasse 3 500 000 \$ CAN (indexé selon le décret n° 10 de la CÉCC).

Dans les autres cas, la permission vient de l'Ordinaire ou, selon la législation de l'institut, du supérieur majeur compétent ou de la supérieure majeure compétente si cela relève de son autorité.

5. On observera aussi les dispositions de la législation civile (comme les règles de l'incorporation, etc.).

Canon 1421

JUGES LAÏCS DANS LES TRIBUNAUX ECCLÉSIASTIQUES

§1. Dans son diocèse, l'Évêque constituera des juges diocésains qui seront clercs.

§2. La Conférence des évêques peut permettre que des laïcs soient également constitués juges et que, en cas de nécessité, l'un d'entre eux puisse être choisi pour former le collège.

§3. Les juges jouiront d'une réputation intacte et seront docteurs ou au moins licenciés en droit canonique.

COMMENTARY

Decree No. 16, approved by the Conference on October 24, 1985, was reviewed by the Apostolic See (Congregation for Bishops, Prot. No. 6/84, January 10, 1987).

1. This decree applies both to property owned by dioceses and to that owned either by institutes of consecrated life (cf. cc. 635, §1; 718) or by societies of apostolic life (cf. c. 741). It applies to the leasing of buildings or of space within them, even for charitable purposes. However, it does not apply directly to the renting of non ecclesiastical property from others for Church purposes.

“Property” in this decree refers not only to lands and buildings, but also to air space or underground areas, as in the case of easements or similar servitudes.

2. Written permission is now required in many instances before Church property may be legitimately leased to others.

3. According to c. 1277 (see also CCCB Decree no. 9), when the property belongs to a diocese, the consent of the Finance Committee and of the College of Consultors is required before acts of extraordinary administration may be carried out. Thus, if the lease were to be for a period of more than two years, such consent would be required beforehand.

4. The permission of the Apostolic See is required if two conditions co-exist simultaneously:

- the lease is for more than nine years duration;
- and the total rent or compensation to be received exceeds \$3,500,000 CDN (indexed according to CCCB Decree no. 10).

In other cases, permission may be granted by the Ordinary or, if such is within his or her competence according to the institute’s legislation, by the appropriate major superior.

5. Any applicable prescriptions of civil legislation (for instance as found in articles of incorporation, etc.) would also have to be observed.

Canon 1421**LAY JUDGES IN ECCLESIASTICAL TRIBUNALS**

§1. In each diocese the Bishop is to appoint diocesan judges, who are to be clerics.

§2. The Bishops’ Conference can permit that lay persons also be appointed judges. Where necessity suggests, one of these can be chosen in forming a college of judges.

§3. Judges are to be of good repute, and possess a doctorate, or at least a licentiate, in canon law.

Décret n° 1

Conformément aux prescriptions du c. 1421, §2, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète que là où c'est opportun de le faire, les laïcs qui ont les qualifications nécessaires selon le droit peuvent être nommés juges dans les tribunaux ecclésiastiques, en tant que membres d'un tribunal collégial.

(Document officiel n° 517; 30-08-84)

COMMENTAIRE

Le décret n° 1, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 16 septembre 1983, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 18745, en date du 4 avril 1984).

1. Selon le Motu proprio *Causas matrimoniales*, les laïcs pouvaient être nommés juges dans les tribunaux ecclésiastiques, en tant que membres d'un tribunal collégial. Cette possibilité a cessé avec le Code de droit canonique de 1983.
2. Le nouveau Code ne restreint plus le rôle de juge aux hommes.
3. Le c. 1421, §3 donne les qualités requises des juges.
4. Cette décision concerne principalement les tribunaux matrimoniaux, mais le présent décret ne se limite pas à de tels cas.

Canon 1425**LE JUGE UNIQUE DANS LES CAUSES DE MARIAGE**

- §1. La coutume contraire étant réprouvée, sont réservées à un tribunal de trois juges:
- 1° les causes contentieuses touchant: a) le lien de l'ordination sacrée; b) le lien du mariage, restant sauves les dispositions des c. 1686 et 1688;
 - 2° les causes pénales relatives: a) à des délits qui peuvent entraîner la peine de l'exclusion de l'état clérical; b) à l'infliction ou à la déclaration d'une excommunication.
- §2. L'évêque peut confier les causes plus difficiles ou de plus grande importance à un tribunal de trois ou cinq juges.
- §3. Pour connaître chaque cause, le Vicaire judiciaire doit appeler les juges à tour de rôle selon l'ordre, à moins que l'évêque n'ait statué autrement dans des cas particuliers.
- §4. En première instance, si le Collège ne pouvait être constitué, la Conférence des évêques peut permettre que, tant que durera cette impossibilité,

Decree No. 1

In accordance with the prescriptions of c. 1421, §2, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that where it is opportune to do so, lay persons who have the necessary qualifications as outlined in the law, may be appointed judges in Church courts, to be part of a Collegial Tribunal.

(Official document No. 517; 30-08-84)

COMMENTARY

Decree No. 1, approved by the Conference, September 16, 1983, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 18745, April 4, 1984).

1. Under the provisions of the Motu Proprio *Causas matrimoniales*, laymen could be appointed judges in Church courts, to be part of a Collegial Tribunal. This provision ceased with the coming into effect of the 1983 Code of Canon Law.
2. The new Code of Canon Law no longer restricts the office of judge to men.
3. C. 1421, §3 outlines the qualities required of judges.
4. While this provision will have effect primarily in matrimonial courts, the decree of the Conference does not limit it to such cases.

Canon 1425**SOLE JUDGE IN MATRIMONIAL CASES**

- §1. The following matters are reserved to a Collegiate Tribunal of three judges, any contrary custom being reprobated:
- 1° contentious cases: a) concerning the bond of sacred ordination; b) concerning the bond of marriage, without prejudice to the provisions of cc. 1686 and 1688;
 - 2° penal cases: a) for offences which can carry the penalty of dismissal from the clerical state; b) concerning the imposition or declaration of an excommunication.
- §2. The Bishop can entrust the more difficult cases or those of greater importance to the judgement of three or of five judges.
- §3. The judicial Vicar is to assign judges in order by rotation to hear the individual cases, unless in particular cases the Bishop has decided otherwise.
- §4. In a trial at first instance, if it should happen that it is impossible to constitute a college of judges, the Bishops' Conference can for as long as the

l'évêque confie les causes à un seul juge cleric qui, là où c'est possible, s'adjoindra un assesseur et un auditeur.

§5. Une fois les juges désignés, le Vicaire judiciaire ne peut les remplacer sinon pour un motif très grave qui doit être exprimé dans le décret.

Décret n° 2

Conformément aux prescriptions du c. 1425, la Conférence des évêques catholiques du Canada décrète par la présente que lorsqu'il n'est pas possible de constituer un tribunal collégial de trois juges en première instance dans les causes de nullité de mariage, la cause peut être confiée à un seul juge qui soit cleric, et qui, là où la chose est possible, sera assisté par un assesseur et un auditeur.

(Document officiel n° 518; 30-08-84)

COMMENTAIRE

Le décret n° 2, approuvé par la Conférence lors de son Assemblée plénière le 16 septembre 1983, a été reconnu par le Siège apostolique (Lettre de la Nonciature apostolique, Prot. n° 18745, en date du 4 avril 1984).

1. Ce décret vaut seulement pour les tribunaux de première instance, mais pas pour ceux d'appel.
2. Si un cas est entendu par un juge seul, ce juge doit être un cleric (diacre, prêtre ou évêque).

impossibility persists, permit the Bishop to entrust cases to a sole clerical judge. Where possible, the sole judge is to associate with himself an assessor and an auditor.

§5. Once judges have been designated, the judicial Vicar is not to replace them, except for a very grave reason, which must be expressed in a decree.

Decree No. 2

In accordance with the prescriptions of c. 1425, the Canadian Conference of Catholic Bishops hereby decrees that when it is not possible to constitute a Collegial Tribunal of three judges in first instance for the adjudication of marriage nullity cases, the case may be entrusted to one clerical judge, who, where possible, shall be assisted by an assessor and an auditor.

(Official document No. 518; 30-08-84)

COMMENTARY

Decree No. 2, approved by the Conference, September 16, 1983, was reviewed by the Apostolic See (Letter of Apostolic Nunciature, Prot. No. 18745, April 4, 1984).

1. This decree applies only in first instance, and not in second and subsequent instances.
2. If a case is heard by a sole judge, he must be a cleric (deacon, priest, bishop).

